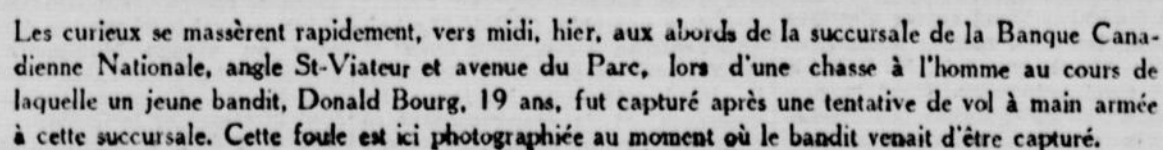


★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

***Le refus de se soumettre
à la Cour constituait un
plaidoyer de culpabilité***

Me T. C. Townsend, un des avocats de Lewis, fut interrompu par le juge dans son argumentation pour le rejet de l'accusation de mépris de Cour contre le chef des mineurs. "L'accusé a plaidé coupable avant que vous veniez en ville, si l'acte Norris-La Guardia s'applique", dit le président du tribunal.

(Suite à la page 6)



(Photo Ace).

"Moscou n'osera s'attaquer à un bloc de l'Occident"

"Un monde occidental fermement uni serait plus puissant que la Russie et par lui le danger de guerre se trouverait éliminé. Le danger, c'est la désunion, l'indifférence et l'égoïsme, au sein des nations occidentales, de même que l'existence de grands naïfs, comme Henry Wallace qui ne cessent de proclamer qu'il faut comprendre la Russie".

C'est ce que déclarait, hier soir, M. Randolph Churchill, fils de Winston, le premier ministre anglais du temps de guerre, devant un auditoire qui remplissait à peine les premières rangées du théâtre His Majesty et qui a souvent interrompu son discours.

L'UNION

M. Churchill a soutenu la thèse que seule l'union nous épargnerait une troisième guerre mondiale entre la Russie et les puissances de l'ouest. "Tout comme Hitler a fait connaître ses intentions, et il faut admettre que c'était sportif de sa part, de nous les dire avec autant de franchise et de clarté, les Russes, par leurs écrivains et d'autres sportsmen du Kremlin, ne cessent de nous avertir qu'ils visent à répandre le communisme de par le monde. Un front uni est tout ce qui les empêchera de tenter de réaliser cet objectif, par la force des armes. Et ce front uni, je crois que la Grande-Bretagne et le Commonwealth, les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis d'Europe peuvent le présenter".

PAS A CRAINDRE

Cependant, M. Churchill a déclaré que la Russie, au point de vue militaire, n'était pas vraiment à craindre. "Elle n'est pas une puissance de première classe. Elle n'a pas la marine, les bases navales, l'aviation à longue portée et la bombe atomique, qu'il faut aujourd'hui aux puissances de première classe".

Cette observation fut soulignée par la question d'un auditeur qui lui demanda pourquoi il parlait, si la Russie n'était vraiment pas dangereuse. Mais M. Churchill ne se laissa pas déranger et il continua à expliquer qu'il n'y avait que deux puissances de première classe, à l'heure actuelle, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Puis, anticipant une répartie, il ajouta en riant: "Il est vrai que l'Angleterre n'a pas de bombe atomique, mais nous avons de bons amis qui en ont une". Cela fit rire l'auditoire, mais aussitôt que cessèrent les rires, une voix cria: "C'est ça, faites une troisième guerre aux dépens des autres".

COMPRENDRE LES RUSSSES

"Comprendre les Russes, c'est facile, a-t-il dit. Moi je les comprends et je ne les trouve pas compliqués. Le malheur, c'est qu'ils veulent un monde tout à fait différent du nôtre et que les différences sont irréconciliables. Tout ce qu'il y a à faire, c'est de les laisser s'emmurer dans leur monde, tandis que la puissance militaire combinée des nations occidentales les empêchera d'emplir en dehors de leurs frontières".

Lorsqu'un auditeur lui demanda quelles étaient les frontières reconnues de la Russie, M. Churchill répondit, avec aplomb: "Aussi loin que nous le voudrions et pas davantage".

A la question d'un auditeur qui demandait pourquoi son père, Winston, alors premier ministre d'Angleterre, "avait accepté la Russie comme alliés avec un grand empressement, pour la repousser aussitôt la guerre finie", l'orateur a dit que la Russie n'avait pris part à la bataille que parce qu'elle avait été attaquée.

Un autre auditeur a qualifié les efforts de M. Churchill pour organiser le bloc de nations occidentales de "poussée vers la dictature et d'expansion impériale", affirmant que c'est "ainsi que se maintiennent et s'agrandissent les grands empires", et rappelant la phrase de

Winston Churchill à l'effet qu'il n'avait pas été élu pour liquider l'empire britannique.

LES COMMUNISTES

M. Churchill a été mordant pour les quelques communistes qui pouvaient se trouver dans l'auditoire. Après avoir reconnu le patriotisme des communistes russes, il a dit: "Ceux des autres pays ne sont toutefois que des reptiles qui rampent aux ordres de leurs grands frères, et avec qui les gens respectables refusent de s'associer, parce qu'ils sont de véritables traitres en plus d'être de bas étage".

Parlant de la misère de l'Europe, il a dit qu'elle pourrait s'endurer, sans la menace constante d'une invasion de la part de l'armée rouge, qui est dix fois plus forte que les armées combinées des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France, et qui "pourrait se rendre, jusqu'aux bords de l'Atlantique, si elle en recevait l'ordre, aujourd'hui".

Après avoir expliqué que communistes et nazistes ne différaient entre eux que comme le pôle nord et le pôle sud, il s'est attaqué aux procès de Nuremberg. "C'est un effroyable mensonge, a-t-il dit, de prétendre que les accusés ont été peudus pour crimes de guerre, et parce qu'ils avaient préparé la guerre. Pourquoi, alors, Molotov et les représentants russes se trouvaient-ils parmi les juges et les accusateurs au lieu d'être sur le banc des accusés, à la seule place qu'ils méritent, ayant fait même pire que les nazis".

Chronique ouvrière

Le local 102 de l'Union internationale des ouvriers unis des textiles d'Amérique annonce une soirée dansante pour demain soir, à la salle municipale de St-Henri, à la place St-Henri, rue Notre-Dame ouest.

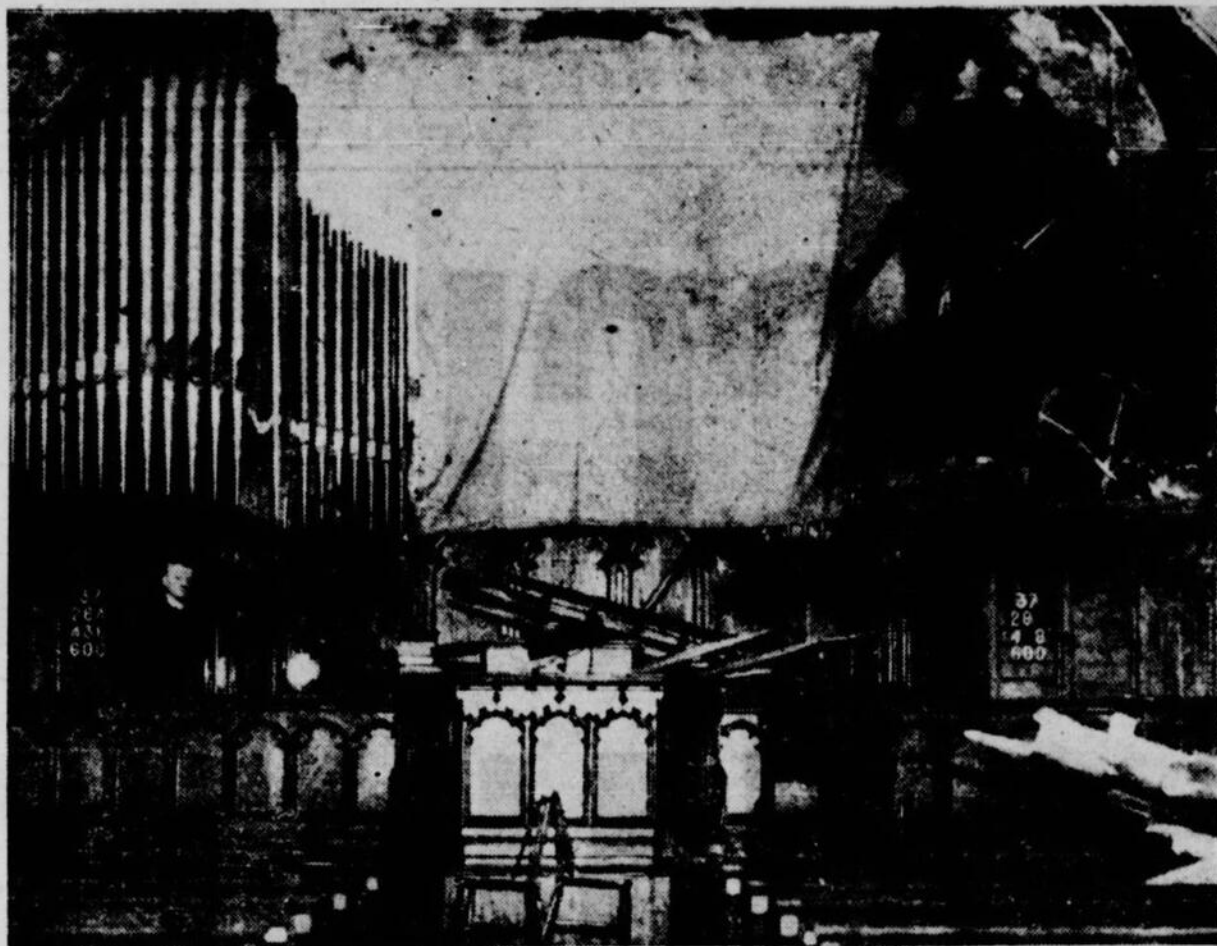
La danse, sous la direction de MM. Azellus Beauchage, agent d'affaires du local 102, et René Régimbald, présentera le musicien local bien connu Nick George et son orchestre, les chansons de Freddie Nichols, et Gerry Groulx, comme maître de cérémonies. Le programme comprend des variétés et des concours de danse.

BRIQUETEURS ET MAÇONS
L'exécutif de l'Association nationale des briqueteurs et maçons tiendra une assemblée, ce soir, à l'édifice syndical 1231 est, rue Démon-tigny. M. H. Laverdure, agent d'affaires de cette association, prie les membres d'assister à cette assemblée.

Grand banquet libéral ce soir

C'est ce soir, à Québec, au Château Frontenac, qu'aura lieu le grand banquet en l'honneur du très hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et des Affaires extérieures. Le banquet sera sous la présidence de l'hon. Fernand Fafard, sénateur, ancien député de Montmagny-L'Islet. Les principaux discours seront prononcés par le très hon. Mackenzie King, l'hon. St-Laurent et l'hon. Adélard Godbout. Quinze ministres du cabinet fédéral seront présents. On y verra aussi nombre de députés tant fédéraux que provinciaux et des conseillers législatifs.

Temple presbytérien incendié



LA PATRIE

Des dommages évalués à plus de \$10,000 ont été causés lors d'un violent incendie qui a dévasté le temple presbytérien Melville, 339, rue Melville, à Westmount, au début de l'après-midi, hier. On voit ici l'intérieur du temple photographié quelques instants après que les membres de la brigade se furent rendus maîtres des flammes.

Rockland a un maire actif

ROCKLAND, Ontario, 29. — Pour la cinquième fois, M. Hervé Lalonde a été élu maire de Rockland, lors des dernières élections municipales. M. Lalonde, originaire de Bourget, en Ontario, reçut son enseignement supérieur chez les Sulpiciens, à Montréal, pour retourner dans la province d'Ontario et se lancer dans les affaires.

Après avoir été commissaire de l'Ecole Supérieure de Rockland



Le maire LALONDE

pendant quelques années, M. Lalonde fut président de la Chambre de commerce de l'endroit, puis il prit ensuite la direction de la Société Saint-Jean-Baptiste locale.

C'est en 1936 que M. Lalonde fit ses débuts dans la politique municipale, étant élu conseiller. Deux ans plus tard, il brigua les suffrages à la mairie, et il eut comme adversaire le maire sortant de charge du temps, M. J.-C. Ryan, un Irlandais catholique, qu'il réussit à défaire. Deux autres élections mirent les deux mêmes hommes en lutte et chaque fois, M. Lalonde est sorti vainqueur. C'est la première fois cette année que M. Lalonde est élu par acclamation, maire de sa municipalité.

EN COUR DE POLICE

LE COUSIN DE LANA

Armand Cadieux, dit Lucien Filion, dit Pete Kinsley, 35 ans, a subi son enquête judiciaire devant le juge Tellier, sous accusation d'avoir obtenu diverses sommes d'argent sous de fausses représentations. Cadieux aurait entre autres affirmé à ses victimes qu'il est un cousin de Lana Turner, qu'il est un promoteur de courses et d'événements sportifs et aussi un organisateur de programmes à la radio. Il aurait même présenté à ses naïfs clients certains annonceurs très en vogue dans les studios de postes locaux. Leur aurait ensuite parlé d'une "grande soirée" qu'il voulait organiser pour aider un club sportif du nord de la ville, et pour corser le tout, il leur montra un petit journal de ce district de la ville dans lequel il s'annonçait comme étant un sportsman très en vue. Il obtint ainsi \$60 d'un marchand, plus 115 douzaines de bouteilles de bière d'un autre et diverses sommes d'argent versées par des marchands qui voulaient se faire annoncer sur le menu d'un grand restaurant du centre de la ville alors que cet établissement ne savait rien de toute l'affaire. Cadieux a été cité à son examen volontaire qui aura lieu au début de décembre.

30 TEMOINS ARRETES

Une trentaine d'autres Témoin de Jéhovah ont été appréhendés hier pour avoir distribué de la littérature séditieuse dans les rues de la métropole. Neuf d'entre eux furent arrêtés dans Ahuntsic. Ceci porte à 70 le total des arrestations effectuées. La plupart des accusés veront d'autres accusations de conspiration pour distribuer de la littérature libelleuse et séditieuse et ils seront à l'avenir traduits en Cour de Police, le procureur général de la Province étant déterminé à mettre fin à ces activités. Depuis le début de cette campagne de répression, le nombre des causes inscrites contre les Témoin atteint le chiffre de 750. Tous ceux trouvés en possession d'un pamphlet intitulé "La haine ardente du Québec pour Dieu" et dans lequel on attaque violemment le clergé catholique, les juges, les recorders et le gouvernement en général, devront subir leur procès en Cour de Police.

3 pouces 1/2 de neige

La neige qu'attendaient avec impatience les enfants, les skieurs et les poètes, s'est finalement installée chez nous, au plus grand désagrément des automobilistes, des usagers du tramway et des natures prosaïques. Elle a recouvert la métropole de son blanc manteau, ainsi que le disent avec élégance les gens qui ont du vocabulaire. Reste à savoir si cette neige a des chances de survie et si elle ne nous laissera pas en plan aux premiers rayons de soleil. Avant que le soleil ne nous l'enlève, disons tout de suite qu'il est tombé, hier, trois pouces de neige, ce qui fait un total pour la saison de 9 1/4 pouces.

WINNIPEG, 29. (P.C.)—Le sud du Manitoba et du Saskatchewan a enregistré une chute de neige qui a atteint, en certains endroits, jusqu'à 8 pouces d'épaisseur. Brandon rapporte six pouces de neige; Winnipeg, trois pouces, et Carberry, huit pouces.

L'Hydro n'exigera plus de dépôts

L'Hydro-Québec a annoncé, ce matin, que le dépôt de \$5.00 que l'on exigeait des citoyens, lors de la signature d'un contrat pour la fourniture du gaz et de l'électricité, ne sera plus exigé à partir de l'an prochain. Cette pratique dure depuis 1919. On continuera toutefois à exiger des dépôts pour les contrats industriels.

CHASSE A L'HOMME

CORNWALL, 29 (P.C.)—William Earl Lama, 49 ans, fermier de Harrison's Corner, appréhendé à la suite d'une chasse à l'homme qui dura 71 jours, comparait aujourd'hui devant le magistrat P.-C. Bergeron, sous l'accusation d'avoir assassiné sa femme et sa fille de 9 ans à coups de couteau, le 16 août dernier. Il fut capturé le 26 octobre dans une cave du village Moulinette où il cherchait des vivres. Des chiens policiers aidaient aux recherches dans tout l'Ontario et le Québec. Lama jure qu'il était à Montréal le jour du double meurtre.

Un étudiant en droit arrête un bandit et le remet au constable

Une chasse à l'homme qui fera époque dans nos annales policières a conduit, au début de l'après-midi, hier, à l'arrestation sensationnelle d'un jeune présumé bandit qui, grâce au sang-froid de deux citoyens, fut capturé après qu'il eut échoué dans une tentative de vol à main armée, à une succursale de la Banque Canadienne Nationale située à 5551, avenue du Parc, angle Saint-Viateur.

Il était quelques minutes passé midi lorsque le caissier, à la succursale mentionnée — M. Jean-Claude Perras, 3020, avenue Van Horne, app. 14, vit venir à lui un individu, âgé de 25 ans, mesurant environ 5 pieds 8 pouces et pesant environ 140 livres, coiffé d'un chapeau bleu et revêtu d'un paletot brun.

L'homme se dirigea rapidement

vers le guichet et d'une main tendit un papier à M. Perras, tandis que de l'autre, qu'il gardait dans la poche de son pardessus, il faisait mine de pointer une arme vers le caissier.

Sur le papier étaient écrits ces mots: "Je veux l'argent, tout de suite".

M. Perras fit alors preuve d'une

(Suite à la page 6)



M. Jean-H. DESLAURIERS, 335 Bloomfield, président des étudiants en droit de l'Université de Montréal (à gauche), et M. Maurice LAMOUREUX, 8441, rue Berri, qui, après une chasse à l'homme brève, mais mouvementée, ont opéré la capture d'un jeune bandit qui venait d'échouer dans une tentative de vol à main armée dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale, hier après-midi.



Femme tuée à coups de marteau



Un nouveau drame de la jalousie s'est produit hier soir, à 159 est, rue Rachel, alors que Mme Tessy Oliansky, 42 ans, mère de deux enfants, a été tuée à coups de marteau par un ancien partenaire qu'elle refusait d'épouser. On voit ici les employés de la morgue sortant le cadavre de la maison. Dans le fond on remarque un des fils de la victime tenant la porte ouverte (Photo A.C.E.)

Ainsi fut sauvée la caisse...



DONALD BOURG, 19 ans, (que l'on aperçoit ici, tête nue), sort de la banque où il aurait tenté, sans succès, d'intimider le caissier de la Banque Canadienne Nationale, à l'angle des rues Saint-Viateur et du Parc. Il aurait passé un billet au caissier, sur lequel il était écrit: "Donne-moi l'argent, c'est un hold-up. Lorsque le caissier se dissimula derrière le comptoir, appelant la police, le jeune homme se "dégonfla" et prit la fuite. Il fut capturé par deux passants et ramené à la banque, où on le détint jusqu'à l'arrivée de la police. On voit dans la porte, cigarette à la bouche, le sergent-détective Guérin, de la Sûreté municipale. Comme le jeune Bourg ne portait pas d'arme, la police se demande quelle accusation elle portera contre lui. (Photo "Ace")



La Patrie

L'agent Bernard BOILEAU.

Pas d'augmentation de taxe à Verdun

D'après les prévisions budgétaires adoptées hier soir par les membres du conseil de cette ville siégeant en assemblée spéciale, Verdun terminera l'année 1947 avec un surplus de \$742.75, sans que pour cela il ne soit établi de nouvelles taxes ou que l'on augmente les taxes existant déjà.

Tout comme le soulignait M. J. R. French, gérant général de cette ville, en soumettant les prévisions budgétaires aux échevins, notamment MM. A. Gauthier, Delphis Hébert, H.-L. Poirier, Gérard Cool, J.-A. Soulière, G. T. Brown, P. Quinn et T. Wilcox, réunis sous la présidence de S. H. le maire M. W. Wilson, le total des revenus s'élèverait en 1947 à \$2,693,055.36, et les

dépenses à \$2,692,315.61, laissant un surplus estimé de \$742.75.

Les augmentations importantes dans les revenus se répartissent comme suit: taxes foncière et scolaire, \$33,000; taxe d'eau, \$10,000; taxe d'affaires, \$13,000; Auditorium, \$13,000; taxe d'amusements, \$10,000; permis de licences, \$5,000; taxes de ventes et impôt sur le revenu, \$10,000; raccordement d'eau et d'égouts, \$5,000; soit un grand total de \$160,400.

LA CONSTRUCTION

Toujours selon M. French, l'augmentation dans le revenu des taxes foncières, des taxes d'eau et d'affaires proviennent d'une augmentation dans le rôle d'évaluation, à

(Suite à la page 7)

Deux meurtres en 48 heures

Un amoureux éconduit tue sa compatriote et va ensuite se livrer

Pour la seconde fois en quarante-huit heures un meurtre a été commis à Montréal. Cette fois il s'agit d'un autre drame de la jalousie et une femme a été horriblement mutilée à coups de marteau. Elle a eu la tête fracassée par son assassin qui s'est ensuite livré à la police.

Le drame s'est déroulé dans la cave du numéro 159 est, de la rue Rachel. La victime est Mme Tessy Oliansky, une Russe, 41 ans, habitant à la même adresse.

Le meurtrier, qui s'est plus tard livré à la police en disant tout simplement: "J'ai bien des difficultés", (Me in big trouble!) est également un Russe et se nomme John Boyko, 52 ans, habitant depuis quelques jours à 3453 rue Saint-Urbain.

Le drame fut découvert par le

fils de la victime, Paul, 17 ans, qui revenait du High School quelques minutes avant sept heures, hier soir. Il entendit des plaintes dans la cave et y descendit pour y trouver sa mère la tête fracassée qui se mourait.

Le jeune homme donna immédiatement l'alerte à la police et à 6 heures 58 les agents Louis Laporte et Robert Allard, de la radio police,

(Suite à la page 4)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste
La Patrie

168 EST
STE-CATHERINE
Livraison partout directe-
ment de notre serre-chaude
PL. 1786-1787



SPÉCIALITÉS

- FREINS
- BATTERIES
- AMORTISSEURS

DE CHOCS

Papineau Auto Service
REG'D.
4860 Papineau FA. 1769



Un amoureux...

(Suite de la page 3)

recevaient ordre de se rendre au numéro 159 de la rue Rachel où, disait le rapport, un "assaut grave" venait de se produire.

La victime râla quand les deux policiers arrivèrent sur les lieux et, avant qu'ils n'aient eu le temps d'appeler un médecin, elle expirait.

LA DECOUVERTE

Le fils de la victime Paul, revenait d'un cours spécial au high school, vers 6 h. 45, quand, à peine entré dans la maison et cherchant sa mère, il entendit du bruit dans la cave. Il y descendit rapidement et, à sa grande stupeur, y trouva la victime couchée sur le sol, la tête affreusement mutilée.

Sachant à peine ce qu'il faisait l'adolescent sortit vivement de la maison en courant et se rendit dans un restaurant voisin criant au meurtre. Le restaurateur, tout aussi étonné que lui, appela l'opératrice de téléphone et lui dit d'appeler la police qu'un meurtre venait d'être commis.

LA POLICE

Dès que les agents Laporte et Allard eurent constaté qu'il s'agissait bien d'un meurtre ils se mirent en communication avec le poste de police No 20 et avec la Sûreté. Quelques minutes plus tard de nombreux constables étaient sur les lieux et le capitaine-détective Georges Allain, ainsi que les sergents-détectives A. Boileau et Jerry Lawton, de l'escouade des homicides, qui en étaient à leur troisième cause meurtrière en deux jours, arrivaient promptement.

Une ambulance de l'hôpital St-Luc fut mandée d'urgence. Un interne de cette institution ne put que constater la mort de la victime à son arrivée sur les lieux dix minutes plus tard. La victime avait eu le crâne fracturé à plusieurs endroits et était difficilement reconnaissable tant elle avait été frappée durement.

LE MEURTRE SE LIVRE

Pendant que la police commençait son enquête, le meurtrier qui avait quitté la maison peu avant l'arrivée du fils de Mme Oliansky, allait se livrer au poste de police No 1.

Il était exactement 8 heures quand un Russe, parlant l'anglais avec difficulté, entra dans le poste No 1, rue Gouffier.

J'AI BEAUCOUP DE DIFFICULTÉS

L'homme, qui avait l'air hagard, se présenta au sergent Aimé Roy, qui était seul dans le bureau du poste central, et dit tout simplement, en anglais: "J'ai beaucoup de difficultés". Il prit ensuite un livret de banque et le jeta sur le pupitre.

Le sergent Roy, qui est habitué à en voir et en entendre de toutes sortes, regarda l'homme et celui-ci répéta: "Des troubles de femme". Le sergent le fit asseoir, croyant tout simplement qu'il s'agissait d'une querelle d'amoureux. Il remarqua simplement quelque chose de louche dans l'attitude de son visiteur et l'officier décida d'appeler la Sûreté.

Là le sergent-détective Laroche, qui était en devoir à l'information de la Sûreté, lui apprit qu'un meurtre avait été commis une heure plus tôt au numéro 159 est, de la rue Rachel. Il lui apprit que l'on recherchait le meurtrier. Le sergent Roy demanda alors au détective Laroche d'envoyer des détectives au rez-de-chaussée de l'édifice des quartiers-général, disant qu'il croyait être en présence du meurtrier.

IL RACONTE SON HISTOIRE

Quelques secondes plus tard Boyko était conduit à la Sûreté et écroué dans une cellule, en attendant le retour du capitaine-détective Georges Allain qui avait été prévenu du fait que le présumé meurtrier venait de se livrer.

Quand le capitaine Allain arriva, Boyko lui raconta l'histoire suivante. Il dit qu'il avait connu la victime en 1941. Mme Oliansky était veuve depuis quelques années et mère de deux fils. Elle avait perdu son mari il y a une douzaine d'années et devait épouser un autre Russe dans un mois. Ce dernier, un nommé Joe Dzwibomvosky, 50 ans, était arrivé de Val d'Or il y a deux jours et s'était installé comme chambreur chez sa future femme.

PARTENAIRES

Quand il rencontra Mme Olians-

ky, Boyko avait conclu un marché avec elle. Il devenait son partenaire dans un commerce de "patates frites". Il versait toutes les recettes à Mme Oliansky qui lui avait, d'ailleurs, promis de l'épouser un jour quand il posséderait quelques propriétés.

Depuis, le commerce fut très florissant car cette année le couple possédait déjà cinq maisons, dont celle de la rue Rachel.

UNE QUERELLE

Tout marcha bien jusqu'à cette année, Boyko étant apparemment fort satisfait de l'entente. Cependant, d'après la version de la police, la querelle éclata entre les deux il y a quelque temps et finalement, il y a quelques jours, Boyko recevait l'ordre de quitter les lieux, car depuis 1941, il habitait à 159 rue Rachel.

UN FIANCÉ

Il apprenait en même temps que Mme Oliansky avait décidé de ne pas l'épouser et de se marier avec un autre d'ici un mois. Forcé ainsi de partir, Boyko refusa cependant de rompre son roman sans rien recevoir et il réclama à Mme Oliansky la moitié des propriétés qu'ils avaient et une somme de \$600 en argent.

Toutefois il eut de la difficulté, car toutes les propriétés étaient au nom de Mme Oliansky et il ne pouvait les exiger. Mme Oliansky lui offrit la somme de \$2,000 mais il refusa d'abord, disant vouloir en obtenir beaucoup plus. Finalement, de guerre lasse, il acceptait l'offre de \$2,000 au début de la semaine et quittait les lieux pour aller habiter rue St-Urbain.

UN CHEQUE CERTIFIÉ

A la demande de la victime, le mineur de Val d'Or Joe Dzwibomvosky s'empressa d'avancer la somme de \$2,000 par chèque certifié qu'il envoyait chez Mme Oliansky par courrier et elle recevait le chèque hier matin.

ILS SE RENCONTRENT

Hier matin, Boyko rencontra Mme Oliansky rue St-Urbain. Elle était accompagnée de son fils. Elle lui dit qu'elle avait reçu le chèque et il lui demanda à quelle heure il pourrait se présenter à la maison pour avoir le chèque et prendre son linge qu'il avait laissé là. Elle lui répondit à six heures.

LE CHAPITRE FINAL

Boyko se rendit donc chez Mme Oliansky à six heures hier soir. Elle était alors seule dans la maison qu'il avait occupée pendant cinq ans. Elle lui remit le chèque certifié de deux mille dollars puis Mme Oliansky lui demanda de descendre dans la cave où était son linge.

C'est alors que se déroula le drame et voici ce qu'en dit Boyko dans sa confession:

"J'ai pris un marteau, je lui ai brisé la tête. Ça venait de finir".

A LA BANQUE

Après avoir tué la femme Boyko sortit de la maison, laissant sa victime gisant sur le plancher de la cave et il se rendit en toute apparence à la banque où il déposa son chèque. Il se rendit ensuite aux quartiers-général de la police où il se livra. "J'aurais pu me sauver, dit-il au capitaine Allain, mais cela ne m'aurait pas servi. Je suis vieux." Malgré son âge, 51 ans seulement, il a l'air d'un vieillard bien que très bien mis et assez grand.

LA CONFESSION

Voici la confession que fit Boyko au capitaine-détective Georges Allain et qu'il signa ensuite:

"Je sais que je suis à la police et non dans une église. Le 15 mars 1941 je rencontra la femme pour travailler avec elle. Je lui donnai \$600 que je possédais et elle me promit de m'épouser plus tard. Tout l'argent que je faisais en vendant des patates frites allait à elle. En cinq ans nous avons acheté cinq maisons, dont celle de la rue Rachel, le tout d'une valeur de \$16,000. Tout l'argent et toutes les propriétés étaient en son nom.

LA RUPTURE

"Il y a quelques semaines je voulais faire un marché avec elle, moitié-moitié, car elle ne voulait plus m'épouser disant que j'étais trop vieux. Elle me croyait encore marié à une femme demeurant en Russie, mais je savais et j'avais été informé que ma femme était morte

depuis plusieurs années dans les vieux pays.

"Il y a quelques jours elle me dit que je devais m'en aller de la maison. Elle était prête à m'offrir \$2,000. Je la suppliai de m'en donner davantage. "\$2,000 ou rien du tout" me dit-elle. Finalement j'acceptai et, aujourd'hui je l'ai rencontrée rue St-Urbain dans sa voiture de patates frites. Elle était avec son fils.

"Je lui demandai à quelle heure je pourrais aller chercher mon linge. Elle me dit à six heures. A cette heure je me rendis rue Rachel. Je la suppliai encore de revenir sur sa décision mais rien à faire. Elle me remit mon chèque puis me dit: "Allons dans la cave chercher ton linge".

"Là je pris le marteau, je lui brisai la tête. C'est tout. Je n'ai pas besoin d'avocat. Je ne veux pas rester en prison. Je veux être pendu sans délai."

LES CURIEUX

Inutile de dire que ce meurtre attira plusieurs centaines de curieux rue Rachel et qu'à certains moments, pendant plus de deux heures, la circulation fut parfois complètement arrêtée tant les gens se pressaient pour voir, par le soupirail de la cave, le corps ensanglanté de la victime autour duquel s'empressaient les détectives et les employés du service d'identification judiciaire, sous les ordres du sergent-détective Marcel Meunier.

A l'arrivée de ce dernier sur les lieux il se produisit un remous dans la foule et plusieurs personnes, plus audacieuses que les autres, tentèrent en vain d'entrer dans la maison en le suivant, mais la police les arrêta vite. De nombreux agents de la circulation furent dépêchés sur les lieux afin de rétablir l'ordre.

Une femme, portant tout simplement son manteau pardessus un pyjama, grelottait dans la foule sous la neige et refusa de se retirer. Beaucoup d'autres personnes accoururent également sans prendre le temps de mettre paletôt ou manteau tant la curiosité fut vite éveillée.

TRISTE BILAN

Voici maintenant le bilan du crime majeur dans Montréal au cours des dernières 48 heures: deux meurtres, deux tentatives de meurtre, un suicide et un attentat à main armée dans une banque. Dans le premier cas, une Polonoise a tué son mari d'un coup de couteau; dans le second, Boyko a tué Mme Oliansky à coups de marteau, lui brisant horriblement le crâne. Une femme de la rue Bleury a blessé son mari d'un coup de couteau à la main alors que celui-ci tentait de la désarmer; un Hongrois a, hier matin, tenté de tuer une compatriote et s'est suicidé par la suite et, finalement un jeune bandit a été capturé hier midi comme il tentait de commettre un vol à main armée dans une banque, avenue du Parc.

CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

John Boyko, 52 ans, 3453, rue St-Urbain, a été tenu criminellement responsable, par un jury du coroner, ce midi, de la mort de Mme Tessy Oliansky.

Quatre témoins seulement furent entendus:

Le fils de la victime, Paul Oliansky, qui découvrit le cadavre. Il était accompagné d'un ami, Joseph Zubensky, un compatriote arrivé des provinces de l'Ouest à Montréal il y a quelques jours. Le témoin tenta de savoir ce qui s'était passé. La victime ne répondit pas.

Joseph Zubensky corrobora les déclarations du fils de la victime.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, a pratiqué l'autopsie du cadavre, ce matin. Il a relevé 26 blessures sur le cadavre, blessures causées les unes par un marteau et les autres avec un objet tranchant.

Le dernier témoin, le capitaine-détective Georges Allain, de la Sûreté municipale, dépose la confession écrite de Boyko.

Les jurés ne délibérèrent que quelques minutes et rendirent un verdict tenant John Boyko criminellement responsable.

Boyko a comparu à midi devant le juge Omer Lévesque sous une accusation de meurtre. Son enquête a été fixée au 2 décembre.

NEW-YORK, 29, (P.A.). — Les manifestations du Jour de l'Action de Grâce, ont occasionné hier 63 morts.



M. PHILIAS PARÉ

* * *

Mort du conseiller Philias Paré

On a appris avec regret, ce matin, la mort de M. Philias Paré, conseiller municipal. M. Paré naquit à Valleyfield en 1882. Il avait fait ses études à l'école primaire et au Galt Institute de la même ville. A l'âge de seize ans, il débute dans la vie comme télégraphiste à la gare de l'endroit.

Entré au service de la maison G. A. Grier & Sons, il en gravit la hiérarchie jusqu'à devenir gérant général et vice-président de cet important commerce de bois. En même temps, M. Paré s'occupait de construction.

En 1934, il fut élu président de la Chambre de Commerce de Montréal. Celle-ci, en 1941, délèguera M. Paré comme l'un de ses représentants à l'Hôtel de Ville. A sa mort, il était administrateur de l'Université de Montréal, vice-président de l'Alliance Nationale, vice-président de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, conseiller de l'Association des marchands de bois. M. Paré était également membre du Cercle Universitaire et du Club Saint-Denis.

La mort de M. Paré fait perdre à la maison Grier & Sons un chef doué d'un sens remarquable des affaires.

M. Paré laisse dans le deuil son épouse, née Eglantine Longtin; ses filles: Lise, épouse du docteur Paul-Aimé Archambault; Mariette, épouse du docteur André Samson, de Québec; Madeleine, madame Maurice Jarry; ses fils: Charles-Guy et Robert; cinq petits-enfants.

MM. Corbeil, Cadot et Chabot, élus

Les membres des filiales de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, section des employés de tramways, ont commencé à procéder à l'élection annuelle de leurs officiers, pour le prochain mandat. M. J.-E. Corbeil, qui est président général de la fraternité a été réélu président du local 19, groupant les employés locaux posés à l'entretien; M. Jean Chabot a été réélu président du local 210, groupant les chauffeurs d'autobus, et M. Roberge Cadot a été élu président du local 214, groupant les employés de tramways. Les membres du local 323, groupant les commis, procéderont au choix de leurs officiers d'ici quelques jours.

Légalité de la détention des immigrants juifs

JERUSALEM, 29, (P.A.). — La Haute Cour du gouvernement de la Palestine a rejeté, aujourd'hui, une requête pour empêcher la déportation dans l'île de Chypre, de près de 4,000 réfugiés juifs.

Dit l'état major

OTTAWA, 29, (B.U.P.). — Les chefs des forces armées canadiennes ont déclaré, ce matin, aux membres du cabinet fédéral que la paix mondiale était assurée pour au moins cinq ans et qu'advenant une nouvelle guerre le Canada ne serait pas menacé d'une invasion imminente.

Orchidées offertes au maire C. Houde

Deux jolies orchidées et un citron démesurément gros, provenant des serres du parc Baldwin, ont été remis, ce matin, à Son Honneur le maire Camillien Houde, par le surintendant des jardins et des parcs, M. Pierre Allard. Le maire a déclaré qu'il avait rarement vu des orchidées aussi attrayantes et que les jardiniers de la ville avaient droit aux félicitations des autorités municipales, pour leur excellent travail.

Ils boiront davantage

TORONTO, 29, (P.C.). — La Commission des liqueurs de l'Ontario a annoncé, hier, un adoucissement dans le rationnement de l'alcool. Chaque citoyen peut maintenant se procurer huit bouteilles de 25 onces par mois. Le consommateur a droit à un maximum de deux bouteilles de whisky par quinze jours, et à pas plus d'une bouteille de whisky importé par mois.

EDMONTON, 29, (P.C.). — Les citoyens résidant en Alberta auront droit, maintenant, à trois bouteilles de whisky par mois, au lieu de deux, a annoncé la Commission des liqueurs de l'Alberta. Le gin, le rhum et la bière ne sont pas rationnés.

Le "Chomedey" exporte nos autos aux Antilles

Le "Chomedey", cargo du Canadien National, commandé par le capitaine Pierre Scott, a quitté Montréal hier, avec une forte cargaison d'automobiles canadiennes, à destination de la Barbade, de la Trinité et de la Guyane. Il porte aussi une cargaison destinée à la République dominicaine.

Arbitrage terminé

On a annoncé, ce matin, que le tribunal d'arbitrage constitué pour étudier les sujets de litige entre les fonctionnaires municipaux et les autorités municipales, avait terminé son travail et que les membres étaient présentement occupés à la préparation du rapport qui sera envoyé au ministère provincial du travail, puis transmis aux autorités municipales et au Syndicat des fonctionnaires municipaux.

Roger Duhamel parlera de la Chine

L'Institut Duvernay accueillit, chaque dimanche soir, en la salle 15 du Monument National, des auditeurs attentifs aux exposés de M. Roger Duhamel sur les cinq grandes puissances. Le sympathique journaliste montréalais a traité jusqu'à présent de l'Angleterre, des États-Unis, de la Russie et il entreprend dimanche le 1er décembre, à 8 heures, la première de deux conférences sur la Chine. On est admis à toutes ces conférences et l'on peut obtenir ces renseignements supplémentaires au secrétariat de la S.S. J.B. de Montréal, Plateau 1131.

Mme René Duguay à la Société d'étude

Mme René Duguay, vice-présidente du Ladies Morning Musical Club, sera l'invitée de la Société d'étude et de conférences mardi prochain.

Dans sa causerie, intitulée "Brahms", Mme Duguay parlera de la vie et des œuvres du grand maître. MM. John Newmark, Alexander Brott et Roland Ledue exécuteront le trio en Do majeur de Brahms. La réunion aura lieu à 3 heures 15, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est admis.

MESSIER

GRAND SPÉCIAL

VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT

au rayon de la mercerie pour hommes



Ne manquez pas cette aubaine



Foulards de toutes sortes

Voici un lot considérable de foulards de toutes sortes, en soie ou en laine dont quelques-uns ont été légèrement défraîchis par l'eau. Tricots simples ou de fantaisie, en soie ou en laine toute blanche ou de couleurs variées. Des valeurs régulières jusqu'à \$2.50 offertes à ce PRIX TRES SPECIAL, TANT QUE LE LOT DURERA. \$1

Gants assortis

Egalement, une autre aubaine en fait de magnifiques gants de cuirs assortis, doublés ou non dans les teintes les plus en vogue cet hiver. Ces gants ont été également légèrement défraîchis par l'eau. Toutes les grandeurs dans le lot et valeurs jusqu'à \$3.50 la paire à ce PRIX TRES SPECIAL, TANT QUE LE LOT DURERA. \$1



COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*J. E. CADIEUX
président

★ F.A. 3541

J. C. AUBRY
Sec. trésorier

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

Les Jardiniers-Maraîchers veulent un marché central

(Par Eugène Stucker)

Les Jardiniers-Maraîchers de la Région de Montréal ont démontré hier d'une façon péremptoire qu'ils constituent une force avec laquelle il sera intéressant de compter. Pas moins de 775 personnes ont assisté aux dernières assises de leur congrès annuel à l'hôtel Mont-Royal. De fait, vingt comités des environs de la métropole y étaient représentés.

L'ABBE DESMARCHAIS

Pour procéder dans l'ordre chronologique des séances, c'est l'abbé P. Desmarchais, aumônier de l'Association qui a ouvert le feu hier après-midi. Comme les Jardiniers-Maraîchers se considèrent les copérateurs du Créateur, ils ne veulent travailler qu'avec les conseils du prêtre qui le représente. L'abbé a encouragé les membres de vivre en toute circonstance la religion qu'ils professent.

LA PAROLE FUT AUX JARDINIERS

Comme la parole fut ensuite donnée aux Jardiniers, voici quelques sujets qui furent débattus. Au lieu de se laisser arrêter par les trusts, les Jardiniers-Maraîchers prendront à l'avenir leur cause entre leurs propres mains et s'uniront pour la défendre. Pour ne pas continuer d'opérer à perte, les producteurs de pommes de terre qui n'auront pu écouler leur marchandise à l'automne, feront fixer un prix minimum pour ce qu'ils devront couler avant l'hiver. Il faudra arriver à statuer sur la question de la boîte ou du panier pour la vente des tomates-nature. Les personnes qui vont acheter au marché les tomates pour consommation immédiate trouvent que la boîte est encombrante à porter du marché au domicile. Le panier se porte mieux. Reste au Conseil national des Horticulteurs, Ottawa, de décider du choix. L'abolition du péage est demandée pour les ponts Jacques-Cartier et Victoria.

LES ELECTIONS

Le Bureau de direction fut réélu presque au complet. Forment le nouveau Bureau: MM. Adrien Moquin, Brousseau Station, président; Delvida Daoust, de Ville Mont-Royal, vice-président; Antoine Guinot, de St-Léonard de Port-Maurice; Roméo Labrosse, de Ste-Genève; Joseph St-Aubin, de St-Laurent; Roméo St-Aubin, de Ste-Vincent-de-Paul; Emile Trudeau, de St-Michel de Napierville; Roméo Ste-Marie, de Brousseau Station, et Isidore Bigras, père de Ste-Dorothée, sont tous directeurs. M. Alexandre Joly de l'Abord-à-Plouffe est trésorier et M. Léopold Bourque est secrétaire. Ont été choisis pour présider aux élections: M. Eugène Joly comme président; M. l'abbé P. Desmarchais comme secrétaire et Mmes Odilias Lecavalier et Alphonse Pesant toutes deux de Ste-Dorothée comme scrutatrices. M. J. A. Lafortune fut désigné comme vérificateur du Bureau.

RESOLUTIONS ADOPTÉES

Déjà la veille on avait adopté la résolution de choisir dans chaque paroisse un représentant des Jardiniers de la localité. Ce représentant aurait le droit d'assister aux assemblées des directeurs et sans avoir le droit de vote pourrait soumettre aux directeurs les problèmes de son comité.

Toutefois la résolution principale du congrès de 1946 a pour objet la formation des Jardiniers-Maraîchers en Corporation groupant tous ceux qui sont intéressés au marché des produits maraîchers; mais surtout la construction d'un Marché Central à Montréal marché où tous les producteurs des environs de Montréal pourraient apporter leurs produits; se sentir maîtres chez eux et faire valoir leurs marchandises avec le plus d'avantages possibles.

ANOMALIE ACTUELLE

Les conditions actuelles du marché de Montréal présentent une anomalie au grand désavantage des jardiniers-maraîchers des environs immédiats. Voici cette anomalie. Il arrive que 46 pour cent des mar-

chandises qui y sont manipulées viennent d'ailleurs que des Jardiniers des environs de la ville. Elles viennent de huit autres provinces; de 26 états américains, et de 18 pays étrangers. C'est une injustice criante pour les nôtres. Les Jardiniers-Maraîchers de la région de Montréal réclament donc une Législation nouvelle donnant justice à qui de droit, tant pour l'admission des produits, que pour les facilités d'accès, de présentation et de conservation des produits.

QUI DOIT CONTRIBUER AU COUT DE CE MARCHÉ?

Le marché central de Montréal est un marché de distribution à la fois local, provincial et national. Ceux qui devront donc contribuer sont la ville de Montréal puisque sa population d'un million et demi en profite; le gouvernement provincial, puisque les produits exposés ici sont redistribués sur tous les marchés de la province; enfin le gouvernement fédéral, parce que les produits reçus à ce marché central sont expédiés vers 246 points de consommation du Canada. Ce serait donc faire justice aux producteurs de la région de Montréal d'admettre au marché central leurs produits en premier lieu, après que la ville, la province et tout le pays auront contribué à son établissement.

Un étudiant...

(Suite de la page 3)

présence d'esprit qui eut le plus heureux effet. Dans un geste éclair il se baissa dans sa caisse et cria: "Au voleur!"

Le bandit piquetta sur lui-même et sortit rapidement de la banque, pour se diriger ensuite en courant, rue Saint-Viateur, jusqu'à la rue Jeanne-Mance et obliquer vers le nord.

Pendant les quelques secondes que dura cette scène dramatique, l'unique client qui se trouvait à la banque à ce moment, (M. Jean-H. Deslauriers, 4459, rue Saint-Hubert, président des étudiants en droit de l'Université de Montréal), eut le courage de se lancer à la poursuite du bandit.

VITE!

A l'angle nord-est des rues St-Viateur et Jeanne-Mance, un taxi se trouvait stationné et le bandit y monta et ordonna au chauffeur de démarrer aussitôt.

Mais il n'avait pas compté sur M. Deslauriers qui à son tour cria au chauffeur de ne pas obtempérer à l'ordre reçu.

Se voyant sur le point d'être pris, l'homme sauta du taxi pour reprendre sa course mais c'est à ce moment qu'il devait finalement tomber dans le filet qui lui était tendu.

Un autre citoyen, M. Maurice Lamoureux, 8441, rue Berri, témoin de la scène, vint prêter main-forte à M. Deslauriers et l'individu n'avait fait que quelques pas qu'il était solidement empoigné par les deux hommes. Sa capture s'opéra rue St-Viateur, un peu au sud d'Esplanade.

SUR LE QUI-VIVE

Pendant que s'était déroulée cette courte chasse à l'homme, l'agent Bernard Boileau, de la circulation municipale, qui était de faction dans les environs, constatant que quelque chose d'anormal se passait, et pour se rendre compte des faits, accourut à son tour. MM. Deslauriers et Lamoureux n'eurent qu'à lui confier leur homme et le groupe se dirigea de nouveau vers la banque où l'escouade des vols à main armée vint bientôt le quérir.

MM. Deslauriers et Lamoureux

Devant 750 Jardiniers-Maraîchers



La PATRIE

Devant une imposante assemblée de 750 membres de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de la Région de Montréal, ont présidé le banquet de leur congrès annuel à l'hôtel Mont-Royal, de gauche à droite: M. J.-M. Savignac, représentant M. Camillien Houde, maire de Montréal; M. Patrice Tardif, représentant le ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré; M. Adrien Moquin, président de l'Association; l'abbé Guy Racicot, représentant Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal; M. Jean Dionne, un des grands clients des Jardiniers-Maraîchers.

A la Chambre de Commerce

Procès des mots

M. Rodolphe Laplante, secrétaire du Crédit agricole de la province, était hier midi le conférencier invité au déjeuner causerie hebdomadaire de la Chambre de Commerce de Montréal à l'hôtel Windsor.

M. Laplante avait entrepris de faire le procès des mots. "Les mots sont des masques, dit-il; s'ils représentent des idées, il arrive très souvent qu'on les emploie dans un sens différent à celui qui est le leur: ils sont souvent des silhouettes plus étendues que la réalité représentée".

A titre d'exemple, le conférencier cita le mot "conférence". "Connaissez-vous, dit-il, un vocabulaire dont on a plus abusé que celui-là, à moins que ce ne soit celui de "secrétaire"? Quant au mot "épargne", M. Laplante dit que l'on ne savait pas ce qu'il voulait dire; pendant la guerre, notamment, ceux qui nous prêchaient le plus l'épargne s'empressaient aussitôt de gaspiller l'argent que nous économisions, dit-il.

Le conférencier avec beaucoup d'humour montra comment notre langue parlée était souvent imprécise. Il releva les mots "anxieux", que nous employons pour "désireux"; "application" pour "demande d'emploi", etc. Quant au mot "boulevard", dit-il, on l'emploie parfois chez nous pour désigner des culs de sac.



M. PAUL GUERTIN, gérant Montréal-Cartier de "La Laurentienne Cie d'Assurance-Vie", qui vient d'être élu directeur général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. — (Photo Albert Dumas).

et l'agent Boileau furent chaudement félicités pour cette capture. L'individu, Donald Bourg, 19 ans, sans adresse connue, est en ce moment derrière les barreaux, attendant le châtiement qui lui sera sans aucun doute imposé.

\$20 pour se taire?

Plusieurs contradictions flagrantes ont marqué les témoignages entendus au cours du procès de Madeleine Parent, organisatrice des Ouvriers-Unis du textile, accusée d'avoir offert un pot-de-vin de \$20 à Roger Jean, 17 ans, Henri Jean, 15 ans et Jean-Léopold David, 17 ans, s'ils voulaient ne pas témoigner contre Kent Rowley et Azé-lus Beaucage, autres organisateurs de l'Union des textiles, accusés de conspiration en marge de la grève des textiles, l'été dernier.

Trois adolescents avaient signé une déclaration comme quoi Mlle Parent leur aurait offert \$20 pour se taire. Le lieutenant Paul-Emile Parent vit celle-ci parler aux trois jeunes gens, le 29 août dernier, dans les corridors du nouveau Palais de Justice.

Roger Jean, 17 ans, 605 Davidson, raconta au Tribunal que l'accusée lui offrit \$20 pour ne pas témoigner contre Rowley, et cette conversation aurait eu lieu en présence de son frère Henri et de son ami Léopold David. Il nie avoir reçu de l'argent du capitaine Labbé de la police provinciale ou du détective Ovila Claude, de la Dominion Textile pour accuser Mlle Parent. Il ajoute qu'il est absolument faux qu'on lui ait promis \$50 pour ce faire.

UNE CIGARETTE

Son frère Henri corrobore ensuite sa version de l'affaire. La seule chose qu'il aurait reçue de M. Claude fut une cigarette. Jean-Léopold David, 14 ans, 1412 Cuvillier, est ensuite longuement contre-interrogé par la défense en rapport avec les premières dépositions qu'il fit lors de l'enquête judiciaire, et Me Jacques Perrault souligne plusieurs contradictions flagrantes faites par le jeune témoin. Mais la situation s'embrouille davantage quand Guy Lambert, un quatrième adolescent, est appelé à témoigner. Il raconte que ses trois amis lui déclarèrent qu'ils devaient recevoir \$50 pour incriminer Mlle Parent et "que ça les paierait d'aller en Cour". Lambert ajoute que les frères Jean et David revenaient du bureau de M. Blair Gordon et qu'il

leur fallait aller voir un nommé Labbé puis le sergent Paradis de la Textile. Les trois premiers témoins, les frères Jean et David, auraient peu de temps après été embauchés pour travailler au textile.

La prévention des incendies en 9 volumes

Les journalistes étaient conviés hier à la Chambre de Commerce de Montréal pour examiner les neuf volumes du rapport qui fut préparé par le comité qui a organisé la dernière semaine de la prévention des incendies.

Ces neuf volumes, qui contiennent les documents (coupures de journaux, photographie, rapports, etc) de tout ce qui a été fait pour rappeler à la population le danger du feu, ont été expédiés à New-York dans la soirée. Ils seront soumis au jury international qui doit décerner le premier prix au comité de la ville qui a fait la plus active et effective propagande.

Rien n'a été oublié dans ces volumes. On y a établi, par exemple, que du 1er octobre 1945 au 1er octobre 1946, il s'est fait 95,116 inspections dans la ville; 65,780 cheminées ont été ramonnées et le Service des incendies a reçu un budget de \$80,000. 464 exercices de sauvetage ont eu lieu dans les écoles, etc.

On relève en outre que 3 volumes sont consacrés au travail immense des écoliers.

LES JOURNAUX

Ajoutons enfin que si la Chambre de Commerce avait eu à payer sa publicité dans les journaux, il lui en aurait coûté la somme de \$8,891.69. "C'est dire, souligne M. Raoul-D. Gadbois, directeur général de la campagne, l'aide précieuse que nous ont apportée les journaux dans cette lutte contre ce terrible fléau qu'est le feu".

Au cours des dernières années, le Pacifique Canadien a transporté plus de 100,000 livres de fleurs printanières provenant de la Colombie britannique et destinées aux autres provinces du Canada.

Accusation maintenue...

(Suite de la 1ère page)

L'avocat, surpris, s'arrêta et répondit ensuite: "Il n'a pas enregistré de plaidoyer de culpabilité, Votre Honneur". Le juge Goldsborough répliqua que l'avocat de Lewis, lors de l'enquête préliminaire, lundi, avait notifié la Cour de la non soumission du chef des mineurs.

A la reprise du procès de Lewis, instruit mercredi mais ajourné hier par suite de la célébration du jour de l'Action de Grâce, la défense revint à l'attaque pour demander le renvoi de l'accusation de mépris de Cour contre Lewis. Ce dernier, comme à la séance précédente, suivit avec attention les procédures, s'adressant que très rarement à ses 10 avocats.

Par l'entremise d'Edmund Parke, un de ses défenseurs, Lewis prétendit que la cause en cour en était une criminelle plutôt que civile, telle que désignée, et que, par conséquent, elle devait être renvoyée. Le juge interrompit le disciple de Thémis pour déclarer: "Le décret de la Cour ne fut pas émis pour punir un violateur de l'acte Smith-Connally (lequel prohibe toutes les grèves contre le gouvernement), mais avec intention de laisser la Cour décider si le contrat des mineurs avec le gouvernement pouvait prendre fin".

Vice-président



M. William LAWRIE, de la Phoenix Insurance Company, qui vient d'être élu vice-président du comité des aviseurs honoraires de l'Insurance Institute pour la prochaine année.

La présidente mondiale du Y.W.C.A., à Montréal

Mlle C.-N. van Asch van Wijck, présidente du conseil de direction mondial du Y.W.C.A. est actuellement en notre ville. Mlle van Asch van Wijck a passé les années de guerre en Hollande où cette association a accompli une tâche ma-



La présidente mondiale du Y.W.C.A., Mlle C.-N. van ASCH van WIJCK

gnifique auprès de la population opprimée par les Nazis. D'ailleurs le Y.W.C.A. a écrit des pages d'héroïsme en Europe et en Orient, pendant la dernière guerre.

Mlle van Asch van Wijck descend d'une vieille famille hollandaise, ses frères ont servi son pays dans le service consulaire. Avant de venir au Canada, elle fut reçue par Son Altesse Royale, la princesse Juliana qui lui demanda de renouveler son appréciation au peuple canadien pour la bienveillante hospitalité dont elle a été l'objet lors de son séjour ici.

Mlle van Asch van Wijck a présidé le congrès international des Y.W.C.A., qui se tint en juin 1946, à Genève. Elle parle ce midi aux quartiers généraux de cette association, rue Dorchester, au cours d'un déjeuner, de la situation européenne et des conditions actuelles des Y.W.C.A. dans les contrées ravagées par la guerre. Des représentants des clubs Y.W.C.A. de Cornwall et de Sherbrooke assistent à ce déjeuner. Mlle van Asch van Wijck est passée par Toronto et Ottawa et doit se rendre aux États-Unis avant de retourner en Hollande.

12 manteaux volés

Des cambrioleurs qui ont brisé la vitrine du magasin de M. Mirel Hébert, 1127 rue Bélanger, la nuit dernière, s'y sont emparés de douze manteaux de fourrure d'une valeur de \$2,000.

Au Club Richelieu

Les Canadiens français vus par des Américains

(Par Paul Bouchart d'Orval)

M. André Laurendeau, député de Laurier et chef provincial du Bloc populaire canadien, était l'hôte, hier midi, du club Richelieu, à son déjeuner hebdomadaire. A cette occasion, il a prononcé un vigoureux réquisitoire contre la légèreté de certains journalistes américains qui décrivent les Canadiens français de temps à autre dans des reportages à sensation.

Le conférencier met de côté les ouvrages très sérieux que Siegfried Hughes, Chamberlin et Ledoux nous ont consacrés, pour s'en tenir aux journaux et aux magazines, ainsi qu'à certains livres écrits par des touristes pressés. Les Américains ont découvert subitement le Canada. "Tout-à-coup, dit-il, on s'est mis à parler de nous. On nous a décrits comme un peuple étrangement arriéré, tenu en esclavage par ses prêtres; comme une masse à qui son clergé enseigne l'antisémitisme, le corporatisme, le fascisme; comme un groupe d'illettrés assez primitifs pour élever des familles de 10 à 12 enfants".

M. Laurendeau se demande ensuite d'où vient cette quasi-unanimité dans le blâme et surtout le mépris? "Le peuple américain est ordinairement bon vivant, optimiste et bienveillant. D'où vient l'alignement de ses journalistes quand ils parlent de nous?"

NOUVEAU

M. Laurendeau explique que lorsque le reporter arrive chez nous, il se trouve dans un milieu nouveau qui a résisté à la standardisation. Il ne partage pas notre façon de voir les choses. Sa surprise est souvent désagréable. Et puis, il y a le goût de la sensation.

En conclusion, M. Laurendeau déclare:

"Savez-vous, à la longue, ce qui pourrait arriver? C'est que nous parvenions à croire un peu tous les Redmen ou tous les Wade qui nous font l'honneur de nous calomnier. Nous ne possédons pas déjà une telle confiance en nous-mêmes, et les plus impressionnables parmi les nôtres risquent de se laisser suggestionner à la longue.

"Mais si nous écartons tous ces mots de nationalisme, de séparatisme ou de racisme, pour voir la réalité telle qu'elle est, nous sommes en face du fait suivant: ce qui frappe les étrangers ou les compatriotes anglophones qui nous rendent visite, c'est (outre des défauts réels comme tous les peuples en possèdent), notre incontestable originalité".

M. Duplessis à Acton-Vale

L'Union Nationale ouvrira, dimanche prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, à la salle Charlebois d'Acton-Vale, la campagne électorale du comté de Bagot, en vue de l'élection complémentaire provinciale du 18 décembre prochain.

La campagne électorale des Unionistes en faveur de Mre Daniel Johnson débutera officiellement par la visite de l'hon. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui sera le principal orateur à cette assemblée régionale à laquelle tous les électeurs du comté de Bagot sont invités.

Les orateurs à cette assemblée, en plus de M. Duplessis et de M. Daniel Johnson, le candidat de l'Union Nationale, seront l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie; M. Ernest-J. Chartier, député provincial de St-Hyacinthe; M. Wilfrid Labbé, préfet du comté d'Arthabaska et ancien candidat de l'Union Nationale dans Arthabaska, et Me Raymond Beaudet, ancien candidat du Bloc dans Arthabaska.

L'assemblée sera sous la présidence conjointe de M. J.-Wilfrid Cantin, maire d'Acton-Vale, de tous

les maires des paroisses du comté de Bagot, de M. W.-Roméo Plasse, président de l'Association Professionnelle des employés de l'Acton Rubber, et de M. W.-Roland Gauthier, président de l'Association Professionnelle de l'Acton Shoe.

M. le notaire Robert Fagnan et M. Georges Deslandes, agiront comme maîtres de cérémonie.

Pas d'augmentation...

(Suite de la page 3)

la suite de l'essor de la construction.

La cité de Verdun estime par ailleurs recevoir environ \$400,000 représentant sa part du produit de la taxe de ventes, et un montant de \$151,415.75 provenant de l'impôt sur le revenu.

Le nettoyage des rues et ruelles accuse une augmentation de \$12,000, comparativement à 1945. Et l'on dépensera \$10,000 de plus pour l'entretien et la réparation des ruelles. Quant à l'enlèvement et à l'incinération des ordures ménagères, ils coûteront \$80,000.

Au service de santé et d'hygiène on a embauché deux gardes-ma-



M. J. R. FRENCH

lades additionnelles afin d'accroître la surveillance des enfants dans les écoles. On note aussi une augmentation de \$14,500 dans le coût de l'Assistance municipale, à cause d'un plus grand nombre d'indigents hospitalisés et d'une somme de \$1,000 dans l'octroi destiné à la clinique anti-tuberculeuse.

LES JEUX

L'entretien des parcs coûtera \$2,700 de plus qu'en 1946, alors que l'exploitation des terrains de jeux comptant trois nouvelles vespasiennes coûtera \$13,000 de plus, et l'exploitation des patinoires, \$2,800 de plus.

Toujours d'après M. French, les commissions scolaires catholiques et protestantes recevront \$23,000 de plus qu'en 1946.

On a également pourvu à l'augmentation des salaires des fonctionnaires de la cité, suivant l'échelle de salaires approuvés récemment.

Quant au revenu de l'impôt sur le revenu, au montant de \$151,415.75 il sera utilisé pour exécuter des travaux publics essentiels dans les différents districts de la cité.

"Je suis d'opinion que ce budget permettra d'administrer la cité d'une manière satisfaisante pourvu que nous exerçons un contrôle rigoureux sur les dépenses et que



PREMIÈRES NEIGES

la perception des différents revenus soit bien suivie", termine M. J.-R. French.

L'étude à l'école libre pour élèves et professeurs

Il ressort des discussions entre l'Alliance des professeurs et la Commission scolaire de Montréal, que l'étude à l'école, sera désormais considérée en pratique comme libre et pour les professeurs et pour les élèves.

Passant en revue hier les remarques faites à son sujet, et au sujet de l'étude à l'école par les membres de la Commission scolaire lors de l'assemblée de mercredi dernier, M. Léo Guindon, président de l'Alliance des professeurs catholiques, a fait quelques mises au point. A M. J.-J. Perrault qui a déclaré que l'immixtion de l'Alliance dans cette affaire d'étude à l'école était étonnante, que c'était l'unique affaire de la Commission scolaire et non celle de M. Guindon, le président de l'Alliance répond que les membres de son association ont simplement exprimé leur désir sur la question, que la clause qui en parle n'a pas été rédigée par lui et qu'il ne s'est fait que l'interprète des volontés des instituteurs.

"MA POLITIQUE"

Rappelant le passage de la discussion où MM. les Commissaires Perrault et Barrière lui ont reproché de vouloir faire avec cette affaire "de la petite politique", M. Guindon précise que sa politique consiste à mener à bien les causes équitables qu'on lui a confiées.

"Je suis sûr que M. l'abbé Reid n'a pas voulu m'abaisser en disant que je m'étais comporté comme un John Lewis", d'ajouter M. Guindon.

Le président de l'Alliance plaide enfin la cause des instituteurs et dit qu'au moment où ils ont étudié la décision de la Commission concernant l'heure d'étude à l'école, tous, selon les renseignements, croyaient que cette heure d'étude leur était imposée d'une façon obligatoire.

"NOUS SAVONS LIRE"

"Nous enseignons le français et savons le lire", a souligné M. Guindon. Rappelons que MM. les Commissaires ont appuyé sur le fait que l'heure d'étude à l'école n'était pas plus obligatoire pour les professeurs que pour les élèves. M. A.-F. Larose, président de la Commission scolaire, a encore assuré M. Guindon au téléphone hier qu'aucun professeur ne sera forcé de faire l'étude à l'école.

Dans un communiqué de presse

reçu ce matin, M. Léo Guindon dit notamment au sujet des remarques personnelles faites sur son compte à la récente assemblée de la Commission scolaire: "Les instituteurs comptent que la Commission scolaire saura apprécier leurs généreuses dispositions et qu'elle trouvera dans le respect mutuel des personnes qui travaillent à une même œuvre le gage le plus sûr d'une fructueuse collaboration".

Un cultivateur est dévalisé

M. Arthur Pelletier, 60 ans, de Ste-Béatrice, (Joliette), a été battu et volé hier après-midi, par deux individus qui l'avaient fait monter à bord de leur camion, près de Rawdon. Il a raconté à la police qu'il circulait sur la route en direction de chez lui quand les deux individus l'invitèrent à continuer la route avec eux. M. Pelletier accepta et prit place entre les deux hommes. Il arrivait à sa destination quand ces derniers se mirent à le rouer de coups. Il perdit connaissance et se retrouva, peu après, sur le bord du chemin, les poches de pantalons retournées. Les policiers provinciaux ont un bon signalement des deux hommes que l'on recherche activement.

M. Victor Doré à l'honneur

PARIS, 29. — (P.A.) — M. Victor Doré, ambassadeur canadien en Belgique et chef de la délégation du Canada à l'UNESCO, a été nommé président provisoire du Conseil exécutif de l'organisme des Nations Unies pour l'avancement de l'éducation, des sciences et de la culture.

SOULAGEMENT
SÛR ET RAPIDE
DU SIMPLE
MAL DE TÊTE
ASPIRIN
LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST
MARQUÉ DE CETTE FAÇON

COMPAGNIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ancester 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 12, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELG 1016.

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL 20 NOVEMBRE 1946

Le temps des Fêtes approche.

* * *

Les étalages des magasins offrent à nos regards toutes sortes de jolies choses.

* * *

Voici le temps le plus propice pour acheter des cadeaux, en vue des fêtes de Noël et du JOUR DE L'AN.

* * *

N'attendons pas jusqu'à la veille de ces fêtes pour nous pourvoir des choses dont nous aurons besoin d'ici peu. Sachons prévoir.

* * *

D'autant plus que les marchandises sont faibles et que pour avoir du choix, il faudra nécessairement se hâter de faire ses emplettes.

* * *

En outre, les commis seront bien aises d'accommoder dès maintenant une partie de la clientèle afin de prévenir l'encombrement des magasins à la veille même des fêtes.

* * *

La "British Medical Association" a nommé un rédacteur et un assistant rédacteur d'un bulletin d'extraits de journaux de médecine dont le premier numéro paraîtra en janvier prochain. Avant la guerre, ce service fonctionnait en Allemagne. Le Dr. M. Findlay, directeur du laboratoire bien connu "Wellcome", qui a affectué un travail important en Afrique sur la médecine tropicale, a été nommé rédacteur du bulletin en question. Son assistant sera Dr N. Gilder, qui a passé cinq années dans les camps de concentration allemands, où il a appris au moins 14 langues.

Ad multos annos

M. A.-J. Dugal

La maison Dupuis Frères vient de fêter le soixante-dixième anniversaire de naissance de son distingué vice-président et gérant-général. L'esprit d'union qui règne dans cette grande et prospère maison canadienne-française et que monsieur A.-J. Dugal a tant contribué à développer, s'est manifesté une fois de plus, en une si belle occasion. Les années ne paraissent pas laisser de traces fâcheuses sur cet homme dynamique dont l'œuvre féconde se poursuit depuis si longtemps, à l'avantage particulier de la partie Est de Montréal. Docteur ès-sciences commerciales, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand et de l'Ordre de l'Empire Britannique, monsieur Dugal jouit de la haute estime de tous ses compatriotes, qui sont unanimes à lui adresser les meilleurs souhaits.

Sur un deuil

Feu Philias Paré

Le monde canadien-français des affaires voit disparaître l'une de ses figures les mieux connues dans la personne de M. Philias Paré, qui vient de mourir à l'âge de soixante-quatre ans, mais ce deuil atteint aussi une sphère d'activité beaucoup plus vaste, où M. Paré s'était fait connaître et avait apporté la contribution de son dévouement à l'avancement de ses compatriotes. Ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal, qui l'avait désigné en 1941 comme son représentant au conseil municipal de Montréal, M. Paré était membre de la Commission d'administration de l'Université de Montréal et vice-président de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Il exerçait ces fonctions avec le zèle qui le caractérisait et qui, durant sa fructueuse carrière, l'avait porté à s'intéresser activement aux initiatives sociales canadiennes-françaises. Homme d'affaires réputé, M. Paré était une figure dominante dans le commerce du bois de construction qui lui avait apporté, avec la fortune, une enviable réputation de financier et d'administrateur qui l'avait porté à la présidence de la Chambre de Commerce. Notre monde des affaires et notre milieu universitaire perdent en lui un précieux conseiller, dont les avis étaient recherchés, et un zéléateur dont l'exemple demeure une belle leçon pour ses compatriotes. Nous nous inclinons devant la tombe de ce gentilhomme et de cet excellent citoyen. Nos condoléances à sa famille éplorée.

Crime contre l'humanité

La destruction des vivres

(par Alonzo CINQ-MARS)

La destruction volontaire des denrées alimentaires a toujours été condamnable. La Province fait pousser les fruits de la terre pour qu'ils servent à nourrir les hommes et non pas pour que les producteurs les laissent pourrir ou les détruisent systématiquement pendant qu'une certaine partie de l'humanité en manque et souffre de la faim. Cette coupable opération a été maintes fois pratiquée dans le passé tant au cours des crises économiques que durant les guerres qui paralysaient le commerce international. Dans certaines régions productrices de blé, on a utilisé cette précieuse céréale comme combustible en remplacement de la houille. Dans les pays producteurs de café, on a fait pis encore, on a jeté à la mer des milliers de tonnes de cette denrée. L'unique objet de cette destruction était d'empêcher une baisse trop considérable des prix.

Rien ne peut justifier un tel gaspillage, et il faut louer sans réserve les efforts que fait la commission internationale des vivres, siégeant présentement à Washington, pour empêcher le retour de cette anomalie. Il convient aussi de signaler l'attitude humanitaire prise devant cette commission par la délégation britannique dont le chef, M. Harold Wilson, a déclaré que la destruction systématique des denrées alimentaires est un crime international qui ne devrait plus être toléré.

"Quand un pays, a-t-il dit, produit une récolte surabondante, l'excédent devrait être ou bien gardé pour les périodes de disette ou bien vendu à prix réduits aux nations nécessiteuses... Un organisme inter-

national devrait voir à maintenir partout un prix minimum en vue de protéger les producteurs durant les années de surproduction et à fixer un prix maximum en temps de disette". On ne pouvait guère s'attendre à une autre attitude de la part d'un pays dont la production agricole ne peut suffire aux besoins de sa population. Il n'est resté pas moins vrai que le délégué britannique s'est fait l'interprète de la conscience universelle qui réproche la destruction des denrées alimentaires.

Quelque intéressée qu'elle soit, cette opinion n'en répond pas moins aux vœux de tous les hommes de bonne volonté. Les représentants des pays où s'est pratiquée cette destruction dans le passé ne peuvent décemment la justifier. Ils approuvent, du moins platoniquement, la condamnation qui en est faite, mais il faudra faire en sorte que les coupables ne puissent récidiver quand les mêmes conditions se présenteront de nouveau chez eux.

Ce ne sera pas facile que de faire consentir tous les pays à permettre à un organisme international de maintenir un équilibre constant dans la distribution des vivres dans le monde à des prix raisonnables tout en protégeant les producteurs contre une baisse exagérée des prix durant les périodes de production surabondante. Cet organisme devra être pourvu de pouvoirs très étendus, car ses efforts se heurteront naturellement aux machinations savantes des spéculateurs et aux embarras suscités au nom de la souveraineté nationale par les politiciens à courte vue. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, tout pays qui adhèrera aux conventions humanitaires projetées devra renoncer à une partie de sa souveraineté, sans quoi toutes ces démarches seront inutiles.

Le monde peut voir d'un oeil amusé le monopole des diamants manigancer pour maintenir les prix astronomiques de ces pierres précieuses, car il ne s'en portera pas plus mal. Quand il s'agit de denrées alimentaires dont l'homme a un besoin essentiel, c'est autre chose. Les détruire systématiquement est un crime contre l'humanité, et les coupables devraient être punis aussi sévèrement que ceux de Nuremberg.

M. Randolph Churchill

Prophète de malheur

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Après avoir entendu M. Randolph Churchill régler si sommairement, hier, le sort de l'Organisation des Nations Unies, qu'il semble tout disposé à bazarder, l'on peut se demander dans quelle voie s'acheminera le monde s'il n'avait pour l'orienter que des hommes aussi peu patients. Le succès est facile, ces temps-ci, pour les critiques de notre nouvelle société internationale, car il faut avouer que celle-ci n'offre pas un spectacle exaltant; M. Churchill fils exploite allégrement ce succès en se donnant l'air d'un prophète qui a tout prévu et qui domine avec une sérénité sarcastique les vaines querelles des pauvres humains penchés sur la recherche de la paix. Sa contribution à cette recherche n'est pas celle que l'on pourrait attendre d'un homme qui, à l'heure présente du moins, porte l'auréole d'un nom prestigieux et dispose de l'énorme influence que doit comporter la grande diffusion de ses propos dans la presse des pays démocratiques.

M. Churchill ferait promptement un sort aux Nations Unies, s'il n'en

tenait qu'à lui. Il laisserait tomber l'O.N.U., forgerait un groupe des nations capitalistes et relèguerait l'Union soviétique dans l'isolement complet où les démocraties l'ont tenue après la première guerre mondiale. Au lieu d'un "monde", il en ferait deux, fondés sur l'antagonisme à son avis irréductible qui opposera toujours les tenants de la démocratie et ceux du communisme soviétique. Il va sans dire que cette organisation mondiale ne pourrait reposer sur autre chose que la sécurité armée.

Il n'est pas impossible que M. Churchill ait des vues profondes sur l'avenir et que le temps lui donne un jour raison. Il en sera probablement ainsi si les hommes se lassent de chercher la paix dans la concorde et se découragent trop vite. Dans ce cas, nous nous achèverions rapidement vers une nouvelle guerre. M. Churchill choisit la tâche la plus facile lorsqu'il se fait le dénieur systématique des Nations Unies. S'il devait avoir un jour raison, personne ne lui en saurait gré; on pourrait plutôt lui reprocher de n'avoir pas apporté une contribution sincère, persévérante, à la tâche ingrate que poursuivent aujourd'hui les hommes d'Etat qui veulent fonder la paix sur l'amitié universelle.

Le départ de Chiang Kai-Shek

Découverte de la Chine

(par Roger DUHAMEL)

Après vingt années au pouvoir, le généralissime Chiang Kai-Shek vient de remettre sa démission. Héritier de la pensée politique du docteur Sun Yat-Sen, le fondateur de la République, il croit le moment venu de prendre sa démission et de permettre l'accession d'un président, conformément aux principes exprimés dans la nouvelle constitution qu'il a soumise à l'Assemblée. Une fois terminée les longues hostilités en Extrême-Orient — il y a bien encore les troubles avec les communistes dans le Yenan —, le chef de l'Etat ne veut pas prolonger son pouvoir personnel, il préfère céder son autorité au Kouomintang. Ses adversaires les plus acharnés et les plus aveugles devront reconnaître qu'il agit en véritable démocrate d'esprit, même s'il n'encombre pas toujours son vocabulaire du jargon démocratique.

Il nous est très difficile de juger à distance de la situation chinoise. Dès qu'il est question de la Chine, nous sommes aussitôt transportés sur une autre planète. Ces Orientaux aux mœurs étranges nous déconcertent et nous ne savons comment juger leurs comportements. Nous pénétrons malaisément dans leur psychologie; les mots qu'ils emploient n'ont pas pour nous la même signification que pour eux. Ce sont deux mondes étrangers l'un à l'autre entre lesquels les échanges demeurent toujours à la périphérie des rapports conventionnels. La distance, la langue, la nationalité, l'histoire, les modes de vie, tout nous éloigne d'eux; malgré toute la sympathie que nous voulons bien leur porter, nous éprouvons quelque gêne à engager avec eux un dialogue au cours duquel peut-être serait-il possible de procéder à des correspondances en profondeur. Nous avons lu les réflexions de Confucius, les ouvrages de Lin Yu-Tang et de Pearl Buck. Nous savons que des missionnaires se dévouent dans ce vaste territoire, à la poursuite acharnée des âmes. Ils s'arrêtent à peu près nos connaissances sur la

PRONOSTICS



Les cieux sont clairs dans l'ouest du Québec, aujourd'hui, mais il neige encore dans les régions de l'est. Un tapis de neige variant entre 4 et 10 pouces d'épaisseur a couvert toute la province au cours des derniers jours, alors que le bonhomme Hiver a fait son apparition. Une petite tempête, qui soufflait dans le nord de la province hier soir, se dirige rapidement vers l'Est. On prévoit du beau temps froid jusqu'à dimanche au moins.

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides, de Québec, des Cantons de l'Est, du St-Maurice et du lac St-Jean: Beau et plus froid, ce soir et demain.

Chine. Nous devons reconnaître que c'est un peu mince...

Avant que l'Europe fût, la Chine existait. Ce simple fait ouvre des perspectives indéfinies. On retrouve là-bas les vestiges et même les prolongements d'une civilisation millénaire, qui a atteint à certaines époques un niveau d'excellence rarement égalé. L'antique Cathay a hanté les rêves de tous les explorateurs des XVe et XVIe siècles. La Chine se dissimulait toujours dans une zone d'ombres épaisses d'où rien n'émergeait à notre vue. Quand nous l'avons découverte, il était peut-être trop tard pour que nous fussions en mesure de la comprendre. Nous avons continué de vivre sur tout un bagage de préjugés et d'idées imprécises, par conséquent erronées. A vrai dire, nous n'avons pas pris la Chine au sérieux. Il est juste de souligner que l'état de désagrégation permanente du pays n'invitait pas à favoriser une attraction que peu de gens ont ressentie.

Cet isolationnisme imposé par les faits plus que par une décision délibérée a pris fin dans la dernière partie du XIXe siècle. Le monde occidental a pris nettement conscience de l'existence de la Chine. Mais il s'agissait d'un pays tellement lointain, de mœurs étranges, et économiquement fort arriéré. La perfection de nos techniques nous préparait mal à apprécier le caractère féodal et paysan que la Chine contemporaine avait su préserver jusqu'à nos jours. Nous voyions une survivance d'un autre âge, une survivance pittoresque et à plusieurs égards attachante, mais que pouvions-nous en attendre? N'avions-nous pas l'intime conviction que ce peuple rivé à son sol ne compterait jamais sur l'échiquier du monde?

Aujourd'hui, les événements nous ont mieux renseignés. On comprendra plus tard toute l'étendue du rôle joué opiniâtrement, dans des conditions impossibles, par Chiang Kai-Shek. Pour l'instant, reconnaissons en lui un bienfaiteur de sa patrie, l'un des rares véritables grands bonshommes de notre époque.

Les mots qui vivent

Les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint.

(Bossuet, Oraison funèbre de Louis de Bourbon, Prince de Condé, in fine).

Droits réservés

La CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

En marge de l'actualité

Le don inné

(par Paul de MARTIGNY)

Guérir parfois, améliorer souvent, consoler toujours, est la belle, l'humaine mission du médecin. Gerald Emmett Boyle voulut la remplir, mais sans diplômes au Lachine Hospital. S'y prit-il plus mal que ses confrères? Ses patients moururent-ils plus souvent que les leurs? Aucun n'étant venu s'en plaindre après coup, on n'en sait encore trop rien. Mais après un stage de trois mois à cette institution, il prit le large sans prévenir. A l'hôpital anglais de Sherbrooke où il fut admis par la suite au titre d'interne, les choses tout d'abord n'allèrent pas mal pour lui, sinon pour ses malades. Malheureusement il s'y prit de telle sorte pour faire une injection dans la veine que les soupçons de ces demoiselles les infirmières s'éveillèrent. Encore une fois Gerald Boyle crut bon de prendre du large. Mais il n'en prit pas assez et surtout pas assez vite: il fut appréhendé. Le juge Lemay qui tomba du journalisme dans le droit, puis dans la magistrature, vient de le condamner à deux amendes d'une saveur amère.

Les médecins ne plaisaient pas sur la question de leur privilège de nous envoyer "ad patres". Car les "rebouteux", les "ramancheurs" leur font une dure concurrence. J'en peux parler étant fils, frère, cousin, neveu de médecin; ayant mangé des années, à Paris, au bistrot qui faisait le coin du boulevard de Port-Royal et de la rue de la Santé, avec des internes. Si des fois quelqu'un ne croyait pas dur comme fer que ce que je dis est la vérité pure comme du cristal, il pourrait toujours demander au docteur Alcide Blais, aujourd'hui sénateur qui, dans le temps, était, ainsi que mon frère, interne à l'hôpital Péan.

J'ai connu des "rebouteux", de "ramancheurs" qui "ramanchaient" une épaule démise, qui "reboutaient" une fracture mieux que beaucoup de médecins. Je sais un de mes vieux amis, qui fut mon camarade de captivité à Besançon qu'un médecin authentique opéra d'une cataracte inexistante. Et je sais un guérisseur qui recommanda à une cliente de baigner son oeil gauche avec du thé noir et le droit avec du thé vert.

— Ce qui est important, me disait un professeur célèbre de l'Ecole de Médecine, c'est le sens médical. Il est au médecin ce que "l'oreille" est au musicien, ce que le flair est au limier. C'est un don hérité. Avec des leçons cliniques, un enseignement théorique élaboré, on arrive toujours à faire de l'élève un "purgon" sortable. S'il possède en plus le sens médical, il a des chances de devenir un excellent médecin.

Il semble bien que le jeune Boyle ait à un haut degré ce sixième sens dont parlait le célèbre professeur. Dommage que le juge Lemay n'ait pu le condamner à faire ses études. A moins qu'il ne lui arrive ce qui est arrivé au pianiste qui jouait par oreille avec un brio endiablé. Ayant appris la musique, il joua comme un pied.

Le lieutenant-colonel sir Charles McGrigor, 4e baronnet de sa dynastie, vient de mourir à Londres à l'âge de 53 ans.



Pour réaliser le Grand Montréal

M. Marler préconise le régime administratif métropolitain

Dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, devant les membres de la Westmount Municipal Association, au Victoria Hall, M. G.-C. Marler, vice-président du comité exécutif de la cité de Montréal, a recommandé la réorganisation de la Commission métropolitaine sur un plan plus étendu et l'établissement d'un "new deal" pour toutes les municipalités de la région métropolitaine, particulièrement en ce qui concerne les services essentiels.

LE MEME ORGANISME

M. Marler a déclaré qu'il était opposé à la constitution d'une nouvelle commission, pour surveiller l'administration municipale dans la région métropolitaine. "Ce que je voudrais voir réaliser, c'est un terrain d'entente où toutes les municipalités pourraient faire connaître leurs vues publiquement, un organisme métropolitain sur lequel toutes les municipalités métropolitaines seraient représentées, organisme qui aurait le pouvoir et le devoir d'imposer à chacune d'elle sa juste part dans la répartition des fardeaux, a déclaré M. Marler.

Le conseiller Marler a déclaré qu'il aimerait que la commission métropolitaine fût composée de représentants de chacune des quatorze municipalités, Montréal ayant un plus grand nombre de représentants, et les autres municipalités, un représentant chacune. Le conférencier souhaiterait également que la commission constituât des comités permanents pour étudier les questions d'urbanisme, d'estimation municipale, de voirie, de santé publique, de bien-être social, de finances, etc.

Le conférencier croit aussi que le taux chargé pour la fourniture de l'eau, par la ville de Montréal, devrait être uniforme pour toutes les municipalités, et qu'il ne devrait pas y avoir d'"endroits favorisés" dans l'établissement des taux.

LE "NEW DEAL"

Le projet de M. Marler est à peu près le même que celui préconisé par les partisans du "système d'arrondissements", mais M. Marler fait quelques distinctions entre le projet administratif qu'il rêve et celui de l'administration par arrondissements.

M. Marler est d'opinion que Montréal doit demeurer le grand centre d'activités et que les villes qui l'entourent peuvent profiter des avantages que lui offre la métropole, mais qu'elles doivent en retour, contribuer à défrayer le coût de ces services.

Le conférencier croit que Montréal doit évidemment fournir l'eau à toute la région métropolitaine, et percevoir de partout, des taux uniformes pour ce service. Il croit aussi que Montréal doit assurer à ces mêmes municipalités, l'avantage d'autres services, comme la protection contre le feu, mais que les municipalités qui profitent de ce service doivent assumer leur part des dépenses encourues.

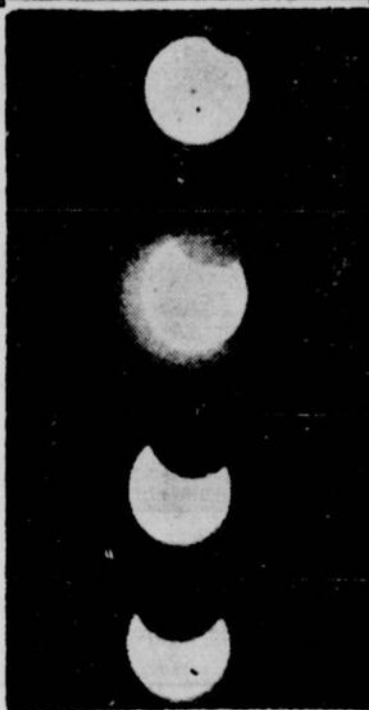
Au cours de la réunion, M. D.-A. Hanson a été élu président de l'association, tandis que M. René-B. Perrault a été choisi premier vice-président, et le docteur J. McK. McMaster, second vice-président. Le maire de Westmount, M. Percy Adams, a aussi adressé la parole au cours de la réunion.

Révolte en Azerbaïdjan

TEHERAN, 29. (P.A.) Le gouvernement provincial de l'Azerbaïdjan vient de déclarer nul l'accord passé l'hiver dernier avec le gouvernement central de Téhéran, ce qui équivaut à une nouvelle déclaration d'indépendance. Le prétexte invoqué, c'est l'entrée des troupes iraniennes dans la province d'Azerbaïdjan en vue d'assurer l'ordre au cours des élections du 7 décembre.

De leur côté, l'armée de l'Azerbaïdjan érige des fortifications en hâte.

Phases de l'éclipse



D'épais nuages ont obscurci la récente éclipse partielle du soleil en bien des endroits. Cependant, à Syracuse, N.-Y., Arthur Cornelius, un photographe de journal, a réussi à enregistrer les progrès de l'éclipse. De haut en bas, on peut voir des photographies de l'éclipse, à 10 h. 55 a.m., 11 h. 20 a.m. et midi.

Economie sur l'intérêt

Nouveau projet de conversion

Le projet de conversion de la dette municipale, payable sur le marché américain, reviendrait sur le tapis.

Ce matin, quatre membres du comité exécutif, MM. G.-C. Marler, vice-président; Edmond Hamelin, R.-F. Quinn et Aimé Parent, accompagnés du directeur des finances, M. Lactance Roberge, et du directeur des services municipaux, Me Louis-A. Lapointe, sont partis pour New-York, afin d'aller "sonder" le marché américain et voir s'il n'y aurait pas possibilité de refinancer cette partie de la dette à des conditions avantageuses.

Il y a quelque temps, le conseil de ville adoptait un projet de conversion d'une partie de la dette municipale payable sur le marché américain, mais les financiers américains ont refusé de l'accepter, prétendant qu'il n'était pas assez avantageux pour eux.

Les autorités municipales se demandent si les conditions pour tenter de nouveau de convertir la dette payable sur le marché américain ne sont pas plus avantageuses, du fait que l'emprunt de conversion, lancé sur le marché canadien, à peu près aux mêmes conditions que celui qui avait été soumis aux Américains, a été souscrit par les financiers canadiens et a même été trouvé avantageux. On croit ordinairement, à l'hôtel de ville, qu'une nouvelle tentative de conversion aurait des chances de succès, et permettrait aux contribuables montréalais de réaliser une économie appréciable.

Le Congrès de la Jeunesse

La province de Québec et l'élément de langue française de notre pays seront adéquatement représentés à l'important congrès de la jeunesse qui aura lieu samedi et dimanche au Château Laurier, à Ottawa, sous le patronage de l'hon. Brooke Claxton, ministre fédéral de la Santé.

Les assises seront présidées par le Dr Sydney-E. Smith, président de l'Université de Toronto. Les vice-présidents seront le sénateur Léon-Mercier Gouin et le Dr H.-L. Keenleyside, ambassadeur canadien au Mexique.

Le bilinguisme sera à l'honneur dans les discussions et les congressistes se partageront en commissions pour attaquer l'étude des problèmes avec ordre. Tous les comités auront un président et un secrétaire représentant chacune des deux langues du pays.

CONVOCATION

Ce soir, à 8 h. 15 p.m., au Mont-real High School, rue Université, conférence du Dr E. J. Alpenfels, de New-York, sur la haine entre races, sous les auspices de l'Association canadienne des travailleurs scientifiques. Entrée libre.

PAR AVION
à QUÉBEC
en 1 h. et 15 m.
à CHICOUTIMI
(ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY)
en 2 h. et 10 m.
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE MA. 4231
QUEBEC Airways

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi que son bureau local met à votre disposition.

POSITIONS POUR HOMMES

275 ouest, rue Notre-Dame.

HOMMES DE SERVICE Machines à laver (Bendix) — 2 hommes d'expérience demandés — bilingues préférés — ouvrage au dehors — âge 22 à 45 ans — payés semi-mensuel — semaine de 47 heures approximatif — permanent — salaire de \$35 par semaine ou plus selon expérience — machine essentielle.

MECANICIEN MERE CAOUTCHOUC — Homme compétent demandé — tout âge sur machine à coudre — devra parler anglais — semaine de 50 heures — connaissance de la "Singer Mellow" — salaire à discuter.

DEBROSSEURS Auto — 50 hommes avec expérience demandés avec carte de compétence — Nationalité indifférente — .75 de l'heure — semaine de 35 à 55 heures — devront avoir leurs outils — paye hebdomadaire.

AIDE MANUFACTURE AERO-ENGINE — Homme avec quelques connaissances mécaniques demandé — âge ou nationalité indifférents — devra parler anglais et comprendre l'espagnol et l'italien — servira d'interprète — salaire .65 de l'heure — semaine de 45 heures — permanent.

COUTURIERE DE TAPIS COUTURIER — Une importante maison demande une femme ou un homme expérimenté sur machine à coudre Singer pour tapis, réparer, border, poser franges — période de repos, assurance groupe maladie — Cafeteria — premiers soins — nationalité ou âge indifférents — Salaire .45 à .60 de l'heure selon expérience — 8 a.m. à 5.30 p.m.

MECANICIEN POUR SOUFFLEURS - SYSTEME DE CHAUFFAGE — Homme compétent demandé — urgent 25 ans et plus — nationalité indifférente — bilingue préféré — installation de souffleurs et foyers pour fournaies — .75 de l'heure à .80 — semaine de 48 heures — permanent.

IMPORTANT POUR JEUNES FILLES

305 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE

Il y a des artistes dans tous les métiers, vous pouvez devenir l'une de celles-ci, en vous initiant à la couture à la main ou à la machine.

Il y a des personnes expérimentées qui attendent que votre désir d'apprendre pour vous mettre au courant de tous les points importants de cet art.

Pour la femme, c'est l'occupation la plus intéressante, vu qu'elle lui procure un avantage PERSONNEL, en plus de lui permettre de devenir un jour, ARTISTE en HAUTE COUTURE.

BUCHERONS

Besoin urgent d'hommes solides dans nos forêts du Québec et Ontario

205 OUEST
RUE LAGAUCHETIÈRE

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell
MINISTRE DU TRAVAIL

J. MacNamara
SOUS-MINISTRE

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je suis mariée depuis plusieurs années, mais la vie est loin d'être rose pour moi. Mon mari boit une dizaine de dollars par semaine, il sort avec la bonne, passe des journées entières en partie de plaisir sans même nous donner signe de vie, il est toujours de mauvaise humeur dans la maison, les enfants sont malheureux aussi. Mais je ne voudrais pas laisser le foyer, j'ai toujours espéré qu'il se raisonne, se reconnaît, fasse un meilleur mari et un meilleur père et je ne voudrais pas détruire la famille en éparpillant les enfants car s'il me fallait travailler, je ne pourrais les garder avec moi. Je n'ai jamais parlé à mon mari, je craignais d'être maladroite et d'empirer les choses au lieu de les améliorer, mais je souhaiterais tant qu'il comprenne, qu'il se reprenne. Que conseillez-vous à celle qui est parfois si découragée qu'elle voudrait mourir? — JE L'AIME MAL, GRE TOUT.

R.—Rien ne me paraît plus pénible dans mon courrier que ces lettres d'épouses mal partagées qui sont liées pour la vie à un être qui ne semble pas connaître la première lettre de ses devoirs, de ses obligations et qui gaspille en vices et folies, les années qui pourraient être heureuses, et brise à plaisir son propre foyer.

Je crois que vous devriez, ma chère correspondante, parler franchement à votre mari, sans colère mais fermement, mettant en blanc et en noir ce que vous êtes en droit d'attendre de lui comme conduite et soutien, comme devoir et justice. Il vous a épousée, vous a promis amour et fidélité, protection, pain quotidien, il ne peut se refuser ainsi indéfiniment à remplir ses obligations. Il doit lui rester un peu de cœur, de jugement, cherchez le point sensible, choisissez le moment propice pour lui parler, raisonnez-le plus fort que vous ne le gronderez, cela aura plus d'effet.

Un homme qui est sous l'influence de la boisson, ne possède guère sa tête et il est pour ainsi dire impossible de le raisonner; il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre et il ne sert à rien de discuter avec celui qui est entre deux vins, mais il doit y avoir des jours où votre mari revient à lui, se voit un peu tel qu'il est avec sa bassesse, ses vices et reconnaît ses erreurs. Essayez, vous verrez s'il lui reste encore assez de droiture et de cœur pour reconnaître ses torts et regretter de vous faire souffrir.

Dites-lui combien il perd l'estime et l'amour de ses enfants, par sa conduite, combien vous êtes lasse de souffrir et de pardonner et que bientôt votre cœur se fermera aussi pour lui. Dites-lui que lorsqu'il aura vieilli, il souhaitera avoir un foyer encore hospitalier, des enfants autour de lui, une fin heureuse mais s'il continue, son foyer se détruira par lui-même et il sera seul, pour vieillir parce que ni sa femme ni ses enfants ne l'aimeront ni ne voudront s'occuper de lui.

Il y a quelques années, j'ai vu mourir un vieillard abandonné par les siens, maudit jusqu'au dernier jour par ses propres enfants et même par-delà la mort parce qu'il avait passé sa vie à les faire souffrir, et avait préféré la bouteille ou le plaisir à la vie de famille. Je n'ai jamais rien vu de si pénible, il appelait les enfants qui ne venaient pas, ne voulaient pas venir, et si je plaignais le coupable, je ne pouvais faire autrement de penser qu'il avait mérité cette mort malheureuse. Nos actes nous suivent et un jour ou l'autre, il faut payer ses erreurs, même

L'impératrice se promène



L'impératrice Hermine, seconde épouse de feu l'empereur Guillaume, d'Allemagne, se promène dans la zone russe d'Allemagne, en compagnie de la princesse Carmo, qui pousse le carrosse, et du prince François-Joseph, qui fera cette promenade confortablement assis.

Quatorze Canadiennes s'en vont discuter du contrôle des prix

Les 2 et 3 décembre, quatorze Canadiennes se rendront à Ottawa pour prendre part à des discussions sur le contrôle des prix avec Donald Gordon et les hauts fonctionnaires de la Commission des Prix, afin d'établir leurs plans d'action pour l'hiver.

Ces femmes sont les présidentes des comités consultatifs régionaux féminins du Service des consommateurs dans les régions administratives de la Commission au Canada.

PARTENAIRES DE D. GORDON

A cause de leurs longues années de responsabilités ininterrompues, les présidentes des comités régionaux comprennent parfaitement et dans tous ses détails la politique de la Commission des Prix, ainsi que ses buts. Elles ont la confiance de la Commission qui sollicite leur avis sur les questions intéressant le consommateur, et qui compte sur elles pour mettre le public au courant de son activité, par l'intermédiaire du réseau de représentants du Service des consommateurs dans chaque région. Elles ne viennent pas à Ottawa seulement pour écouter des discours, mais aussi pour prendre part, franchement et librement, à titre de partenaires, à des discussions avec Donald Gordon. C'est ainsi qu'elles participent au programme de stabilisation du Canada.

en ce bas monde. Si votre mari y réfléchissait un peu...

Faites appel à ses bons sentiments, il doit lui en rester. De votre côté, faites tout en votre pouvoir pour que la maison soit accueillante, plaisante, hospitalière, et qu'il ne prenne pas le prétexte d'un foyer terne, ennuyant pour excuser sa vie extérieure. Vous pouvez aussi menacer votre mari d'usur de la loi pour vous faire donner le nécessaire. Occupez-vous beaucoup de vos enfants, rendez-les heureux, faites-en des hommes, ils seront votre consolation plus tard. Soyez courageuse, le courage est la force qui reste quand tous les autres appuis font défaut.

Hélène PREZEAU

Pour les Gourmets

POTAGE A LA PAYSANNE

Pour trois ou quatre personnes, ayez un gros oignon. Mettez dans votre casserole deux cuillerées d'huile et ajoutez-y, dès qu'elle est bien chaude, un oignon coupé en rondelles. Laissez brunir.

Prenez ensuite une belle tomate coupée fin ou, à défaut, deux cuillerées à soupe de purée de tomate que vous ajoutez à l'oignon en tournant avec une cuiller de bois. Additionnez de deux verres d'eau, puis, petit à petit, de la quantité d'eau nécessaire pour un potage de quatre personnes. Salez, poivrez. Mettez encore une poignée de vermicelle et laissez cuire cinq minutes.

Ce potage excellent est très rafraîchissant pour les estomacs délicats.

FILETS SAUTES AUX OLIVES

Prenez trois ou quatre biftecks dans le filet ou le faux filet; salez-les et poivrez-les. Mettez-les dans un plat, avec gros comme un œuf de beurre; faites-les revenir à feu un peu vif, et, lorsqu'ils ont une jolie couleur, retirez-les du plat. Faites un roux pas trop foncé, dans lequel vous mettez des olives rondes et dénoyautées, du sel et du poivre. Un peu avant de servir, mettez les biftecks dans la sauce; laissez chauffer sans bouillir; servez dans un plat creux, et rangez les olives autour.

Cette façon de préparer les filets est recommandée.

Le dîner de la Noël coûtera cher cette année

(Par la B.U.P.)

Pour la première fois depuis plusieurs années, la ménagère américaine n'aura aucune difficulté à trouver tout ce qu'il lui faut pour préparer son dîner de la Noël. Elle pourra se procurer la dinde traditionnelle et tous les petits plats qui accompagnent ce repas fin. Cependant, le dîner de Noël coûtera cette année, plus cher que tous ceux des années précédentes. Le président Truman et sa famille dégusteront cet après-midi une dinde de 18 livres expédiée à la Maison Blanche par un groupe de camelots de Boston.

Convocation

RETRAITES FERMEES

En décembre, il y aura deux retraites fermées pour jeunes filles au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Mont-Royal ouest, du 5 au 8, par le R. P. Gérard Tremblay, S. J., et du 16 au 19, par le R. P. Paul Fortin, S. J.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Pour renouveler
votre personnalité:

Portez

Avec les nouvelles jupes
longues et les souliers plate-
forme à talons hauts,
vous serez très à la page.

N'oubliez pas que cette
mode est très flatteuse pour
les tailles courtes et rondel-
lettes.

A la fiancée



PATRON No 652—La belle lingerie figure toujours avec honneur dans le trousseau d'une fiancée. Ces modèles combinant la dentelle et la broderie rehausseront les toiles fines du coffre de la future mariée.

Le PATRON No 652 comprend 6 motifs à décalquer de 5 p. par 13 et le modèle pour le tricot au crochet.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement. Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE Coupons B-29 à B-33 inclusivement.

SUCRE-CONSERVES: Coupons S-1 à S-35 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-35 à M-6 inclusivement.

R. Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, PL 1281, local 244.

Mondanités

Bal de la Saint-André

Ce soir, à l'hôtel Windsor, aura lieu le bal annuel de la Société Saint-André que rehausseront de leur présence le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander de Tunis et Errigal. Environ deux mille personnes assisteront à cette soirée au cours de laquelle quatre-vingt débutantes seront présentées à Leurs Excellences, aux invités d'honneur et aux membres de la Société Saint-André. Elles seront accompagnées par Mmes H.-M. Wallis et Donald Dawes.

Avant le bal, le Feld-Maréchal et lady Alexander seront les hôtes du dîner offert par le Dr A.-D. Campbell, président de la Société Saint-André, et Mme Campbell.

Soirée latine

Une soirée de l'Amérique latine, à la fois éducative et récréative, sera donnée le jeudi 19 décembre, à la salle de bal de l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal et sous la présidence de M. Joseph De Nobili, M.A., professeur de Langues modernes à l'Université de Montréal. On mentionne parmi les autres invités d'honneur: Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, M. le chanoine Arthur Sideléau, doyen de la Faculté des Lettres, M. l'abbé Henri Jasmin, M. J. LeGros, le R. P. Emile Bouvier, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, M. Roland Bureau, Son Exc. le comte de Moralès, consul général d'Espagne, Son Exc. le comte de Santovenia, consul d'Espagne, l'hon. juge J. Archambault, l'hon. juge Alfred Forest, M. Paul Monty, ainsi que les consuls généraux de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, de l'Equateur, du Mexique, du Pérou, de la



»«:X:»«

M. Albert
Blondin et Mme
Blondin
(Yvonne Fortin),
dont le
mariage a été
célébré
récemment à
Percé.

»«:X:»«

Côté, l'hon. et Mme Hector Perrier, le lieutenant-colonel et Mme Urgel Mitchell, le maire de Montréal et Mme Camillien Houde, M. et Mme Jules Trudeau, M. et Mme Jean-Paul Héroux, ainsi que Mlle Renée Bienvenu.

Fiançailles

M. et Mme J.-J. Lahue, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jean, à M. John Johnston, fils de M. et de Mme Fred Johnston, de Westmount.

Prochain mariage

M. et Mme A. Bisson, annoncent le mariage de leur fille, Marie-Jeanne, avec M. Jean-Louis Martin, fils de M. et de Mme J.-A. Martin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 14 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France.

St-Patrice; M. Arthur Tremblay, président de la Société St-Jean-Baptiste, et Mme Tremblay; M. D.-W. Roberts, président de la Société St-David, et Mme Roberts; le capt. A.-B. Proven, président de la Caledonian Society et Mme Proven; M. John McGill, président de la Irish Protestant Benevolent Society, et Mme McGill.

Dîner-dansant

L'Association des fonctionnaires municipaux donnera son dîner-dansant annuel le 5 décembre, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence du maire de Montréal, M. Camillien Houde, O.B.E. Mlle Aurore Berry, présidente du comité féminin, recevra les invités.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4802. — Un tablier en forme de pétale, aussi gracieux qu'une fleur. De plus, il est très pratique, grâce à sa coupe enveloppante qui protégera vos robes tout en répondant à votre souci de paraître soignée, même à l'heure du ménage.

LE PATRON No 4802 est offert dans les tailles: petite (14-16); moyenne (18-20); grande (40-42). La taille petite requiert 2 v. 1/2 de Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes. La "Patrie", Montréal.

Le gouverneur général à la Légion Canadienne



Le vicomte Alexander porte le béret et le gilet "blazer" de la Légion Canadienne qui lui furent présentés au cours de la réunion du conseil national de la Légion Canadienne, dont le gouverneur général est le Grand Patron. La présentation fut faite par le major-général C.-B. Price, président national de la Légion.

Déplacements

Le vicomte et la vicomtesse de Roumefort et Mlle Françoise de Roumefort sont revenus d'un séjour de plusieurs semaines en France. Ils ont passé quelque temps à Paris puis dans le sud-ouest de la France, à leur résidence, le Château de Vervant.

M. et Mme Guy Godbout sont revenus hier soir de Lancaster, Pa., où ils ont passé quatre mois.

Partie de cartes

Mardi prochain, le 3 décembre, sous la présidence de Mme Alfred Thibaut et de Mlle Edwidge Lefebvre, aura lieu la partie de cartes de l'Oeuvre de la Soupe.

Toutes les amies de l'Oeuvre sont cordialement invitées.

QUEBEC

Mme Gordon-A. Ross est revenue à Québec, après avoir passé quelques mois à Rochester, N.-Y.

Mme Pierre-Paul Lorion est arrivée d'Alger en compagnie de ses trois enfants, Michelle, Claude et Christiane. Elle passera l'hiver avec son mari, M. Lorion, consul général de France.

Mme J.-M. Dessureault reçoit à dîner ce soir au Château Frontenac, en l'honneur des épouses des ministres, qui assisteront au dîner offert au très honorable Louis Saint-Laurent.

Le brigadier Paul Bernatchez, C.B.E., D.S.O., et Mme Bernatchez assisteront ce soir au bal de la Saint-André.

OTTAWA

M. Marcel Bruneau, de Montréal et Québec, passera la fin de semaine à Ottawa chez son frère, M. Pierre Bruneau.

Le capitaine et Mme André Garneau passent quelques jours à Ottawa chez le colonel et Mme Gérard Garneau.

Mme Emile Albert a donné un shower ces jours derniers en l'honneur de Mlle Denise Vachon, sa nièce, dont le mariage aura lieu bientôt.

La prison à perpétuité à un tortionnaire

OTTAWA, 29. (P.C.)—Un Japonais, connu des prisonniers canadiens de Hong-Kong sous le nom de "la Grenouille", a été condamné à l'emprisonnement à vie, à Tokio, pour avoir maltraité les prisonniers canadiens et autres qu'il avait sous sa garde. De son véritable nom Kojie Tsuda, ce Japonais employé au camp de prisonniers Sendai, à Honshu, battait les prisonniers et les exposait au froid alors qu'ils étaient insuffisamment vêtus.

Convocations de la S.-J.-B.

Dimanche a.m. le 1er décembre
Crémazie: La réunion mensuelle aura lieu à l'Auditorium Saint-Alphonse, entrée \$550 rue St-Germain, à 19 h. Elle sera précédée d'une messe à 8 heures. Une conférence sera donnée par M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français.

Lundi soir, le 2 décembre
Louis-Hébert: Au sous-sol de l'église, à 8.30 heures, réunion régulière, à la fois récréative et éducative.

N.-D.-Auxiliatrice: Assemblée régulière au sous-sol de l'église, rue Ballantyne, à 8.15 heures. Conférencier spécial—films—et goûter.

Partie de cartes

La partie de cartes au profit des oeuvres du Service d'éducation familiale, section de la Nativité d'Hochelaga, qui a lieu ce soir, à 8 h. 15, en la salle paroissiale, rue Saint-Germain, sera présidée par le Dr Conrad Gagnon et Mme Arthur Lapointe, vice-présidents de cette organisation. Le président, M. Armand Taillon, présentera aux assistants le curé de la paroisse, M. l'abbé Henri Deslongchamps, et M. l'abbé Richard Robert, aviseur Moral du S.E.F.

A Béthanie, 80 est, Laurier, DO. 3026, retraites pour jeunes filles du 29 novembre au 1er décembre, par M. l'abbé Béthanie; pour jeunes filles du 6 au 8 décembre par le R. P. Hadd, S.M.M.; pour dames, du 9 au 12 décembre; pour jeunes filles du 13 au 15 et du 27 au 29; pour fiancées du 20 au 22. S'inscrire à l'avance.



»«[★]»«

Mlle
Janine Yelle,
fille de
M. et de Mme
Albert Yelle, et
et M. Roland
Marcil, fils de
M. et de Mme
Omer Marcil,
décédés, dont les
fiançailles sont
annoncées. Le
mariage sera
célébré le 7
décembre, à neuf
heures, en l'église
Saint-Edouard.

»«[★]»«

Invités d'honneur

Parmi les invités d'honneur au Bal de la Saint-André qui aura lieu ce soir, en l'hôtel Windsor, on mentionne: le vice-maréchal de l'air F.-S. McGill, C.B., et Mme McGill; le maj.-gén. A.-E. Walford, C.B., C.B.E., M.M., E.D., et Mme Walford; le brig. Guy Gauvreau, D.S.C., et Mme Gauvreau; le cap. F.-A. Price, O.B.E., V.D., R.C.N., (R), et Mme Price; l'hon. James MacKinnon, ministre du Commerce et de l'Industrie; Son Honneur le maire de Montréal et Mme Claire Houde-Thouin; le maj.-gén. E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., et Mme Renaud; le col. sir Hugh Montagu Allan, C.V.D., E.D., et lady Allan; le maj.-gén. C.-B. Price, C.B., D.S.O., D.C.M., V.D., et Mme Price; le brig. W.-J. Home, M.C., et Mme Home; le lt.-commandant E.-P. Earnshaw, R.C.N., et Mme Earnshaw; le commodore de l'air W.-W. Brown et Mme Brown; le lt.-col. F.-M. Mitchell, E.D., et Mme Stuart Snyder; M. et Mme J.-Aldéric Raymond, le Rev. David Scott et Mme Scott; M. H.-G. Norman, C.M.G., président de la Société St-Georges et Mme Norman; M. J.-Austin Murphy, président de la Société

République dominicaine, des Etats-Unis, de France, de l'Uruguay et du Venezuela. Cette fête, à laquelle le public est invité, comprend un dîner avec menu espagnol, musique et chansons sud-américaines. On présentera aussi, en primeur, un film mexicain.

Fraternité dentaire

On mentionne parmi les invités d'honneur au bal que la Fraternité dentaire donnera le 14 décembre dans le salon rose de l'hôtel Windsor: le Dr et Mme Ernest Charron, le Dr et Mme Eudore Dubéau, le Dr et Mme A. Hébert, le Dr et Mme A. Groulx, le Dr et Mme L. Carpentier, le Dr et Mme Gustave Gouin, le Dr et Mme T. Lepage, le Dr et Mme H. Lemieux, le Dr et Mme G. Demontigny.

Sénat de la Jeunesse

Le bal annuel du Sénat de la Jeunesse aura lieu le vendredi 6 décembre, au Ritz-Carlton, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fiset et sous la présidence de l'hon. sénateur et de Mme Thomas Vien. Parmi les autres invités d'honneur, mentionnons: l'hon. et Mme Jean-Paul Sauvé, l'hon. et Mme Omer

Et la guerre continue: la Californie envahie



Protégée par les canons de bombardement de la cinquième flotte et par les avions de l'armée et de la marine, la sixième division d'infanterie américaine comprenant 12,000 hommes, s'est approchée de la côte et a envahi une plage de la... Californie sans qu'un seul coup de feu ait été tiré. C'est ce qu'on appelle une "belle petite guerre", disent des vétérans d'Anzio, de Normandie et des Iles du Pacifique que l'on voit ci-haut participant à des manœuvres.



Accusés de meurtres, 22 médecins allemands se tiennent debout dans le box des accusés, tandis que les juges chargés de cette affaire prennent leurs sièges. Ces médecins criminels auraient conduit des expériences médicales sur des milliers de réfugiés dans les camps de concentration et seraient responsables de leur mort.



Le navire "Sormont" que l'on peut voir penché sur le flanc après qu'il eut été victime d'une collision en mer et remorqué jusqu'à un port de Grande-Bretagne subit actuellement des réparations et prendra la mer à destination du Canada le 3 décembre prochain. Le navire qui l'a frappé est l'"Empire Brent" autrefois le "Léitia".

Les problèmes de l'enfance



Ce chaton perdit sa mère à l'âge de trois semaines. Sa maîtresse, Mme O. B. Coffey, de Détroit, Michigan, a résolu le problème de l'alimentation en servant les repas à l'aide d'un biberon de poupée. Comme vous le voyez, tout va très bien, Mme la marquise.

Un frein à la fureur

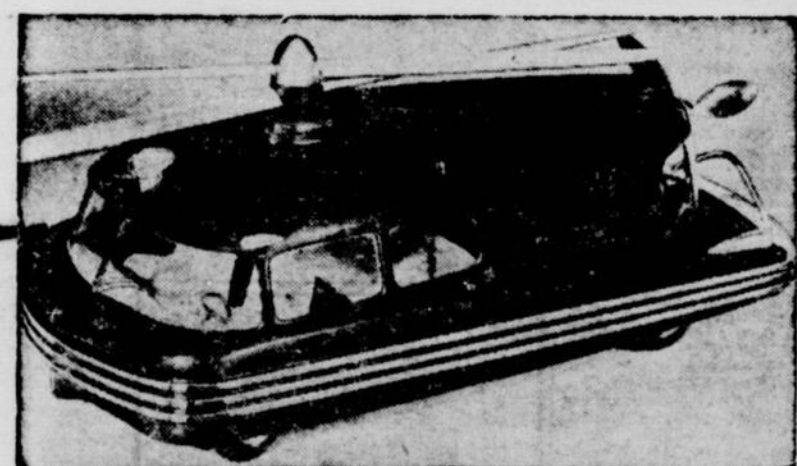


Dans le dessein de calmer l'effervescence parmi les Hindous et les Musulmans et de prévenir le renouvellement des émeutes qui ont coûté tant de vies et causé tant de dommages à Noakhali, Gandhi s'est rendu parmi les villageois de ces régions pour leur demander de mettre fin à de semblables boucheries. En haut: il pénètre dans une maison hindoue saccagée. En bas: le mahatma en face de Mme Kripalani, femme du président du Congrès des Indes qui lui indique d'autres traces des excès commis par les Musulmans.

Après l'étuve la douche de glace



Ce n'est pas un instrument de torture, mais tout simplement un masque créé par le célèbre Max Factor de Hollywood, destiné à rafraîchir la figure des artistes de cinéma entre deux prises de vue. 5 minutes, et le tour est joué sans que le maquillage ait eu à en souffrir.



Un véhicule qui roulera sur terre, volera dans l'air et glissera sur l'eau et qui combinera les attributs de l'hélicoptère, de l'automobile et du yacht de plaisance, fera son apparition vers 1950, selon la prédiction de son inventeur, M. C. P. Farr de Toronto. La présente photo est un croquis de l'étrange invention.



Philip Murray (gauche) vient d'être réélu président du C.I.O. pour la septième fois. Il reçoit les félicitations de Walter Reuther, président de l'Union des employés de l'industrie de l'automobile, qui a lui-même été élu vice-président du C.I.O.

★ L'actualité en images ★

Claire Gagnier au St-Laurent-Kiwanis



Le brillant soprano lyrique, Claire Gagnier était hier l'artiste invitée du club Saint-Laurent-Kiwanis à l'occasion du 20e anniversaire du club. De gauche à droite à la table des artistes: M. J.-O. Chartrand, président du comité de musique du club, Mlle Claire Gagnier; M. J.-P. Lussier; Mlle Cécile Préfontaine accompagnatrice de l'artiste et Mme J.-O. Chartrand.



Le révérend Autry F. POWELL, d'Adamsville, Alabama, prie avec ses outils pour que les grèves de charbon prennent fin. "Dieu, dit-il, est le seul arbitre souverainement juste de cette grève".

Président



M. W.-E. BALDWIN, de la Continental Insurance Company, qui vient d'être élu président des aviateurs honoraires de l'Insurance Institute pour l'année 1946-1947.



Le traditionnel souper aux huîtres du Cercle universitaire a remporté de nouveau son succès habituel. Plusieurs centaines de personnes se pressaient dans la grande salle des fêtes, s'escrimant avec leur couteau pour ouvrir les délicieux mollusques. Ci-dessus quelques-uns des membres de l'exécutif: Me Jules Dupré, vice-président; le Dr Robert Chênevert, trésorier; le Dr Pierre Smith, président et le Dr Eudore Dubeau, ancien président et l'un des membres fondateurs du Cercle.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Gymnase McGill

LE CONTRALTO NOIR, MARIAN ANDERSON

Le contralto noir Marian Anderson est loin d'avoir perdu sa popularité, si l'on en juge par le grand nombre d'auditeurs qui sont allés l'entendre hier soir au Gymnase de l'Université McGill. Et la Canadian Concerts and Artists, qui nous présentait la chanteuse, a été débordée par la demande de billets.

Marian Anderson est toujours la belle artiste que nous avons connue avec les deux registres dont elle dispose : sa voix de soprano qui s'est toutefois un peu amincie et sa voix grave de contralto, qui a conservé toute sa puissance. Elle chante avec un sentiment intérieur évident en sorte que son art ne nous laisse nullement indifférent.

Et ce que chante Marian Anderson prouve aussi à l'évidence qu'elle sait s'adapter à tous les styles, avec, en somme, très peu de concessions au goût populaire. Ce n'est pas avec des airs d'opéra archi usés qu'elle se fait applaudir, mais avec des œuvres d'un caractère bien typique des diverses écoles.

Ainsi, Marian Anderson commença son récital avec un chant religieux de J. G. Ahle, une prédécesseur de Bach, et poursuivit son premier groupe avec un aria peu connu de Gluck et un autre de Bellini, suivis de la Violette, de Scarlatti. Puis vint le groupe de quatre lieder de Franz Schubert, qui furent très intéressants, même si le style dans lequel ils furent chantés ne répond pas tout à fait à la conception que s'en font un grand nombre de mélomanes. N'allons pas croire que ce soit une trahison : il ne saurait être question de cela avec une artiste sincère comme Marian Anderson.

L'artiste s'est surtout fait applaudir auprès de tous les publics par son interprétation de "Ne me Refuse pas" de "Hérodiade" de Jules Massenet. La voix ici donnait toute son ampleur. Un quatrième groupe était consacré à des mélodies de Poulenc et Gabriel Fauré, suivi d'un dernier où Marian Anderson se montre incomparable puisqu'il s'agit des Negro Spirituals. Marian Anderson a certes répondu au vœu de son auditoire en donnant comme rappel, notamment, "Crucifixion" qui demeure une si belle chose. Franz Rupp au piano fut à la chanteuse un collaborateur éminent. — D. L.

Pour bien coller de nouveau deux morceaux de bois, il faut enlever la vieille colle avec du vinaigre chaud puis en appliquer de la fraîche.

L'HORAIRE DU FILM

Au S.-Denis:—"La Rabouilleuse" à 12.35, 3.37, 6.36 et 9.42; aussi "L'Affaire du Grand Hôtel" à 1.57, 5.04 et 8.15.

Cinéma de Paris:—"La loi du Nord" à 11.27, 1.58, 4.29, 7.00, 9.31.

LOEWS:—"Holiday in Mexico", 10.39, 1.20, 4.01, 6.42, 9.23.

PALACE:—"Strange Love of Martha Ivers" 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL:—"Two Guys from Milwaukee", 10.18, 12.38, 2.58, 5.18, 7.38, 9.38.

PRINCESS:—"A Scandal in Paris", 10.05, 1.01, 3.57, 6.53, 9.49. "Secret of the Whistler", 11.49, 2.45, 5.41, 8.37.

ORPHEUM:—"Tempête", 11.48, 3.11, 6.34, 9.57. "Mademoiselle X", 9.58, 1.21, 4.44, 8.07.

IMPERIAL:—"Rebecca", 11.15, 2.34, 5.53, 9.12. "Big Town", 1.29, 4.48, 8.07.

Départ de Paul Lukas

ST-HYACINTHE, 29.—Le brillant artiste Paul Lukas, vainqueur du Prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques en 1943 pour sa composition dans "Watch on the Rhine", a quitté cette ville aujourd'hui après y avoir terminé son rôle dans le nouveau film canadien "The Stronghold" tourné aux studios de la Quebec Productions Corporation ici. Ses co-vedettes partenaires, Mary Anderson et Helmut Dantine, ont encore deux semaines de prises de vues à tourner avant de retourner à Hollywood à leur tour. Paul Lukas a pris, de Montréal, un train pour New-York dans la soirée. Après un bref séjour dans la métropole américaine, où il restera deux ou trois jours, il se rendra à Hollywood. A son départ, Paul Lukas a déclaré au sujet de son engagement et de son séjour à St-Hyacinthe: "Je suis très heureux et fier d'avoir joué dans le premier film de la Quebec Productions Corporation et je ne doute pas que leurs studios vont devenir aussi grands que leur cœur. Le cinéma canadien fait plus que promettre maintenant. J'espère revenir et à tout événement je souhaite à la compagnie et ses représentants tous les succès possibles avec leur premier film et ceux qui suivront."

Le Quatuor Pascal arrivé à Montréal

Le Quatuor à cordes Pascal de la Radio Paris est arrivé en notre ville pour donner deux concerts. Le premier aura lieu ce soir à l'Auditorium de l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Association générale des Diplômés de l'institution. Le second aura lieu demain après-midi à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. Yella Pessl, la "Reine des clavecinistes", est également arrivée et participera au concert de ce soir.

Voici les œuvres inscrites au programme de ce soir:

Neuvième Concerto: "Ritratto dell' Amore" de François Couperin, pour violon, violoncelle et clavecin; Le Charme, L'Enjouement, Les Grâces (Courante française), Le je-ne-sçay-quoi, La Vivacité, La Noble Fierté (Sarabande), La Douceur, L'et coetera ou Menuets M. Jacques Dumont, violon, M. Robert Salles, violoncelle, Mme Yella Pessl, claveciniste.

Quatuor en fa majeur, Ravel; Le Tombeau de Monsieur Blanche, Louis Couperin, 27e Orchestre, François Couperin, comprenant: L'Exquise, Les Pavots, Les Chinois, La Saillie; Sonate en si mineur, Haydn, groupe joué par Mme Pessl; Concerto en la majeur, J. S. Bach, Mme Yella Pessl et le Quatuor Pascal.

On répétera "Ariane à Naxos" de Strauss

L'opéra "Ariane à Naxos", de Richard Strauss, que présentera la Société des Festivals de Montréal le 4 décembre prochain au théâtre His Majesty's, avec la troupe du New-York City Centre's, sera repris le soir suivant, soit le 5 décembre au même endroit. C'est ce que vient d'annoncer Mme Athanase David, présidente de la Société des Festivals de Montréal. L'intérêt du public est si grand à l'occasion de cette première de l'œuvre au Canada que tous les sièges pour la première représentation sont vendus.



L'un des acteurs les plus populaires du cinéma britannique, James Mason, photographié ici avec son épouse, est arrivé à New-York à bord du "Queen Elizabeth". Il se rend à Hollywood pour un engagement.

Débat sur les réparations

NEW-YORK, 29. (P.A.) — A la veille de conclure la paix avec l'Italie, les Alliés et la Russie sont de nouveau aux prises aujourd'hui sur la question des réparations italiennes. La Russie veut que la Yougoslavie ait la plus grosse part des réparations que devra solder le pays vaincu. Les Alliés voudraient que les réparations italiennes soient séparées également entre la Grèce et la Yougoslavie.

Mais les négociations finales n'ont pas moins très bon train. On espère même avoir disposé du traité italien et des traités balkaniques, et avoir fixé une date pour l'examen préliminaire de la paix en Allemagne, avant la fin de la semaine prochaine.

Par ailleurs, on prévoit déjà qu'un compromis sera conclu cette fin de semaine même sur la question du Danube. Aux entretiens d'aujourd'hui, la priorité ira aux réparations; le cas est envenimé par la rivalité d'influence anglo-russe en Méditerranée, chacun voulant que son protégé ait le dessus, question de prestige.

D'après les suggestions de la conférence de Paris, l'Italie paierait \$325 millions en réparations; \$25 millions à l'Ethiopie, et \$100 millions à la Russie, à la Yougoslavie et à la Grèce.

La Russie veut que la Yougoslavie en ait plus que la Grèce; et ainsi des \$125 millions de réparations imposées à la Bulgarie vaincue.

3 millions de livres de trèfle

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Le gouvernement canadien enverra en Grande-Bretagne et en Europe 900,000 livres de semence de trèfle rouge.

Avec la prochaine commande, l'exportation totale canadienne de trèfle rouge dépassera plus de trois millions de livres. On possède d'abondantes réserves au pays.

Trois candidats à la mairie

CORNWALL, 29.— Les citoyens de Cornwall ont à choisir entre trois candidats à la mairie, cette année. L'élection aura lieu le 9 décembre, et les candidats en lice sont: le docteur Elzéar Emard, L.-E. Robert et L. Gallinger. Le maire actuel, M. Aaron Horowitz, se retire de la politique après avoir occupé le poste de maire pendant dix années.

Port libre

OTTAWA, 29. (C.P.) — Un rapport de 20,000 mots sur les possibilités d'établir des ports libres au Canada sera déposé devant le cabinet fédéral dans environ quinze jours.

2 NOUVEAUX FILMS VENANT DIRECTEMENT DE FRANCE!

ERIC VON STROHEIM
ARLETTI-DALIO
ANNIE DUCAUX

TEMPÊTE

Second Film
MADELINE SOLOGNE
ANDRE LUGUET

Mademoiselle X

Maintenant
ORPHEUM

LOEWS

2e semaine
"HOLIDAY IN MEXICO"
En couleurs

PALACE

A l'affiche
BARBARA STANWYCK
"The Strange Love of Martha Ners"

CAPITOL

A l'affiche
"TWO GUYS FROM MILWAUKEE"

PRINCESS

A l'affiche
GEORGE SANDERS
"A Scandal in Paris"
— Aussi —
"Secret of the Whistler"

IMPERIAL

2e semaine
"REBECCA"
— Aussi —
"BIG TOWN"

ST-DENIS

A l'affiche
Fernand GRAVEY dans
"LA RABOUILLEUSE"
Auss. ALBERT dans
"L'AFFAIRE DU GRAND HOTEL"

GAYETY

Tous les jours à 2.30-8.30 p.m.
Samedi à 2.30-7.30-9.45 p.m.
SHEILA LIND
Autres: Jules danseuses
"CUDDLING CUTIES"

DEMAIN SOIR AU PLATEAU

MONTREAL WOMEN'S SYMPHONY ORCHESTRA
SOUS LA DIRECTION D'

ETHEL STARK

avec

PERCY GRAINGER

reconnu comme l'un des plus grands pianistes de tous les temps, une personnalité unique parmi les musiciens contemporains, auteur d'une musique que l'on a jugée comme assez parfaite pour être imitée mais trop belle pour être copiée.

Billets:
\$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.25
et \$3.00, taxe incluse.

Tél. HA. 5536

Ch. 311
1010, Ste-Catherine
Ouest.

Le Canadien recevra Détroit, demain soir

La stratégie de Dick Irvin fit gagner Canadien à Détroit

Le Canadien est revenu à Montréal, après son triomphe sur les Red Wings de Détroit, mercredi soir. Dick Irvin, son coach, s'est déclaré très satisfait de la tenue de ses pupilles. Il a surtout souligné la part, prise au succès des Champions, par la ligne Reay-Gravelle-Allen.

Bilan du Hockey

HIER

Ligue Nationale

Hershey 10, Providence 2.
Indianapolis 2, New-Haven 2.
St-Louis 2, Springfield 2.

Ligue Senior

Royal 6, Shawinigan 1.
Québec 6, Valleyfield 6.

CE SOIR

Ligue Montréal

House of Gold à Northern Elec.
Cardy Hotels à C.N.R.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Toronto	16	8	4	4	46	39	19
Canadiens	16	8	5	3	50	38	19
Boston	15	6	4	5	46	36	17
Détroit	18	7	9	2	58	71	16
Rangers	17	5	10	2	44	58	12
Chicago	13	5	7	1	47	49	11

Ligue Américaine

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	18	12	4	2	79	51	26
Pittsburgh	19	10	5	4	87	65	24
Indianapolis	19	9	4	6	87	53	24
St-Louis	21	7	9	5	71	81	17
Buffalo	16	6	6	4	49	43	16

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	18	13	4	1	82	36	27
New-Haven	19	10	6	3	67	56	23
Providence	20	6	11	2	58	90	15
Springfield	19	5	11	3	53	80	13

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	11	8	3	0	58	39	16
Ottawa	10	7	3	0	52	38	14
Québec	12	4	6	2	45	54	10
Shawinigan	11	3	7	1	32	48	7
Valleyfield	10	3	6	1	35	49	7

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Sherbrooke	12	7	5	0	59	51	14
St-Hyacinthe	9	5	3	1	49	42	11
Cornwall	10	5	4	1	52	33	11
Lachine	12	5	7	0	39	43	10
Victoriaville	9	4	4	1	35	56	9
Verdun	12	4	7	1	39	55	9

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
National	5	3	0	2	31	13	8
Canadiens	5	4	1	0	35	9	8
Royal	5	3	1	1	25	16	7
Verdun	5	3	1	1	23	20	7
Lachine	5	1	2	2	15	19	4
Wheelers	4	1	2	1	15	14	3
Cyclones	5	1	4	0	11	30	2
Concordia	4	0	3	1	14	18	1
Concordia	4	0	3	1	14	18	1

Jack Adams n'a pas digéré sa défaite contre le Canadien

DETROIT, 29. (A.P.)—A la suite de la cuisante défaite de son club aux mains des Canadiens, le pilote Jack Adams, des Red Wings de Détroit, n'a pas tardé à faire quelques chambardements sur son équipe. En effet, Adams vient de rappeler les ailiers Lloyd (Red) Doran et Tony Licari, des Capitols d'Indianapolis. En retour, le gérant des Wings a envoyé aux Capitols les recrues Les Douglas et Jerry Couture. Doran et Licari seront sur l'alignement du Détroit, demain soir, alors que ce club visitera les Habitants de Dick Irvin.

TALBERT ET MULLOY VICTORIEUX

VICTORIA, Australie, 29.—(P.A.)—Les Américains Billy Talbert et Cardnar Mulloy ont défait Bob McCarthy et George Holland d'Australie, 7-5, 6-0, 6-1, dans un match du tournoi de doubles de Victoria, hier. Talbert et Mulloy ont manqué d'aplomb dans le premier set, mais ils se sont vite ressaisis et ont déclenché leurs adversaires par la suite.

* Cette combinaison fut opposée à la ligne sur laquelle figurait Billy Taylor, le premier compteur de la N. H. L. et elle l'empêcha de faire quoi que ce soit.

Le Canadien fit jouer Léo Lamoureux à la place de Roger Léger. Irvin trouvant que Léo méritait, enfin, une chance, et la sentinelle tricolore en profita pour se justifier. Mais, Bobby Filion fut tenu sur le banc pour permettre à Buddy O'Connor de se réadapter à son équipe. O'Connor remplaça Ken Mosdell, qui se blessa au nez dans un match précédent.

Le Canadien a pris un exercice sur la glace du Forum, aujourd'hui, en préparation à sa rencontre locale de demain soir avec les mêmes Red Wings. Le Bleu-Blanc-Rouge, revenu au sommet de la ligue, exaequo avec les Leafs de Toronto, est confiant d'infliger un autre revers au club de Jack Adams, en la circonstance.

Plus de boxeurs amateurs aux programmes de boxe de Allen

Plus de 50 délégués représentant plusieurs villes du Canada ont assisté à l'ouverture de la 59e assemblée annuelle de l'Amateur Athletic Union of Canada, à Montréal, hier. Cette assemblée, la première tenue depuis 1939, se terminera aujourd'hui. Adressant la parole à titre de président de l'assemblée, G.-S. Halter, de Winnipeg, a déclaré que le but de cette session de deux jours était de réorganiser normalement les activités sportives. Les membres ont également proposé plusieurs suggestions concernant l'établissement de certaines résolutions. Quelques-unes des suggestions proposées seront étudiées sérieusement dans un avenir rapproché.

Toutefois, les représentants ont procédé à l'adoption d'une résolution. En effet, tout boxeur amateur qui figurera à un programme organisé par Jack (Deacon) Allen, match maker torontois, sera sujet à une suspension par les officiels de l'A.

DiMaggio, Keller et Henrich sont mis sous contrat

NEW-YORK, 29. — Le président des Yankees de New-York de la ligue Américaine, Larry McPhail, a annoncé hier soir que ses trois voltigeurs de la saison dernière, Joe DiMaggio, Charley Keller et Tommy Henrich avaient signé leurs contrats pour la saison 1947. McPhail a ajouté que pas moins de onze autres joueurs avaient également accepté les offres des Yankees pour la saison de jeu prochaine. McPhail n'a pas dit quel salaire recevraient les trois joueurs mentionnés, mais il a fait remarquer que tous ceux qui avaient signé n'avaient eu aucune baisse de salaire à accepter. On avait cru que DiMaggio ne pourrait recevoir autant qu'en 1946 (soit environ \$42,500) la saison prochaine car il ne put frapper pour 300 la saison dernière, mais McPhail a fait remarquer que DiMaggio recevra au moins autant qu'en 1946. Parmi les autres joueurs qui ont signé, mentionnons l'arrêt-court Phil Rizzuto, le joueur de 2e but George Strinweiss, Bobby Brown, as des Bears de Newark en 1946 et qui jouera probablement au 3e but l'an prochain, le receveur Aaron Robinson, la recrue Ralph Houk, le gaucher Joe Page et Randy Gumpert, également un lanceur.

LE TENNIS

L'ASSOCIATION DE TENNIS ANGLAISE

LONDRES, 28. (P.A.)—L'Association de Lawn Tennis d'Angleterre a annoncé hier qu'elle tentera le rappel d'un règlement de la Fédération Internationale par lequel certains joueurs, qui sont professionnels dans un autre sport ne peuvent jouer au tennis comme amateurs.

Si elle réussit, l'Association aura accompli un tour de force, car la Fédération a refusé à nombre d'occasions de changer de règlement. L'Association cherche aussi à obtenir qu'on permette le paiement d'un prix minimum de 25 livres (\$100) ou son équivalent en autre monnaie aux joueurs. Cette somme ne peut être payée qu'en livres sterling ou en dollars, actuellement.

IL PREDIT LE SUCCES DES AUSTRALIENS

SYDNEY, Australie, 28. (BUP.)—Gerald Patterson, capitaine de l'équipe Australienne de la Coupe Davis, prédit que les Australiens défendront avec succès la Coupe Davis contre l'équipe Américaine, dans les matches qui seront disputés à Melbourne vers la fin de décembre.

Patterson affirme que Jack Bromwich joue mieux qu'avant la guerre et qu'il battra Frank Parker et Jack Kramer dans les simples. Il ajoute que Diny Pails pourra aussi gagner un match des simples pour assurer la victoire à l'Australie.



BILL DeLANCEY, dans sa pose favorite de receveur des Cardinals de Saint-Louis, qui a succombé à une longue maladie.

Syd Howe jouerait pour l'Ottawa ?

OTTAWA, 28. (P. C.) — Syd Howe, vétéran centre et ailier de la N.H.L., reviendra peut-être aux rangs amateurs, avec les sénateurs d'Ottawa, bientôt. Un porte-parole du club a déclaré hier que Howe a obtenu son congé des Red Wings de Détroit, le club avec lequel il a passé presque toute sa carrière dans la N.H.L.

Howe a pratiqué avec les Sénateurs cette semaine, jouant au centre d'une ligne d'avants. Les



Syd Howe

Sénateurs devront aussi obtenir sa réinstallation comme amateur avant de le faire jouer, mais le porte-parole du club a dit que cette formalité ne présentera aucun obstacle.

A Détroit, le gérant Jack Adams des Red Wings de Détroit a dit hier soir qu'il ne voit aucune raison pour empêcher Syd Howe de redevenir un amateur. Adams a fait remarquer que les Red Wings ont cédé Howe aux Flyers de St-Louis, de la ligue Américaine, sans condition, au début de la saison.

L'habile Doug Keenan. Dans l'union forme du C.N.R. l'on verra les Bun Kavanagh, Quattie McQuattie, Ed Benoit et Bill Munn.

* Bill DeLancey meurt après une longue maladie

PHOENIX, Arizona, 29. (P.A.)—Bill DeLancey, ancien receveur des Cardinals de St-Louis, est décédé à sa demeure hier soir après une longue maladie. Il était âgé de 35 ans.

DeLancey a dû quitter les Cardinals à cause de son mauvais état de santé il y a une dizaine d'années, mais, après être venu dans l'Arizona, il s'est rétabli, et il est retourné aux Cards en 1940, cinq ans après sa retraite. Dans l'interval, il a dirigé le club Albuquerque, de la ligue West Texas - New Mexico.

Selkirk gérera encore Newark

NEW-YORK, 29. (P.A.) — On a appris ici hier que George Selkirk, ex-voltigeur des

Yankees de New-York, de la ligue Américaine, avait signé un contrat pour remplir les fonctions de pilote des Bears de Newark, de la ligue Internationale, durant la saison 1947.

Sous la gérance de Selkirk durant la saison 1946, les Bears ont terminé en 4e position dans le classement du circuit Frank Shaughnessy.



Geo. Selkirk

Le Royal seul en tête du Groupe Sénior

Au cours d'une rude partie, le Royal bat Shawinigan Falls

(Par PHIL SEGUIN)

Les Royaux de Frank Carlin sont aujourd'hui seuls en première position dans la ligue Québec Senior, après avoir vengé hier soir la défaite subie mercredi à Shawinigan Falls en battant les Cataractes 6-1, devant une maigre foule de 4,000 personnes au Forum. Le triomphe laisse les Royaux avec une avance de deux points sur les Sénateurs d'Ottawa, qui n'ont pas joué hier soir.

Les joueurs des deux clubs ont tenté de se démolir mutuellement, et les arbitres Sibby Munday et Bobby Breen ont passé une soirée occupée, infligeant 20 punitions, dont deux de mauvaise conduite. Sept punitions ont paru plutôt douteuses, et les spectateurs ont manifesté leur mécontentement en huant les arbitres, qui ont suivi les règlements un peu trop à la lettre.

Les six points ont été comptés par des joueurs différents, Jimmy Haggarty, Pit Morin, Denys Casavant, Floyd Curry, Tod Campeau et Gerry Plamondon. Frank Bennett a compté le seul point des Cataractes.

Les Cataractes ont assez bien tenu leur bout pendant deux périodes et demie, mais leur défense a finalement cédé devant l'offensive soutenue des Royaux, qui ont compté trois points dans les 10 dernières minutes de jeu. Le score était égal, 1-1, à la fin de la première période, et les Royaux ont pris les devants dans la seconde, ajoutant ensuite quatre points à leur total dans la troisième.

Jimmy Haggarty a compté le premier point de la partie après moins de deux minutes de jeu, mais vers le milieu de la première période, Bennett a égalisé les chances, avec l'aide de Jim Foster et Jack Carthy.

Plamondon a compté ce qui devait être le point décisif, après deux minutes dans la deuxième période, et les Cataractes n'ont pu remonter la pente par la suite. Morin, Curry, Casavant et Campeau ont augmenté l'avantage des Royaux dans la troisième.

La défense des Royaux a été solide devant Gerry McNeil, qui a joué une autre excellente partie. Gerry Cotnoir a brillé dans les buts des Cataractes, en dépit du compte élevé contre lui. Bennett et Denis Filion se sont aussi distingués.

Les Royaux ne joueront leur prochaine partie dans la ligue Senior que le 7 décembre, à Ottawa, et leur prochaine au Forum le 19 décembre. Lundi soir, les Royaux partiront pour Washington, où ils rencontreront les Lions mardi soir. Le club de Carlin visitera ensuite Boston, New York et Baltimore avant de revenir à Montréal vendredi prochain.

Tous les joueurs, excepté Cliff Malone, feront le voyage. Cliff doit rester ici pour poursuivre ses études à une école supérieure. Eric Fleet a signé avec les Royaux hier et sera prêt à jouer dans une dizaine de jours. Fleet, qui faisait partie des Alouettes, n'a pas encore chaussé les patins cette saison.

SHAWINIGAN — Buts: Cotnoir; défenses: Bergeron et Murray; centre: Maloney; ailes: Aubuchon et Dewey; substituts: Kosick, Delongchamp, Filion, Foster, Théberge, Bennett, Carthy et Campbell.

ROYAL — Buts: McNeil; défenses: Harvey et Galbraith; centre: Haggarty; ailes: Riopelle et Curry; substituts: Casavant, Morin, Locas, Pépin, Malone, Campeau, Plamondon, Laforce.

SOMMAIRE

Première période
1—Royal: Haggarty (Curry et Riopelle) 1.44
2—Shawinigan: Bennett (Foster et Carthy) 12.06
Punitions: Filion, Casavant, Théberge, Harvey, Bergeron.
Deuxième période
3—Royal: Plamondon (Campeau et Harvey) 2.17
Punitions: Campeau, Bergeron, Bennett, Filion (mauvaise conduite), Harvey, Murray, Campbell

Québec perd un bon sportsman

QUÉBEC, 29.—Alexandre Gauvin, bien connu dans les cercles sportifs de Québec et des Provinces Maritimes, est mort à l'hôpital après une courte maladie. Il était âgé de 54 ans.

Gauvin était président de plusieurs clubs de balle molle indépendants et était un des officiers du club Québec de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball.

Il a été l'un de ceux qui ont aidé Paul Bibault à devenir le brillant gardien de buts qu'il est aujourd'hui.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crosse.

FALL RIVER, Mass.—Gene Farland, 161, Providence, bat aux points Art (Honey) Robinson, 164, Pittsburgh, (10).

(mauvaise conduite) et Galbraith. Troisième période

4—Royal: Morin (Casavant et Malone) 7.52
5—Royal: Curry (Riopelle et Haggarty) .. 12.12
6—Royal: Casavant (Morin et Malone) 15.06
7—Royal: Campeau (Locas) .. 18.25
Punitions: Curry, Bennett, Murray.

Marcel Bessette sauve le club Valleyfield de la défaite

VALLEYFIELD, 29. (P.C.) — Un point compté par Marcel Bessette, après trois minutes de jeu dans la troisième période, a permis aux Braves de Valleyfield d'annuler 6-6, avec les As de Québec, dans une joute de la ligue Senior, ici, hier soir. Ce résultat laisse Valleyfield sur un pied d'égalité avec les Cataractes de Shawinigan Falls en quatrième position.

Les Braves ont pris une avance 3-1 dans la première période, mais les As se sont ralliés à leur tour dans la seconde



Marcel Bessette

pour compter cinq points contre deux et s'assurer une avance 6-5. Après que Bessette eut compté au début de la troisième, les deux clubs ont pratiqué une mise en échec serrée, et les deux gardiens de buts ont été à la hauteur de la situation chaque fois qu'ils ont été menacés.

Hermie Gruhn a compté deux points pour les As et Eddie Emberg, qui jouait avec Québec l'hiver dernier, a réussi le même exploit pour les Braves. Les autres compteurs ont été Bobby Carragher, Bill Balmer, Bill Boorman et Jim Taggart pour Québec, et Bill Richardson, Fred Kovalchuck, Dan Porteous et Bessette pour les Braves.

Johany Pidsodny des Braves a attrapé une majeure lorsqu'il a infligé une coupure à la figure d'un joueur des As, par un coup de bâton accidentel, dans la troisième période. Les As n'ont pu tirer profit de cet avantage d'un joueur qu'ils ont eu pendant cinq minutes. Dans la supplémentaire, les Braves ont manqué l'occasion à leur tour, lorsque des punitions à Carragher et Charest ont privé les As d'un joueur pendant quatre minutes. Marois a alors réussi quelques-uns de ses meilleurs arrêts de la soirée.

QUÉBEC. — Buts: Marois; défenses: Renaud et Taggart; centre: Charest; ailes: Smith et Gruhn. Subs.: Tremblay, Carragher, Boorman, Imlach, Nelson, Bostael, Balmer, Heximer.

VALLEYFIELD. — Buts: Deschênes; défenses: Orlando, Boyer; centre: Joannette; ailes: Brennan, Porteous. Subs.: Robidas, Strain, Majeau, Emberg, Kovalchuck, Bessette, Richardson, Pidsodny.

Arbitres: Murray et E. Munday.

Première période
1—Valleyfield: Richardson, (Majeau) 5.00
2—Valleyfield: Kovalchuck, (Orlando, Bessette) 6.55
3—Québec: Gruhn, (Smith, Charest) 8.30
4—Valleyfield: Emberg, (Bessette, Kovalchuck) .. 19.59
Punitions: Bessette, Bostael.
Deuxième période
5—Québec: Carragher, (Balmer) 1.30

6—Québec: Balmer, (Gruhn, Smith) 6.10
7—Québec: Gruhn, (Charest) 5.50
8—Québec: Boorman, (Imlach, Nelson) 9.00
9—Québec: Taggart, (Cruhn, Charest) 11.55
10—Valleyfield: Porteous, (Joannette) 13.53
11—Valleyfield: Emberg, (Bessette) 17.55
Punitions: Bessette, Pidsodny (majeure).

Troisième période
12—Valleyfield: Bessette, (Orlando, Emberg) 3.05
Punitions: Renaud, Gruhn, Porteous, Kovalchuck.

Période supplémentaire
Pas de point.
Punitions: Carragher, Charest.

Quatre joutes, hier, dans l'Américaine

Les Millers de Minneapolis et les Rangers de Fort Worth, meneurs des sections nord et sud, respectivement, dans la ligue des États-Unis, se sont affirmés en première place en triomphant hier soir.

Après une démonstration de la foule, protestant contre une punition de 10 minutes infligée à Bob Dill de St-Paul, dans la troisième période, Forgie a compté son deuxième point pour assurer un triomphe 3-1 aux Millers. Johnny Atanas a compté l'autre point des vainqueurs et Joe Kirkpatrick a obtenu le seul point de St-Paul.

Fort Worth a défait les Skippers de Houston 6-5, en dépit d'un ralliement de quatre points par les Skippers dans la troisième période. Hewson, Kane, Andy Brown, Fred Weaver, Russ Kopak et Alex Ritson ont compté pour les Rangers, et les compteurs des Skippers ont été Moe White avec deux points, Turner, Rainey et Marcel Dheere.

Les Texas de Dallas ont défait les Oilers de Tulsa 4-1, infligeant ainsi aux Oilers leur première défaite locale de la saison. Len Halderson, Joffre Désilets, Petrie et Squee Allen ont compté pour les vainqueurs et Scotty Mair a évité un blanchissage aux Oilers.

Les Knights d'Omaha ont disposé des Pla-Mors de Kansas City 3-2, dans l'autre joute au programme. Un point par Bernie Strongman a brisé l'égalité 2-2 dans la troisième période. Winky Smith et Don Morrison ont aussi compté pour Omaha, et Wigny Johnston et Larry Silvestri pour Kansas City.

Les Bears de Hershey mènent par quatre points dans l'Américaine

Les Bears de Hershey ont remporté leur cinquième victoire consécutive, 10-2, aux dépens des Reds de Providence, hier soir, et ont porté à quatre points leur avance en première place, dans la section est de la ligue Américaine. Dans les autres joutes au programme, New Haven a annulé avec Indianapolis, 2-2, et Springfield et St-Louis ont aussi fait match nul, 2-2.

Les Bears ont pris une avance 7-1 dans la première période, et pendant le reste du match, ils ont laissé leurs adversaires attaquer ne courant aucun risque eux-mêmes. Jack McGill a compté trois points, Art Bruce, deux, et Bill Thomson. Paul Ronty, Hyman Buller, Pete Slobodian et Rosie Rozzini, un chacun.

Les Capitals d'Indianapolis sont venus de l'arrière deux fois pour annuler avec les Ramblers. Jim Conacher et Lloyd Doran ont compté pour les Caps, et Mel Read et Norm Burns pour les Ramblers.

Une vive discussion s'est élevée lorsque Burns a compté un point, au moment où la lumière verte s'allumait, indiquant la fin du match. L'arbitre Rabbit McVeigh a d'abord alloué le point, mais après une discussion avec le chronomètreur, Charles Glover, il a changé d'idée et le point a été annulé.

Dans l'autre partie, les Flyers ont pris une avance 2-1 grâce à des points par Harry Liscombe et Paul Gladu, mais Harry Frost a égalisé les chances dans la troisième période. Ray Voll a compté l'autre point des Indiens.

Indianapolis Buts New Haven
Almas Buts Henry
Summers déf. Church
Miller Colville
Doran centre Burns
Lecari ailes Shibicky
Bukovich Kuntz
Subs. Indianapolis: Simon, Nicholson, Simpson, Blake, Woohy, McNab, Podolsky, Conacher, Selisizzi, Sullivan.
Subs. New-Haven: Heller, Ailsby, Webster, Bend, Read, Tustin, Cameron, Denis.
Arbitres: Bob McCully et Rabbit McVeigh.

Première période
1—New Haven: Read (Heller) 3.38
2—Indianapolis: Conacher (Simpson) 17.59
Pun.: Read 2, Nicholson, Bukovich.

Deuxième période
3—New Haven: Burns (Kuntz) 11.30
Pun.: Tustin, Nicholson.

Troisième période
4—Indianapolis: Doran 2.58
Pun.: Simon, Kuntz, Summers.

Providence Buts Hershey
Karakas Buts Bennett
Grigg déf. Flaman
Arcand Slobodian
Scherza centre Ronty
Wilson ailes Thomson
Prokop Babando
Subs. Hershey: Branigan, McGill, Mario, Grondahl, Bruce, Buller, Martin, Gaudreault, Cain, Rozzini.
Subs. Providence: Whitelaw, Brayshaw, Stanley, Bédard, Bessone, Whittet, Laplante, Roach, Filion.
Arbitres: Eddie Burke et Allan Shields.

Première période
1—Providence: Grigg (Prokop, Scherza) 2.24
2—Hershey: McGill (Bruce) 4.42
3—Hershey: Thomson (Ronty, Babando) 8.38
4—Hershey: Ronty (Babando) 9.09
5—Hershey: McGill 10.29
6—Hershey: Buller (Thomson) 16.06
7—Hershey: Bruce (McGill) 19.03
8—Hershey: McGill (Cain) .. 19.18
Pun.: McGill, Roach, Scherza.

Deuxième période
9—Hershey: Slobodian 12.28
Pun.: Slobodian 2, Arcand, Bessone.

Troisième période
10—Providence: Laplante (Grigg, Bédard) 6.30
11—Hershey: Rozzini (Flaman) 12.54
12—Hershey: Bruce (Cain) .. 19.12
Pun.: McGill, Arcand.

Springfield Buts St-Louis
Milne déf. Bush
Perras Buts Highton
Allen Shewchuk
Kobussen centre Frazier
Summerhill ailes Rossignol
Gooden Pozzio
Subs. Springfield: Motter, McAndrews, Cupolo, Gully, Courteau, Woodward, Frost, Voll, Jones, Allen.
Subs. St-Louis: Allum, Gladu, Rimstad, Liscombe, Hergert, Olson, McAtee, Robertson, Clark, McReavy.
Arbitres: Keeling et Lemaitre.

Première période
1—Springfield: Voll (Courteau) 12.48
Pun.: Woodward, Gully.

Deuxième période
2—St-Louis: Liscombe (Robertson) 10.02

Pun.: Gladu.
Troisième période
3—St-Louis: Gladu (Shewchuk) 5.32
4—Springfield: Frost (Courteau) 5.41
Pun.: Gladu.

Le Brébeuf dans l'Intercollegiale

L'entrée du collège Jean-de-Brébeuf dans le circuit de l'Intercollegiale soulève bien des commentaires, surtout à mesure que la date d'ouverture approche. Plusieurs opinent que Brébeuf sera cette année l'équipe à battre vu la jeunesse, la rapidité et le remarquable jeu d'ensemble de ses joueurs. Brébeuf a l'an dernier remporté des victoires importantes sur le Verdun jr, sur Laval. Mais, par ailleurs, Brébeuf de cette année sera privé des services de quelques-uns des joueurs qui lui ont valu ces triomphes. Six réguliers de l'an dernier ne figurent plus sur l'équipe: Georges Donoughue, Fernand St-Vincent, Jean Têtu, Denis et Jean-Paul Lazure et Philippe Laurendeau. Avec le départ de ces vétérans, pratiquement, Brébeuf est dans l'obligation de reconstruire une équipe nouvelle. Que feront ces jeunes? Sauront-ils tenir tête aux équipes plus expérimentées et plus lourdes du Mont-Saint-Louis, du Sainte-Marie, du Notre-Dame, du Laval et du Saint-Laurent? La direction de l'équipe est des plus optimistes à ce sujet. Brébeuf qui compte plus de six cents élèves fournit chaque année tout un choix de recrues qui ne demande pas mieux que de graduer avec la grande équipe. Inutile de dire que ces recrues feront tout en leur possible pour se mériter un poste régulier sur la grande équipe de leur collège. Depuis un mois ils pratiquent assiduellement sur la glace de l'aréna de Lachine, travaillant constamment le fini dans le jeu de passes et la rapidité sur l'offensive. Ce sont là deux atouts précieux sur lesquels les collégiens de la Côte-des-Neiges comptent pour mater leurs adversaires. On sera à même de constater la réussite de ces stratagèmes quand l'équipe du Brébeuf se mesurera aux champions de l'Intercollegiale le 3 décembre, à Lachine.

Harry Hurst ignore le nom de son rival

Harry Hurst n'aura certainement pas la tâche facile lorsqu'il apparaîtra dans la douzaine des finales qui marqueront le programme de boxe du promoteur Al Foreman, jeudi soir prochain au Forum, alors que Danny Webb et Gus Mell en viendront aux prises dans l'autre.

La promoteur Foreman a aujourd'hui réduit la liste des adversaires en perspective pour Hurst à trois: Jimmy Pierce, de Vancouver qui se trouve actuellement à New-York; Raul Zenit, une sensation à Boston à l'heure actuelle et Juan Carrero, un Mexicain qui est aussi en vedette à New-York.

Ces trois boxeurs seraient intéressés à venir à Montréal et n'importe quel des trois lui fournirait une vive opposition. Mell et Webb s'entraînent avec ardeur en vue de leur combat, et Mell s'entraîne tout particulièrement à conserver sa vitesse, car il réalise que le boxeur est excessivement rapide et ne ralentit pas d'allure durant tout le match.

L'Union au hockey.--Clar. Campbell hostile

Un premier pas dans la création de l'Union des joueurs de hockey

BOSTON, 29. (P.C.) — Le premier pas vers l'organisation d'une union des joueurs de hockey professionnels a été fait. Un journal de Boston, le "Globe", a révélé, hier, que plusieurs joueurs des Rangers de New-York avaient été approchés par Robert Murphy, le directeur de l'American Baseball Guild, qui a discuté la formation d'une union avec un groupe des Rangers, mercredi soir, à Boston.

Murphy aurait présenté son programme aux Rangers et leur aurait demandé de préparer une liste de leurs réclamations, qu'ils doivent lui remettre quand ils reviendront à Boston le 7 décembre prochain. Un des joueurs, qui n'a pas été identifié par le "Globe", aurait déclaré: "Nous avons joué pour des salaires de famine, s'il faut considérer les profits réalisés par les clubs depuis quelques années, avec le résultat que, une fois notre carrière terminée, il ne nous reste rien".

Le journal ajoute: "Quelques-unes des réformes désirées par les joueurs de hockey sont des salaires plus élevés, un plan de pension semblable à celui qui a été institué par Marty Marion dans le baseball, une allocation de \$300 ou \$400 à un joueur quand il est échangé ou vendu, afin de lui permettre de défrayer le coût du déménagement de sa famille, et un changement dans les contrats, qui contiennent actuellement une clause par laquelle les salaires sont réduits substantiellement lorsqu'un joueur est envoyé dans une ligue mineure".

"Ce n'est pas la première fois que les joueurs se plaignent que leurs salaires ne sont pas assez élevés. Il y a un an, plusieurs joueurs des Red Wings de Détroit ont critiqué ouvertement la direction de leur club et se sont déclarés en faveur de l'organisation d'une union, qui leur assurerait une meilleure rémunération. La direction des Red Wings a fait maison nette de presque tous ces joueurs cette saison".

"Lors de la première visite des Rangers à Boston, le 26 octobre, un vétéran du protestant contre les salaires peu élevés, a remarqué:

On n'envisage guère le succès des Blue Bombers

TORONTO, 29. (C.P.) — Il ne fait aucun doute dans l'esprit des supporters, tant du club de l'Est que de celui de l'Ouest, que l'équipe des Argonauts est trop puissante pour être vaincue dans la finale pour le championnat du football canadien.

Les détenteurs de la coupe Grey qui recevront la visite des Blue Bombers de Winnipeg, samedi sont donc hautement favoris et les 19.000 spectateurs attendus pour cette partie se rendront avant tout au Varsity Stadium pour voir jusqu'à quel point les Argonauts pourront déclasser leurs adversaires. On se souvient que, l'an dernier, ce même club de la Ville-Reine fit subir à ces mêmes Blue Bombers de Winnipeg une humiliante défaite de 35 à 0.

Les Blue Bombers, cependant, prétendent que l'addition de leurs quatre joueurs américains a grandement renforcé leur équipe, mais la façon plutôt peu convaincante dont ils ont remporté le championnat de l'Ouest témoigne très faiblement en leur faveur.

Tedder, le coach des Argonauts, ne veut tout de même pas sous-estimer la valeur des Bombers. Aussi a-t-il soumis son club à un entraînement quotidien depuis leur victoire sur le Balmy Beach. Tedder est d'avis que même le plus faible club peut causer des surprises quand il rencontre une équipe qui a trop confiance en sa force.

Le GOLF

AU TOURNOI D'ORLANDO

ORLANDO, 29. — (P.A.) — Johnny Revolta et Johnny Palmer sont sur un pied d'égalité après la première ronde du tournoi de golf d'Orlando, avec un score de 65, six coups de moins que la normale, pour les 18 premiers trous.

Art Doering et Ray Hill sont sur un pied d'égalité en deuxième place avec 66, suivis de Chandler Harper, Lew Worsham et Dutch Harrison, avec 67. Le favori Ben Hogan a réussi un score de 75, et Sam Snead, un autre des premiers choix, 71.

F. Lessard sera de nouveau avec le club de ski Elan, (Rochon)

(Par René-S. LEFEBVRE)

Maints récents événements dans le monde du ski sont à commenter, certains à critiquer, d'autres à louer. Voilà les paroles que prononçait Gérard Rochon, président du club de ski Elan, mercredi soir dernier lors de l'assemblée annuelle tenue au Café St-Jacques.

Certaines déclarations ont été faites au cours du mois dernier, par un certain monsieur se disant connaisseur dans le ski, affirmant que le sensationnel skieur canadien-français Fernand Lessard, soit du club de ski National, au cours de la prochaine saison. Cette question soulevait de nombreux commentaires dans le domaine du ski depuis que cette nouvelle complètement fautive, fut publiée dans les pages sportives de nos grands quotidiens.

Lessard n'a jamais songé à faire parti d'aucun autre club, que le club de ski Elan, nous déclarait Gerry Rochon, et chose dont votre observateur se rendait compte par une lettre reçue de Lessard.

Comme l'on sait, Lessard est le skieur qui a le plus impressionné l'an dernier, lors des concours tenus sous les auspices de la Zone laurentienne, et fut à nombreuses reprises les commentaires de la presse. La presse anglaise allait jusqu'à le surnommer "The Flying Frenchman", après sa belle victoire au Mont-Gabriel en remportant le championnat de la Zone pour le slalom, alors qu'il parcourra le tracé dans un temps record, soit 57,4 secondes. Non étonnant, que nombreux clubs cherchent à obtenir ses services pour la prochaine saison du ski, qui promet d'être des plus fertiles pour ce jeune skieur à peine âgé de 22 ans.

Avec la tenue des championnats du Dominion à Québec en février, Lessard aura de bonne chance de faire valoir ses qualités de skieur parfait, tant que pour le slalom que dans la descente. Il le prouva encore l'hiver dernier dans la grande classique tenue au Mont-Mansfield à Stowe Vt., alors qu'il se classa troisième en disposant des meilleurs skieurs de l'est des Etats-Unis. D'après l'opinion des experts, Lessard a de grandes chances de figurer sur l'équipe des skieurs canadiens, lors des jeux Olympiques en 1948.

LES JOURNALISTES MONTREALAIS AU MONT-STE-ANNE, A BEAUPRE

La Société pour l'Avancement du Ski à Québec, a pris la belle initiative d'inviter des groupes de journalistes étrangers à aller visiter le Mont-Ste-Anne, près de Québec, l'endroit de la tenue des championnats du Dominion, les 20, 21, 22 et 23 février prochains.

Voilà quelques semaines, les journalistes américains visitaient ce nouveau centre de ski. Samedi et dimanche prochain, les chroniqueurs de ski de nos grands quotidiens et de la radio, se rendront dans la vieille capitale où ils seront les invités de l'hon. Gérard Martineau, afin de se rendre compte des travaux maintenant terminés, qui furent l'œuvre des experts de la presse américaine.

S'il faut en juger, par la déclaration faite ces jours derniers par Sidney Dawes, président de la Canadian Amateurs Ski Association, le Mont-Ste-Anne, est un endroit idéal pour la tenue des championnats canadiens. Dawes, a été vraiment impressionné de la beauté naturelle de l'endroit, des facilités que l'on rencontre à tous les pas pour le ski de compétition, et le président de la Zone locale, Fernand Pichard a su tout voir et comprendre ce que l'on pouvait réaliser avec des travaux très minimes en comparaison de l'excellence des pistes qu'apporteront tous les terrains aux compétiteurs.

La ligue Junior en branle, dimanche

Tous les clubs de la ligue Junior seront à l'œuvre dimanche après-midi. En effet, des programmes doubles seront présentés au Forum et à l'Arena de Lachine. Au Forum, les Cyclones de Verdun en viendront aux prises avec le National tandis que les Maple Leafs de Verdun en viendront aux prises avec le National tandis que les Maple Leafs de Verdun seront opposés au Royal. A l'Arena de Lachine, les Rapides et le Wing Wheelers se feront face tandis que le Canadien rencontrera le Concordia.

La première place sera en jeu dimanche après-midi. Le National fera l'impossible pour l'emporter sur les Cyclones de Verdun afin de demeurer dans la lutte avec le Canadien et si cette dernière équipe subit une défaite aux mains du Concordia, le club de Georges Mantha restera seul en première position. Le contraire pourra se produire si le National est battu.

Les Cyclones n'ont pas affiché leur tenue habituelle mercredi dernier à Verdun et ils tenteront d'infliger, au National, sa première défaite de la saison.

Dans la deuxième partie, le Royal qui est installé en deuxième place, un point en arrière des meneurs, tentera de disposer de nouveau des Maple Leafs. Lors de la

Campbell ne voit pas la nécessité d'une Union

Le président Clarence Campbell de la ligue de hockey Nationale vient de déclarer la guerre à Robert Murphy, président de l'American Baseball Guild, qui tente de convaincre les joueurs de hockey du besoin de fonder une union. Revenu d'un voyage à Boston, M. Campbell a déclaré que les joueurs de la N.H.L. pouvaient lui soumettre leurs griefs ou leurs plaintes sans que Murphy y mette le nez.

Il appert que Robert Murphy, pas trop fructueux dans sa tentative pour organiser les joueurs de baseball, a fait les premières démarches pour convaincre les hockeyistes de l'importance d'une union. Il a rencontré plusieurs joueurs des Rangers de New-York, mercredi soir.

"Si quelqu'un est mécontent de son salaire, même après la courte période d'activités jusqu'ici cette saison, il peut me voir n'importe quand", de déclarer M. Campbell. "Il y a six semaines à peine que les joueurs ont signé leurs contrats. Je présume qu'ils étaient alors satisfaits. Si non, ils avaient

le privilège de venir discuter leurs problèmes avec moi.

"Quant aux demandes de l'avenir, si les joueurs croient qu'il y a abus quelconque ou que les salaires ou autres conditions ne sont pas satisfaisantes, ils peuvent, individuellement ou collectivement, me soumettre leurs griefs et nous laverons notre linge sale entre nous sans l'intervention de M. Murphy ou qui que ce soit.

"Prenant en considération la longueur de la saison de hockey, je ne connais aucun sport, excepté le football professionnel, où les joueurs sont payés aussi bien par partie que dans le hockey. Je dois aussi faire remarquer que c'est sur une base par partie que les reus sont obtenus.

"Le travail du hockeyiste est beaucoup plus simple, par exemple, que celui du joueur de baseball qui doit dépenser cinq ou six heures de son temps tous les jours de la semaine".



C. Campbell

La succursale Québec de la Can. Ladies Golf Union s'est réunie

Lors de l'assemblée annuelle de la succursale Québec de la Canadian Ladies Golf Union, Mme H. R. Oickens a été élue présidente en remplacement de Mme H. W. Soper, qui a été nommée présidente honoraire.

Les autres officières sont: Mme Hector Dale, 1ère vice-présidente; Mme C. Beer, 2e vice-présidente;

première partie entre ces deux clubs, le Royal l'a emporté par 6 à 2 et les joueurs d'Arthur Thérien sont déterminés à prendre leur revanche.

A Lachine, le Wing Wheelers et le Lachine en viendront aux prises pour la première fois cette saison. Ces deux équipes en sont à leur première saison dans la ligue Junior et ils alignent de solides joueurs. Les Rapides sont confiants de l'emporter mais Mickey Hennessey espère voir ses joueurs causer une surprise.

Dans la deuxième partie, le Canadien qui a été blanchi par 6 à 0 par le National est favori pour infliger une défaite au Concordia. Cette dernière équipe qui aligne de jeunes joueurs combattifs tentera toutefois de remporter sa première victoire de la saison.

Mme G.-E. Hunt, trésorière honoraire; Mme W. Baxter, assistante-trésorière; Mme E. P. MacGowan, secrétaire-archiviste; Mme G. W. Whitehead, secrétaire correspondante, etc.

Les rapports des activités de la dernière saison ont été lus et trouvés satisfaisants. Mlle Catherine Beer a annoncé que la succursale Québec comptait 47 clubs avec le club Laurentien, qui s'est rallié à la succursale, après une absence d'un an.

On a aussi décidé de changer le par à quatre endroits, dans la province, Sherbrooke de 76 à 79; Grand'Mère de 78 à 77; Rosemère de 79 à 80; le course nord du Royal Montréal, après une révision du parcours, est resté à 79.

Au cours de la prochaine saison, le parcours de plusieurs autres clubs de golf, sur l'île de Montréal, qui sont trop hauts, seront probablement abaissés.



LE CLUB DE SKI ELAN, ELIT SES OFFICIERS: Mercredi soir dernier, lors de l'assemblée annuelle du club de ski Elan, tenue au Café St-Jacques, la direction fut choisie comme suit. De gauche à droite: Marcel Lemay, trésorier; Marcel LeNy, vice-président; Gérard Rochon, président; Lucien Benoit, secrétaire; Bernard Valois, président du comité d'organisation. Deuxième rangée: Paul Desautels, Marcel Lecavallier, conseillers; Germain Auclair, vice-président du comité d'organisation; Jean-Paul Noël et Maurice Demers, directeurs des concours. Ne paraissent pas sur la photo: Paul-E. Labrecque, Hervé Dalcourt, Lucien Lachapelle, conseillers, et René-S. Lefebvre, publiciste. (Photo ACE, par Lefebvre).

Gai lon la... La Vie Humoristique

RICHESSE ET BONHEUR

On dit souvent:—La richesse n'est pas le bonheur!

Et c'est vrai! Car le bonheur est une chose trop complexe et trop subjective pour être monnayée.

Je trouve une nouvelle confirmation à cette vérité vieille comme le monde, mais que le monde oublie trop souvent, dans une nouvelle publiée par les journaux parisiens. Un souverain Hindou, Mir Osman Ali Khan, est en pourparlers pour acheter le port de la ville portugaise de Goa, qui a huit cent mille âmes.

Ce souverain Hindou est considéré, et non à tort, comme un des hommes les plus riches du monde. Sa fortune est évaluée à quelque chose comme huit ou neuf cent millions de dollars. Sans compter les diamants, les rubis et les saphyrs, entassés dans ses coffres, et qu'on estime à une autre centaine de millions de dollars.

Or, savez-vous comment vit ce Crésus? En mangeant quelques poignées de riz, et en roulant lui-même ses cigarettes! Sauf dans les cérémonies officielles, Mir Osman Ali Khan, ne porte que des vêtements élimés. Sa seule distraction, son seul bonheur est de composer des poésies qu'il envoie aux journaux de Bombay et de Calcutta.

En lisant ces lignes, chacun se dit en soi-même:

—Ah si j'étais à sa place, je sais bien, moi, ce que je ferais!

Car chacun pense à ses propres difficultés financières. Et songe qu'avec l'argent de l'Hindou, il pourrait s'en débarrasser immédiatement.

Où! mais on ne réfléchit pas qu'une fois ce résultat acquis, le problème du bonheur reste intégral. J'ai été, personnellement, témoin d'un petit fait qui prouve bien la vérité de ce que j'avance.

Rares sont ceux qui ne connaissent pas au moins de nom, la famille des banquiers Barons de Rothschild, considérée comme une des puissances financières du monde. Il y a quelques années, le chef de la branche française de cette famille, était le docteur Henri de Rothschild, lequel avait la faible assez fort de se croire un grand auteur dramatique.

Sous le pseudonyme d'André Pascal, il avait écrit, et fait représenter plusieurs comédies. Mais comme le public les avait accueillies avec tié-

Question préliminaire



—Maman, si je place 200 dollars à 10 p.c., ça me fera combien au bout d'un an?

—Je ne sais pas! Mais, d'abord, où as-tu trouvé cette somme?

deur, le baron était convaincu qu'il s'agissait d'une cabale montée contre lui, parce qu'il était trop riche.

Un jour, dans sa magnifique résidence de la Muette, aux portes de Paris, où il y avait un grand théâtre construit expressément pour lui, il fit représenter un acte intitulé: "L'Affaire Juliette", joué par des artistes de renom. Et il invita à cette représentation unique toutes les personnes de sa connaissance.

La comédie était plutôt... quelconque! Mais, naturellement, à la chute du rideau, tout le monde applaudissait longuement.

Comment auraient-ils pu faire autrement, les amis du baron?

Henri de Rothschild prit cela pour de l'argent comptant. Sincèrement ému par le succès triomphal qu'il croyait avoir remporté, il se mit à pleurer comme un enfant. Et, à quelques instants, il murmura: —Ah, si j'étais pauvre! Quel grand dramaturge je serais!...

Conclusion! La richesse ne donne pas le bonheur!

Et elle ne rend même pas heureux!

D'accord! Mais il ne faut pas la dédaigner, car elle aide beaucoup à ne pas être trop malheureux!

Jean RIGOLE.

Dans la ligue de Dépression

Cette année, la ligue de hockey Dépression comptera dans ses rangs cinq nouveaux joueurs: Paul Haynes, ancienne étoile des Maroons et du Canadien de la N.H.L. s'alignera avec les Hobos.

Tous les sportifs sont au courant que la ligue Dépression est la ligue la plus amateur au monde et que les joueurs paient pour jouer. Le gérant, Jacques Vadboncoeur, des Hobos, a ajouté à l'acquisition de Haynes des joueurs comme Marcel Bélanger, qui a joué pour le club de la Marine, Fernand Beaudin ainsi que Paul Oumet. De son côté, Rod Joly compte sur Yvan Dion, ancien porteur-couleurs du club de l'Université de Montréal, pour améliorer la position de son équipe dans le classement final.

Dimanche prochain, à l'Aréna de Lachine à 5 hrs p.m., la Chambre de Commerce, club champion de l'hiver dernier, rencontrera les Grads. Dans la seconde partie, les Sages et les Hobos seront opposés. Ces deux parties ne seront que des exhibitions et serviront de pratique pour dérouiller les plus vieux.

L'ouverture officielle de la saison, si la température le permet, aura lieu le 16 décembre en l'Aréna Saint-Laurent, qui revêtira ce soir là, une nouvelle tenue à la suite des travaux effectués depuis le commencement de l'été.

Il est rumeur que l'équipe de la Chambre de Commerce change de nom dans quelque temps. Nous l'appellerons les "Castors" ou les

"Alouettes" ou encore, pour faire plaisir à d'autres, les "Snobs". Les gérants des quatre clubs sont confiants de remporter le championnat pour célébrer avec plus d'éclat le quinzième anniversaire du circuit du président Léo Bernier.

L'EQUIPE DAVIS DES ETATS-UNIS

MELBOURNE, Australie, 29. (B. U.P.)—Walter Pate, le capitaine de l'équipe américaine de la Coupe Davis, a déclaré aujourd'hui qu'il est satisfait des progrès de ses joueurs et que Billy Talbert et Frank Parker sont à peu près en parfaite condition.

Tom Brown, qui doit participer à un tournoi en Nouvelle-Zélande la semaine prochaine, faisait de la fièvre hier, mais sa température a baissé au cours de la nuit, et Brown pourra probablement jouer dans le tournoi.

M. Gabriel Drouin gagne sa demande

L'Institut Généalogique Drouin, vient de rentrer en possession de documents très précieux qui lui avaient été empruntés, pour ne pas dire plus, par deux anciens employés.

M. Gabriel Drouin, qui voulait avoir ses documents évalués à \$75,000, présente une requête en injonction interlocutoire en Cour supérieure, devant l'hon. juge Théodule Rhéaume. L'enquête a duré huit longs mois et les témoignages seuls forment quatre gros volumes de plusieurs centaines de pages. Le tribunal a rendu jugement hier, accordant l'injonction demandée et défendant à l'intimé d'utiliser ce qu'il pourrait encore avoir en sa possession de la documentation de l'Institut Généalogique Drouin.

Les activités de la Palestre

Ce soir Robert Desjarlais présentera un groupe mixte d'escrimeurs dans des démonstrations de fleuret, de sabre et d'épée.

POIDS ET HALTERES

Lionel St-Jean présentera, jeudi soir prochain, le 28 novembre, une soirée de poids et haltères; à cette occasion le club National rencontrera le club Villaray; quelques élèves de M. St-Jean donneront des exhibitions d'équilibre.

Parmi les exhibitionnistes du club Villaray il y aura le directeur de ce club, M. Fernand Gingras, Paul Léveillé, A. Bellefleur et deux autres leveurs novices. Le club National sera représenté par Raymond Lanthier, Gilbert Lévesque, Wilfrid Therrien, René Lake et Allan Paivio.

Plusieurs des leveurs de ces deux clubs se font la lutte depuis presque deux ans dans des tournois locaux. Fernand Gingras a déjà gagné le tournoi novice 1945 et le tournoi senior Montréal. Il aura pour adversaire Raymond Lanthier qui a déjà gagné le tournoi junior provincial de 1945 et celui du senior Montréal dans la classe poids coq; il a maintenant augmenté son poids et se trouvera dans la classe poids plume soit la même classe que celle de Gingras. A. Bellefleur et Gilbert Lévesque sont déjà arrivés premier et deuxième dans la classe des poids plume au tournoi Montréal pour novices, en 1946, avec quelques livres seulement de différence dans leurs totaux. La lutte sera serrée entre Paul Léveillé et René Lake. Ce dernier a accompli autant que Léveillé, en pesant quelques livres de plus, au tournoi de Montréal pour novices, en 1946, il n'a perdu que par 10 lbs contre Léveillé, lorsque celui-ci gagna le tournoi Montréal senior.

BALLON VOLANT

La section de ballon volant présentera un programme intéressant, à l'occasion de la semaine de l'activité du National. Jacqueline Marchand et Martin Richer, les instructeurs de cette section alignent des équipes formées de joueurs expérimentés.

CYCLISME

Louis Quilicot et Emile Miron ont présenté René Paquin, Bob Lacourse et Laurent Tessier dans un exercice de bicyclette sur rouleau, hier soir, à la Palestre Nationale.

Boxe à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 29. — Il y aura programme de boxe, samedi soir, le 30 novembre, au Manège Militaire du Régiment de St-Hyacinthe. Présenté par le promoteur Laurent Joly, ce programme comporte les assauts suivants:

Paul Frappier, 129 lbs, St-Hyacinthe vs Billy Barry, substitué à Andy Rest, blessé en s'entraînant, finale de 10 rondes.

Semi-finale, 8 rondes
Léo Berthiaume, 118 lbs, Le Regt de St-Hyacinthe vs A. Forcier, 122 lbs, Drummondville.

Spécial, 6 rondes
Lieutenant Laurent Gendreau, 147 lbs, Le Regt de St-Hyacinthe vs Dan McKinnon, 147 lbs, St-Jean, N. B.

Les autres combats sont de 4 rondes:
Cpl Jack Gervais, 160, Le Regt de St-Hyacinthe vs Striky Allen, 158, Drummondville.

Le populaire et excentrique Mickey Masse, 143, de St-Hyacinthe sera opposé à Kid Dehaie, 154, de Drummondville.

Tal LeBlond, 135, St-Hyacinthe, vs Jean Louis Massé, de St-Hyacinthe.

Bobby Provost, 130, Le Regt de St-Hyacinthe, vs Jacques Laflamme, 130, de Drummondville.

L'ouverture se fera avec Garry Loiselle, 118 du Regt de St-Hyacinthe qui sera opposé à Tamina Beauregard, un autre jeune maccoutain.

Montréalais en tête des compteurs

TORONTO, 29. (P. C.) — Le Montréalais Fleming Mackell, rapide avant des invincibles colégiens de St-Michaels, est en tête des compteurs de l'O.H.A. Junior "A", avec un total de 26 points, d'après les statistiques publiées hier. Rudy Migay, qui en est à sa première saison avec le St-Michaels, est deuxième avec 22 points, et le capitaine du club, Eddie Sandford, est tombé en troisième place, avec 21 points.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Ecrire sans art.
- 2—Obscur — Fil fin et brillant (pl.).
- 3—Petit bâton dont on se sert pour écrire sur un tableau noir — Possessif.

Solution du problème d'hier

D	E	S	A	R	G	E	N	T	E	R
E	T	E	A	U	G	E	C	I		
F	A	N	F	R	E	L	U	C	H	E
I	S	U	E	I	F	E	N			
L	U	M	O	S	I	L				
O	R	E	S	E	N	O				
C	I	D	R	E	S	A	N	O		
H	E	O	L	I	E	N	N	I		
A	N	L	L	U	B	E	R			
G	E	O	L	E	R	I	E	R		
E	T	R	E	N	N	E	R	A	S	

- 4—Deux consonnes — Personne descendant d'un ancêtre commun.
- 5—Propre — Article simple — Voyelles jumelles.
- 6—Rendre plus petit.
- 7—Une des Cyclades—Dans squalo — Fille d'Inachos.
- 8—Mesure itinéraire chinoise — Qui étudie.
- 9—Terminaison.
- 10—Mises en tonneaux.
- 11—Chemins bordés de maisons — Situé — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

- 1—Avilir.
- 2—Durillon — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Sans ornement.
- 3—Qui annoncent de la galette — Saison.
- 4—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Dieu de l'amour.
- 5—Economiste allemand.
- 6—Le premier dans son genre — Méchants diseurs de bons mots.
- 7—Lettre grecque — Triste, en anglais — Possède.
- 8—Plante grimpante — Anagramme de gris.
- 9—Fait tort — Dans traire.
- 10—En les — Négation — Pronom indéfini — Note.
- 11—Enlever — Equerre.

Von Schacht pris à partie par Robert

Yvon Robert a fait une proposition unique dans les annales de la lutte hier soir alors que le populaire Canadien français a proposé au matchmaker Eddie Quinn un match dans lequel il n'y aurait pas de disqualification pour "foule".

Si Fred Von Schacht, le gros lutteur germano-américain, qui a été disqualifié contre Larry Moquin mercredi soir est prêt à rencontrer un lutteur dans un match sans disqualification, il a un adversaire tout trouvé pour jeudi soir.

Robert a été témoin du match de mercredi et hier il a proposé au matchmaker de faire l'affaire de l'Allemand qui s'est plus à brutalement Moquin. Il a toutefois stipulé qu'il n'y aurait pas de disqualification de façon à ce que von Schacht ne puisse s'éviter la punition en se faisant disqualifier. Robert a déclaré que le match devrait être à finir et qu'il prouverait à Von Schacht qu'il peut être battu par des chutes.

Le Saint-François-Xavier toujours en première position

Contrairement à ce qui a été annoncé dans les journaux au commencement de la semaine, le Saint-François-Xavier demeure en première position sur un pied d'égalité avec les Wing Wheelers. Le Saint-Paul a remporté sa première victoire lundi dernier car il avait subi une défaite aux mains du Saint-François-Xavier le lundi précédent. Le Saint-François-Xavier est déterminé à prendre les devants dès lundi prochain afin de s'éloigner des Wing Wheelers alors que la seconde partie au programme de lundi prochain, le 2 décembre, le Saint-François-Xavier fera face aux Cyclones de Verdun tandis que dans la première partie au programme, les Wing Wheelers feront face au Saint-Paul.

	G	P	N	Pr	Ct	Tot
St-Fr-Xavier	1	0	1	7	5	3
Wing Wheelers	1	0	1	4	3	3
Cyc. de Verdun	1	0	0	5	4	2
Saint-Paul	1	1	0	8	4	2
Fils d'Italie	1	1	0	7	8	2
Ville Mont-Royal	0	2	0	6	12	0

Ross gagne le marathon annuel de Berwick, Penn.

Harris Browning Ross, de Woodbury, N.J., s'est assuré les honneurs du 37ème marathon annuel de Berwick, battant Walter Federick, de Hamilton, par une faible marge de 15 secondes. Ross a couru la distance en 48 minutes, 35 secondes. Ross, qui étudie à l'Université Villanova, a pris les devants au début de la course et s'est maintenu en tête du peloton jusqu'à la fin pour terminer l'épreuve de 9 milles et 200 verges avec une avance de 100 verges sur Federick.

Johnny Kelly de Boston, qui a gagné la course quatre fois, a terminé en troisième place, suivi de Scotty Rankine. Ab Morton, de Galt, est arrivé cinquième, Wilmer Sheridan, de Galt, Ont., septième, Bill Merorott, de Galt, 14ème, et Neal Farrel de Hamilton, 17ème.

Letourneur mis à l'amende

BEVERLY HILLS, Calif., 29. (A. P.)—Alfred Letourneur, 38 ans, fameux cycliste français, a été arrêté hier, pour s'être querellé avec Mme Marcelle Codos, récemment divorcée de l'aviateur français Paul Codos et épouse de Edward Spivak. Perdant le contrôle de ses nerfs, Letourneur a frappé durement Edward Spivak à la figure. Il fut arrêté immédiatement sous l'accusation d'avoir troublé la paix. Toutefois, Letourneur fut remis en liberté moyennant un cautionnement de \$250.

PHILADELPHIE—Jesse Moroney, 156 1-4, Harrisburgh, bat aux points Johnny Walker, 160, Philadelphie, (8).

ATLANTIC CITY, N.J.—Ray Sperlock, 141 1-4, Kansas City, bat aux points Don Ellis, 158, Atlantic City, (8).

Les marchés se portent à la hausse

BOURSE de Montréal

Il suffit de bonnes nouvelles pour assurer une réaction favorable du marché de Montréal.

(Presse Canadienne) — Les papeteries donnant le ton et sous l'influence des nombreux dividendes autorisés, le marché se porte à la hausse aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal. Consolidated Paper, à la suite de l'annonce d'un dividende, pistonne les papeteries dont Donnan, Brown, Fraser, McLaren, M. & O., Bathurst, Dryden, International, Powell Price et St. Lawrence.

Mount Royal Hotel a fait une avance sur l'annonce d'un dividende et la déclaration du président à l'effet que l'hôtel devait être vendu. Les autres titres en gain comprennent Smelters, Canadian Breweries, Bell, Brazilian et Quebec Power. En recul on note B.C. Power "A", Nickel, Alco "A" et Walker.

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 h. 15

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Acme Glove Wks.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Algoma Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Bathurst P.P. A.	22	22	22	22 1/2
Bell Telephone	179	179	179	179
Brazilian T.L.P.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Br. Col. Pwr. A.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Cadbury Power	73	73	73	73
Can. Cement Co.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Steamship	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Car Fdry	13	13	13	13
C. Car Fdry pr.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Celanese Ltd	57	57 1/2	57	57 1/2
Can. Ind. Alcohol	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Ind. Al. B	13	13	13	13
Can. Locomotive	26	26	26	26
Can. Pac. Rail.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Smelting	86	86	86	86
Crown Cork	41	41	41	41
Dart. Corp. Seag.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Dom. Bridge	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Dom. Coal pr.	15	15	15	15
Dom. Glass	40	40	40	40
D. Steel Coal B.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Dom. Stores Ltd.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
D. Far Chemical	24	24	24	24
Dom. Textile	93	93	93	93
D. Textile pr.	182	182	182	182
Dryden Paper	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Electrolux Corp.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Famous Players	18	18	18	18
Foundry Co.	24	24	24	24
Gatineau Power	18	18	18	18
Gat. Pwr 5% pr.	109	109	109	109
Gat. Pwr 5 1/2% pr	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Gen. Steel Wares	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Gen. S.W. 7% pr	106	106	106	106
Gypsum L. Alas.	14	14	14	14
Hamilton Bridge	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
H. Smith P. M.	27	27	27	27
H. Smith 6% pr.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Hudson Bay	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Imperial Oil Ltd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Imp. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Nickel	53	53	53	53
Int. Paper Pwr.	52	52 1/2	52	52 1/2
Int. Petroleum	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
L. of the Woods	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Lauria Secord	19	19	19	19
Massey Harris Co.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
McGill Pwr. Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Mont. Cottons	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Mont. L.H.P.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Nat. Breweries	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Nat. Steel Car.	23	23	23	23
Noranda Mines	48	48	48	48
Ogilvie P.L. Mills	29	29	29	29
Ontario Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Ottawa L.H.P.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Penns. L.H.P.	71	71	71	71
Penns. L.H.P. pr.	132	132	132	132
Power Corp.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Price Bros. Co.	58	58	58	58
Price Bros. pr.	99	99	99	99
Quebec Power	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Rupert Knitt. pr	23	23	23	23
Roland Paper	16	16	16	16
St. Law. Corp.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
St. Law. A. pr.	30	30	30	30
St. Law. P.L. Mills	34	34	34	34
St. Law. P.M. pr	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
St. Winigan	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Sher. Williams	27	27	27	27
Steel Co. pr.	89	89	89	89
Twin City	13	13	13	13
Visu. L.H.P.	20	20	20	20
Wabigoon Cotton	75	75	75	75
Win. E. et. A.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Win. Elec. pr.	99	99	99	99

BANQUES

Canadienne	20	20	20	20
Commerce	22	22	22	22
Montreal	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Royal	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2

Dividende et supplément aux actions Dom. Glass

Les administrateurs de Dominion Glass Company, Limited, viennent de voter un dividende trimestriel de 25 cents par action ordinaire, plus un supplément de 40 cents aussi par action, payables le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 27 décembre. Par la même occasion, on a voté un dividende de 1-3-4 pour cent par action privilégiée, payable à même date que pour l'ordinaire.

Au début de cette année, la compagnie a subdivisé ses actions ordinaires et privilégiées au taux de 5 pour une et, au mois de juillet, on a versé un dividende de 25 cents par action nouvelle, ce qui est l'équivalent de \$1.25 en rapport avec les anciennes.

Communiqués de la Bourse

EAST SULLIVAN MINES LTD.

Le Curb de Montréal a été notifié par East Sullivan Mines Ltd. que Federal Trading & Agency Co. Ltd. ont pris et payé pour 50,000 actions du capital-actions, à \$3. chacune, sous une garantie et l'accord optionnel daté du 25 février, 1946, et ont amendé le 19 août, 1946.

Le nombre total des actions en cours est maintenant de 3,500,000, et il y a 500,000 actions dans le Trésor.

GOLDVUE MINES LIMITED

Goldvue Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Monsieur E. E. Ott a acheté 25,000 actions additionnelles du stock du Trésor, à 35 cents l'action, en règlement du paiement dû le 20 novembre, 1946.

Après l'arrangement ci-haut mentionné, il y aura 2,775,005 actions émises, et 224,995 actions dans le Trésor.

JACK LAKE MINES LIMITED

Jack Lake Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que le 20 novembre, 1946, Monsieur W. J. Sanderson abandonnait toutes les options non échues sur les actions du Trésor de la Compagnie. A cette époque, il y avait un total de 2,543,507 actions en cours, et 956,493 dans le Trésor.

SOMA-DUVERNAY GOLD MINES LIMITED

Soma-Duvernay Gold Mines Ltd. a notifié le Curb de Montréal que l'accord optionnel entre la Compagnie et Clair Agency, daté du 27 août, 1946, a subi un délai de un mois jusqu'au 27 décembre, 1946.

Etat financier de Hiram Walker Ltd

Hiram Walker Cooderham and Worts Limited vient de publier son bilan, laissant voir un profit d'opération de \$32,686,064 durant l'exercice terminé le 31 août 1946, en regard de \$29,821,863 en 1945. Déduction de toutes charges les gains sont équivalents de \$5.28 par action ordinaire nouvelle vs \$3.06 en 1945.

D'après le président, M. H. R. Walton, ses facilités de production fonctionneront à pleine capacité, dès que les restrictions actuelles sur l'emploi du grain pour fins de distillation, auront été éliminées, et les entrepôts ne tarderont pas, alors, à être remplis de barils de whiskies. L'excellence des récoltes un peu partout porterait à croire à la levée prochaine des restrictions ci-dessus mentionnées.

Traitant de la question du dividende, le président déclara qu'à la suite des fortes dépenses de capital envisagées, il a été décidé d'adopter une politique conservatrice dans le meilleur intérêt de la compagnie et des actionnaires. Incidemment, le fonds de roulement de la compagnie ne figure plus qu'à \$45,020,276, au 31 août 1946, en regard de \$51,288,492 au 31 août 1945, mais, sans l'affectation de \$11,216,360 pour le rachat des actions privilégiées et pour les dividendes accrus, et, sans la perte de la prime de 10 pour cent, par suite de l'établissement de la parité entre le dollar canadien et américain, il n'y aurait pas eu la telle contraction ci-dessus mentionnées dans le capital net d'exploitation de cette entreprise, disposant d'un actif global de \$101,193,356 et dont le volume de ventes a atteint \$266,845,903 durant le dernier exercice financier, contre \$254,618,161 précédemment.

Molson verse 50c

La Brasserie Molson vient d'annoncer un dividende de fin d'année de 50 cents par action, ce qui porte à \$1.50 la répartition globale de l'année courante, à comparer à \$1.25 l'an dernier.

BOURSE de New-York

Le marché de Wall St est carrément à la hausse avec les leaders donnant le ton.

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Les chefs de file continuent leur marche ascendante aujourd'hui sur la Bourse de New-York.

Sur un marché passablement actif, les titres en hausse fractionnaire comprennent entre autres U. S. Steel, Bethlehem, General Motors, Northern Pacific, Baltimore & Ohio, Chrysler, United Aircraft, Crucible Steel, Woolworth, International Telephone, Westinghouse, International Paper, American Telephone et Columbus Gas.

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Am. Pow. Ltd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
American T. T.	164 1/2	164 1/2	164 1/2	164 1/2
Am. Water Wks.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Anacosta	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Aviation Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Bethlehem Steel	88 1/2	89	88 1/2	89
Budd Mfg.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Chrysler	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Douglas Aircraft	67	67	67	67
Gen. Electric	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
General Motors	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Int. Paper Com.	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Int. Nickel	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Kenn. Copper	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Montgomery Ward	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Nat. Kelvinator	14	14	14	14
Nat. Distillers	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
N.Y. Central	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
North Am. Aviat.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Packard Motors	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
South. Pacific	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Stand. Oil N.J.	65	65	65	65
United Aircraft	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
U.S. Rubber	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
U.S. Steel	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Westinghouse	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abernethy	05	07
Albany River	25	—
Amber O. & M.	—	08
Amal. Kirk.	09	11
Arundel	04	06
Annamaque	04	06
Barber Lander new	06	10
Benzac	—	20
Bourlamaque	04	06
Brown Bousquet	03	05
Carleton Place	05	06
Carleton Place	04	06
Chibougamu	03	04
Circle Yellow	16	19
Clarendon	18	20
Co. L. Copper	18	20
Columbière	06	08
Cons. Chibougamu	27	30
Courtmont	—	16
C. yoni	95	105
De Sautis	07	09
Destorad	07	10
Dorabaska	—	06
Donrard	05	07
Duparquet	02 1/2	03 1/2
Dunford	07	10
Dunrobin	—	11
Eureka	255	265
Eastview	—	30
Great Bend	—	03
Goldfield	—	28
Greene	14	17
Greene	06	08
Gouverneur	06	09
Harpers	03	04
Hoyle	19	22
Isle de la Pêche	08	10
Inco	29	32
Kemiac	20	23
Kenby	—	13
Lake Expans	07	10
Lakeview	13	16
Lashon	—	30
Lake Rowan	08	10
Laurie R. L.	21	—
Lavallée	07 1/2	09 1/2
Lorrie	—	15
Mad. Pershing	—	05
Major	07	09
Marion Bird	11	13
McQuinn	22	25
Nat. Malartic	—	08
Newport	07	09
New Annapolis	07	09
New Malartic	04	06
Norbeau	05	07
Norcourt	07	09
Obalaki	10	12
Obalaki 1945	17	20
Obalaki 1946	17	20
Obalaki Copper	17	20
Ont. Nickel	04	05
Orp	05	07
Par. Canadian	24	27
Pascallia	10	12
Payore	—	27
Pershing Man.	03 1/2	05
Pinnacle	03	04
Prender	05	06
Privateer	25	27
Rainville	09	12
Rand Mal.	03	05
Renfort	10	15
Rugged R. L.	10	11
Scott Chib.	19	22
Sovereign	05	07
Starlight	—	12
Vauze Duf.	—	13
Wendell	09	11
Wingait	22	25
Young Dave	—	25

Marché des changes

NEW-YORK, 29. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était stationnaire à escompte de 4-3-4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.03 fléchissait de 1-8 de point.

Pas de changement à Mount Royal Hotel

Les directeurs de Mount Royal Hotel Company, Limited, ont autorisé un dividende de 35 cents par action, payable en janvier 1947. Cette année la compagnie a versé un total de 65 cents comparative-ment à 60 en 1945. Comme les deux derniers dividendes furent autorisés au taux de 35 cents, il est à présumer que le taux de 70 cents annuellement servira de base à l'avenir.

A l'assemblée des administrateurs, le président M. Vernon-G. Cardy a fait quelques remarques concernant l'hôtel et son avenir, et il a tenu à tuer certaines rumeurs au sujet de changements dans le contrôle de l'hôtel.

"Pour l'information des actionnaires et autres," a-t-il dit, "je désire déclarer sans réserve que la majorité des actionnaires n'ont pas vendu leurs actions ni ne les ont engagées d'aucune façon. En un mot, personne n'a acheté l'hôtel et, pour ce que j'en sais, peu d'actions ont été échangées."

Concernant les affaires de l'hôtel, M. Cardy a rapporté progrès quant au programme d'améliorations destinées à apporter un profit maximum de l'usage de l'espace actuel et de son contenu. Toutefois, a-t-il ajouté, la compagnie a éprouvé les rigueurs de l'étreinte entre le coût grandissant de toutes choses et le plafond des prix.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Avoine

Mai	51 1/2	—	—	—
Octobre	51 1/2	—	—	—
Novembre	51 1/2	—	—	—

Orge

Octobre ..	64 1/2	..	..	..
Novembre ,	64 1/2	..	..	..

+ DÉCÈS +

POUPART—A Montréal, le 26 novembre 1946, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Joseph-Louis Poupert, cultivateur industriel et préfet de comté, époux en premières noces de Anisette Gervais et en deuxième noces, de Clara Lemire.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure à St-Isidore, Cte. de Laprairie, à 8.45 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière du même endroit. Lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 233-2

PRIEUR—A Montréal, le 28 novembre 1946, à l'âge de 46 ans est décédée Mlle Céline Prieur, de Côteau Landing, fille de feu Elie B. Prieur et de Joséphine Masson.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J.-B. Bergeron No 4223, rue Papineau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAIE—A Montréal, le 28 novembre 1946, à l'âge de 64 ans, 6 mois, est décédé Philias Paré, époux de Églantine Longtin.

Les funérailles auront lieu lundi le 2 décembre. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 5604 avenue Notre-Dame de Grâce à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de Valleyfield, Québec, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Décès à 48 ans de Mme A. LePailleur

Nous apprenons le décès de Mme Albert LePailleur, née Lemay, (Alma), fille adoptive de M. Lorenzo Lozeau, de Trois-Rivières, survenu ce matin, à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine. La défunte était âgée de 48 ans.

Elle laisse dans le deuil: son époux, M. Albert LePailleur; un frère, M. Edouard Lemay, de Drummondville; deux beaux-frères, M. Rodolphe LePailleur et M. Georges Ladouceur; des belles-soeurs, la R. S. Marguerite du Saint-Sacrement, de la Congrégation Notre-Dame, Mme Georges Ladouceur, Mme Rodolphe LePailleur, de Saint-Laurent, et la cousine de Son Excellence Mgr Alfred LePailleur, évêque de Chittagong, Bengale.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service sera chanté à 9 heures a.m., en l'église des Saints-Anges de Lachine.

250 Kiwaniens en visite

Une délégation de bonne entente des états du Maine et du Massachusetts, forte de 250 Kiwaniens, arrivera à Montréal ce soir, et sera l'objet d'une réception officielle aux hôtels Windsor et Queen's.

Mort subite de Mlle Céline Prieur

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue hier, de Mlle Céline Prieur, en la demeure de sa soeur Madame Fernand Quevillon, 1989 est, rue Sherbrooke. Mlle Prieur consacra tous ses loisirs à l'action catholique. Durant plusieurs années, elle s'intéressa à l'oeuvre de L'Assistance Publique. Au cours de ses dernières années, elle se dévoua pour la Société Amicale des Aveugles.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux frères: Rosaire et Napoléon Prieur; quatre soeurs: Mme Hercule Perrin, (Odile) Mme Urgel Malo, (Lucille) Mme Hector Labonne, (Elise) Mme Fernand Quevillon, (Olympe); ses beaux-frères: Fernand Quevillon, Hector Labonne, Wilfrid Mitchell. Une belle-soeur: Mme J.-N. Prieur; ses neveux: René, Fernand, Rosaire Quevillon, René, Paul, Jean, Georges Gervais, Paul, Marcel, Jean Prieur; ses nièces: Mlle Jacqueline et Madeleine Quevillon; Antoinette Malo, Doris et Madeleine Prieur, Juliette Gervais, Révérende Soeur Marie Esther (Georgette), Mme Joseph Roberge, Mme René Larivière et Mme Lionel Provost.

Ce deuil soudain suit de près celui causé par le décès de l'épouse de Monsieur Rosaire Prieur décédée en fin de semaine. Nous présentons nos sympathies à la famille Prieur.

Anthéon montréalais

Lady Jetté

A cause des deux grandes oeuvres qu'elle a produites sur la fondatrice des Soeurs Grises, Lady Jetté s'est fait une des meilleures places parmi les auteurs féminins de notre littérature nationale.

Mlle Berthe Laflamme devint en avril 1862 l'épouse de Sir Louis-Amable Jetté, plus tard Lieutenant-gouverneur de la province. Elle n'avait jamais songé à devenir auteur lorsque des circonstances peu ordinaires la mirent en évidence dans le domaine de la littérature.

L'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, ayant commencé à instruire la cause de la fondatrice des Soeurs Grises, convoqua la Commission apostolique chargée de recueillir les témoignages pouvant conduire à l'introduction de la cause à Rome. Lady Jetté se trouva

Palace du Pacifique



Le "President Wilson", nouveau paquebot de luxe de la ligne américaine "President Line", jaugeant 22,500 tonnes, est lancé aux chantiers l'Alameda, Californie. Il fera le service entre l'Amérique et l'Asie.

au nombre des témoins pouvant fournir des preuves de la sainteté de vie de la servante de Dieu. Les notes qu'elle avait recueillies pour appuyer son témoignage parurent d'un si grand intérêt à Mgr Bruchési, qu'il pria la dame de les compléter suffisamment pour pouvoir écrire une biographie complète.

C'est dans ces circonstances que Lady Jetté fit valoir ses talents d'écrivain et de biographe. En 1900 elle publia la "Vie de la vénérable Mère de Youville" et quelques années plus tard elle compléta cette première oeuvre par l'"Histoire de l'Institut de Mère de Youville" de 1771 jusqu'à 1900.

Ce n'est pas que Lady Jetté ait cherché à faire du grand style. Ce style ne manque pourtant ni d'élégance ni d'élévation fidèle. Il est aussi complet qu'il peut l'être et assure à Lady Jetté une place parmi nos auteurs nationaux.

Eugène STUCKER

La première augmentation du prix des loyers

OTTAWA, 29. (D.N.C.)—

Le gouvernement canadien s'apprête à établir les bases de la première augmentation du prix des loyers. M. Owen Lobley, administrateur des loyers, est arrivé de Montréal, hier et il a déjà entamé des pourparlers avec les autorités de la Commission des prix et du commerce. M. Donald Gordon assistera aux prochains débats. La conférence est tenue strictement à huis clos.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., mercredi le 11 décembre 1946, des soumissions pour des changements à l'édifice de détention de l'immigration, Montréal, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-signe, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour changements à l'édifice de détention de l'immigration, Montréal, P.Q.".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte régional résident, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., et de l'architecte régional résident, édifice de la douane, Québec, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore ledits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de \$25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecture en chef et du bureau de l'architecte régional résident, Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au dépôt des débits et des crédits, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 25 novembre 1946.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 9c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centime par mot avec minimum 15 mots.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

Appelez L'Ancester 3121

Service des Petites Annonces.

MEDICINS

A. BRISÉTOIS, M. Médecin, Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est. près St-Hubert, FR 6252.

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, environ 160 arpents. Ile Bouchard, en face de Verchères gros roulet et aussi terrain à Bordeaux rue Valmont, 60 x 103. S'adresser à M. Gauthier, Ile Bouchard ou 3782 rue Adam T. FR 4434.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE FILLE

BILINGUE

DEMANDEE

pour ouvrage de bureau, connaissant sténographie, clavographie. —

S'adresser par lettre, casier 287,

La Patrie, Montréal.

La campagne de Bagot

Le Dr Roland Bailly, candidat libéral officiel dans Bagot, rencontré ce midi, à Montréal, nous a déclaré qu'il n'a pas encore arrêté son itinéraire pour les fins de la campagne, mais qu'il débutera à St-Pie, sa paroisse, et terminera à également. Le Dr Bailly a parlé hier soir, à la radio.

Nouveau ministre

TORONTO, 29. — (P.C.) — L'hon. W.-G. Thompson a démissionné, hier, comme ministre des Terres et Forêts de l'Ontario. M. Harold Scott, député conservateur progressiste de Peterborough, a immédiatement été nommé à sa succession.

Mademoiselle mon Confrère

Roman inédit par JEAN DEMAIS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Feuilleton de la "Patrie"

47 (suite)

Interminables heures. Pas un client, naturellement. Pas un coup de téléphone. Et dans la vieille et vaste maison, pas un bruit. Nulle rumeur ne montait non plus de l'apathique Lansac. Yvonne Malandry se sentait perdue dans cet océan de silence. Jamais elle n'avait été aussi isolée. Jamais elle n'avait senti son pauvre petit coeur aussi serré. Lutter? Oui, sans doute, il le fallait. Mais on tient bon contre un ennemi déclaré. Que faire contre l'anonymat?

Pour rompre le cercle maudit qui l'emprisonnait, elle se força de sortir, pour avoir peut-être la chance de répondre à une attaque directe.

Elle se promena donc dans les rues de Lansac, bien assurée, d'ailleurs, que derrière chaque rideau, derrière chaque porte entrebâillée, il y avait une commère qui l'épiait. Et, comme elle se sentait devenir

folle, sous l'obsession de son unique pensée, elle s'obligea de se diriger vers l'officine Pomeyade. Le prétexte était tout trouvé: elle allait voir "son chien".

Quand elle entra dans la pharmacie, celle-ci était vide. Entendant le timbre d'entrée, Pomeyade quitta son laboratoire. Il aperçut Yvonne. Il rougit.

— Oh! mademoiselle, comme je suis heureux de vous voir!

Cela était dit avec un accent qui ne pouvait tromper.

— Je suis venue voir le nourrisson, s'efforça-t-elle d'expliquer.

Pomeyade laissa à son élève la garde de l'officine, et, sans même prendre le temps de quitter sa blouse, conduisit Yvonne vers le chenil.

Couchée sur le flanc, la mère chienne allaitait ses petits. Cinq boules grises et velues lui collaient au ventre; des petites pattes le meurtrissaient en cadence

— Vous savez, mademoiselle, c'est le vôtre qui profite le mieux.

La chienne connaissait Yvonne, maintenant. Elle leva sur elle ses bons yeux. Dans l'état de nerfs où se trouvait la jeune fille, cet accueil la bouleversa. Cette chienne? Le seul bon regard qui... Elle ne put retenir de grosses larmes.

Pomeyade avait vu les pleurs, si furtivement essayés qu'ils fussent. Il en savait la cause. Lui, si timide, si gauche, prit dans les siennes la main brûlante d'Yvonne et la serra très fort.

— Mademoiselle, vous avez en moi un ami, un vrai...

— Je le sais, monsieur Pomeyade.

Un ami qui voudrait se dévouer tout entier pour vous. Nous vous défendrons. Nous les confondrons. C'est un orage. Il passera, croyez-moi...

Et, comme elle voulait le remercier, il reprit, véhément pour la première fois de sa vie:

— Oui, vous avez été bonne, vous, avec moi. Vous auriez pu vous moquer. Mais non! Je suis parvenu à vous inspirer de la sympathie. Vous vous êtes aperçue, sous mon aspect ridicule mes manières d'un autre siècle, mon incurable timidité, il y avait une âme qui avait gardé toute sa fraîcheur. C'est tout ce qu'Achille Pomeyade pouvait attendre de vous.

Si belle, si radieuse... J'en loue la Providence. Je suis heureux par vous...

Il s'arrêta, épouvanté de cet

aveu. Yvonne était profondément émue.

— Je suis fière de votre amitié, monsieur Pomeyade, j'en suis le prix.

D'un élan spontané, elle claqua un baiser sonore, un vrai baiser de soeur, sur la joue de cet excellent homme.

CHAPITRE XX

Le sauveur

Yvonne revint chez elle un peu rassérénée. Allon! Elle n'était plus tout à fait seule. Pomeyade n'était pas un appui négligeable... Elle avait été profondément émue de sa déclaration, si sincère. Après tout, nombreux devaient être, dans cette rude région, les coeurs purs qui restaient indifférents aux cabales.

A tout prix, elle voulut se raccrocher à cette pensée reconfortante. Elle souriait quand elle entra dans la demeure Roquetat. Machinalement dans la boîte aux lettres, elle aperçut, mêlée aux prospectus, une lettre. Elle s'en saisit.

Aussitôt son coeur battit à grands coups.

Elle venait de reconnaître l'écriture de Marc Villeneuve.

Avant de déchirer, d'une main tremblante, l'enveloppe, elle hésita. Dans de telles circonstances un message de Marc... Était-ce un réconfort dans sa peine?... Un nouveau coup du sort?... Enfin, elle lut, avidement. Car.

Les premières lignes, elle avait retrouvé le souvenir de ses meilleures heures, à Necker, à l'"amphi"... Oui, il avait raison, sûrement. Il n'avait jamais cessé de penser à elle. Mais un travail harassant, un chagrin aussi ne lui avaient pas laissé le temps d'écrire. Il en avait un peu de remords, mais il la savait si bonne, si compréhensive... Au reste, il avait une très bonne nouvelle à lui apprendre.

Et ce fut le paragraphe de la lettre qu'Yvonne ne cessa de relire. Elle en ressentait comme une ivresse légère. Marc Villeneuve lui proposait un merveilleux, un inattendu "filon". Un de ses amis, docteur depuis une dizaine d'années, avait une clinique de soins de beauté et de chirurgie esthétique en plein rendement. Il y gagnait beaucoup d'argent. Aussi s'agrandissait-il. Il avait besoin d'une aide. Marc Villeneuve avait tout de suite pensé à Malandry. Bons appointements, travail peu fatigant. Clientèle facile, quoique un peu agaçante. En un mot, tout ce qu'il fallait pour préparer sa thèse dans les meilleures conditions souhaitables. "Et même, quand vous serez médecin, mon ami pourra vous proposer une sorte d'association".

Yvonne Malandry était comme une enlisée vivante qui sent déjà le sable affluer à sa gorge et à qui on tend enfin la perche salvatrice.

(A suivre)

RIONS UN PEU



-Attendez encore un peu. Le patron sera probablement fatigué lorsqu'arrivera votre tour d'entrer dans son bureau.

TRAVERS AMUSANTS



Incertitude de Diane

Guet-apens

LE FANTÔME



TARZAN

Chedwick suit la mauvaise piste

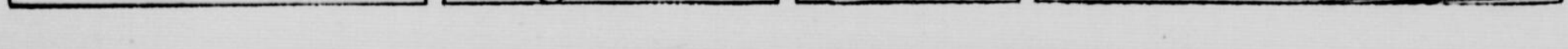
Tikar



PHILOMÈNE

Philomène donne une leçon à Slogo

Prêts



ARMAND ET LES PIRATES

A propos de la caisse vide

Explications



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est émerveillée

Un baril rempli de sous



MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche entre chez Margot

Surprise



ROBERT L'INTREPID

Il se prépare quelque chose

Complot



JOS BRAS-DE-FER

La mère de Jos. espère toujours

Confiance



AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

DUPUIS

VÊTEMENTS CHAUDS À PRIX MINIMES



PALETOTS D'HIVER

Pour hommes et jeunes gens,
tailles : 34 à 46

Drap peluché, molleton, lainages chauds en brun foncé, brun coco, brun pâle, gris bleu, gris foncé, bleu marine. Coupes: Slip-On, Sénateur, Pivot à manches larges, Balmaçan. Paletots de belle confection. **SPECIAL**

29.95

Autres qualités: 17.65 à 26.50

PALETOTS ÉPAIS

Pour garçons de 10 à 17 ans

Etoffe de laine à texture unie. Ton de bleu marine. Modèle Balmaçan ou Grenadier. Paletots entièrement doublés. **SPECIAL**

11.45

PALETOTS CHAUDS

Pour 6 à 10 ans

Etoffe de laine à texture unie bleu marine. Coupe: Balmaçan ou Grenadier. Chaud doublure de finette doeskin. **SPECIAL**

8.45

COMPLETS DES FÊTES

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 42

Tweed anglais, lainages fantaisie en gris bleu, gris moyen, brun pâle, brun foncé. Aussi belle cheviote bleu marine ou brune. Veston droit avec gilet et un pantalon. Complots bien finis. **SPECIAL**

29.95



PARKAS

Pour hommes et jeunes gens,
poitrine: 34 à 46

SPECIAL 15.50

Jaquette sport 3/4. Cravenette, Sharkskin ou gabardine, tons beige, brun, bleu, gris, vert olive. Taille élastique, devant à chaînette éclair. Le capuchon bordé de fourrure est boutonné à l'encolure. Chaud doublure de finette doeskin.

Autres qualités
13.74 à 22.89



PANTALONS

Pour hommes, tailles: 29 à 36. Pantalons de lainage, texture unie en bleu marine ou brun. Coupe ample et bien finie. **SPECIAL**

7.95



COMPLETS 3 PIÈCES

Pour garçons de 6 à 10 ans

SPECIAL

11.98

Belle cheviote bleu-marine ou bleu aviation. Veston droit avec une culotte équitation (breeches) et une culotte droite aux genoux.

DUPUIS—
au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUCAL, v.-p. et gér. gnr.

CHLP

CE SOIR, à 6 H. 30

PERE NOEL
AU MICRO